

La grande famille

Ecole biblique pour les enfants de 7 à 11 ans

« On ne soumet pas les autres à l'universel, on le leur soumet. Et cela fait une différence considérable. Ce n'est pas moi qui, de l'extérieur, peut dicter aux autres – fussent-ils “mineurs” - la norme de leur émancipation, je ne peux que leur proposer de se reconnaître à travers ce que je leur dis et accepter leur verdict. »

Philippe Meirieu
Le choix d'éduquer. Ethique et pédagogie.
ESF éditeur. 1991-1999, 7°.

« Si tu joues au policier, ils joueront aux bandits.
Si tu joues au bon Dieu, ils joueront aux diables.
Si tu joues au geôlier, ils joueront aux prisonniers.
Si tu es toi-même, ils seront bien embêtés. »

Fernand Deligny
Graine de crapule
Edition du Scarabée 1960.

Ecole biblique pour les enfants de 7 à 11 ans Guide du catéchète

Sommaire

Introduction	Enfants pages 1 à 9
1. Faire connaissance	Enfants pages 11 à 13
2. Ouvrons nos Bibles	Enfants pages 14 à 16
3. Chacun a une famille	Enfants pages 17 à 20
4. Chacun est unique et compte pour Dieu	Enfants pages 21 à 23
5. La fête du baptême	Enfants pages 24 à 26
6. La famille Eglise	Enfants pages 27 à 32
7. L'Eglise, une famille sans frontières	Enfants pages 33 à 38
8. Le repas de la famille des chrétiens : la cène	Enfants pages 39 à 41
9. Quelques-uns de nos ancêtres de la famille Eglise	Enfants pages 42 à 46
10 .Ma famille de rêve	Enfants pages 47 à 48
Uniquement sur CD-Rom	
Annexes	Enfants pages 51 à 123

Introduction

Cette partie du livre *La grande famille* est consacrée aux enfants de l'école biblique (7 à 11 ans). Les activités proposées ont été conçues pour cet âge mais certaines variantes sont adaptées aux 11-12 ans ou aux 6-7ans.

Structuration des chapitres

Dans chaque chapitre, un déroulement de la séance (ou des séances) est proposé, il comprend plusieurs activités :

- La première activité proposée est toujours une « accroche » qui introduit le thème du jour et permet de lancer les activités à suivre. Elle permet d'aborder la question existentielle du chapitre.
- Ensuite sont proposées des activités de lecture de textes bibliques apportant un témoignage chrétien sur le thème, et des activités (jeux, activités manuelles, mimes...) grâce auxquelles chacun transpose dans son quotidien les découvertes faites dans les textes bibliques.
- En fin de séance, les catéchètes sont invités à organiser un temps de prière, avec l'aide d'un texte liturgique.

Ce mode d'organisation des séances n'a bien entendu aucun caractère obligatoire : les propositions suggèrent une progression et apportent des idées ; à chaque équipe de se les approprier, en fonction des individus qui la composent. Les propositions d'animations sont volontairement très détaillées, car il est apparu que cela facilite le travail pour une majorité de catéchètes ; nous sommes certains que les « créatifs » et les animateurs expérimentés ne s'en offusqueront pas, et sauront tirer le meilleur parti des axes de réflexion proposés, en fonction de leur personnalité.

Des pictogrammes indiquent la nature de l'activité proposée (bricolage, jeu, prière, lecture...) ou renvoient vers des compléments d'information (« bibliographie », « autres pistes »...).

Thèmes abordés

Pour les enfants de 7 à 11 ans, nous prévoyons deux types de séances en école biblique :

- D'une part, des séances déclinant le thème de « la grande famille », avec des chapitres qui s'intitulent : « la famille Eglise », « l'Eglise, une famille sans frontières », « quelques ancêtres de notre grande famille »... Ce thème servira de fil rouge aux activités de l'école biblique. Le travail de réflexion et d'éveil mené autour de cette thématique sera matérialisé dans des « posters - arbres généalogiques » qui seront réalisés par les enfants en séances de travaux manuels, et qui s'étofferont tout au long de l'année.
- D'autre part, des séances dites de « respiration », au cours desquelles sera momentanément délaissé le grand thème de la famille chrétienne, et pendant lesquelles on intéressera les enfants à tout ce qui fait le quotidien d'une paroisse et d'un chrétien : le culte et la cène, la fête de Noël, un baptême, la Bible...

Des traces individuelles et collectives

Pour illustrer et rendre concret le thème de *La grande famille*, nous suggérons d'utiliser au cours de l'année du matériel à réaliser par et avec les enfants :

Les posters d'arbres généalogiques

Grâce aux activités manuelles, le travail culturel et spirituel est matérialisé. Une trace visible est conservée, souvenir d'une discussion, d'une notion. Les réalisations artisanales des enfants sont la mémoire apparente de leur cheminement et de leur progression. Et parce que la mémoire individuelle et la mémoire collective sont aussi importantes l'une que l'autre, le catéchète dispose au fil des pages d'indications pour construire des traces individuelles et des traces collectives du travail de son petit groupe.

Les posters individuels

Ces réalisations manuelles se construisent progressivement au fil des séances, et restent dans le lieu de catéchèse jusqu'à la fin de l'année. Progressivement, chaque enfant construit son propre arbre généalogique. Un arbre un peu spécial, qui portera la trace de toutes les découvertes faites pendant l'année, et qui rendra visibles les convictions de son auteur. Les animateurs trouveront dans le premier chapitre, page 20, les explications pour commencer ces posters personnels, puis, dans chaque chapitre, des indications pour que cette activité devienne, tout au long de l'année, le « fil rouge » des activités manuelles de l'école biblique. Il est conseillé, si c'est possible, de garder ces posters individuels affichés au mur jusqu'à la fin de l'année scolaire. En juin, après avoir pris en photo chaque poster avec son auteur, on autorisera chacun à emporter son œuvre.

Les œuvres collectives

Nous suggérons de réaliser une œuvre collective, à construire si possible dans une pièce où se rencontrent plusieurs générations. Il s'agira de « l'arbre généalogique de la communauté Eglise ». De grandes dimensions, cette réalisation collective sera bien sûr un peu la mémoire du groupe. Esthétique, elle décorera un mur du temple ou d'une salle paroissiale. Mais en plus, elle créera un lien avec les autres groupes de la paroisse, et permettra de communiquer avec les autres membres de l'Eglise locale à propos de ce qui se vit et se discute à l'école biblique.

De l'importance des réalisations manuelles

Notre tâche de catéchète n'est pas seulement une action de transmission : nous devons veiller à ce que chacun s'approprie totalement ce qui est transmis. Ce travail d'appropriation se réalise pendant le temps où l'enfant, de toute sa personne (mémoire, mains, corps, sens...) travaille à construire une trace toute personnelle de ce qui a été dit et compris. Et pendant que les mains travaillent et fabriquent, les discussions et les échanges vont bon train, et ce sont bien de véritables débats théologiques avec les enfants !

Organisation du calendrier

Dans certaines paroisses, les catéchètes s'engagent pour deux ou trois semaines, ou pour un trimestre... C'est une bonne formule pour permettre à de nouvelles catéchètes de goûter au plaisir de l'école biblique sans s'engager dès la première année pour une durée trop longue. Ailleurs, d'autres font le lien pendant toute l'année. Le découpage de cet ouvrage en chapitres cohérents permet à ceux et celles qui le souhaitent de ne s'engager que pour un ou deux chapitres.

Les séances d'école biblique peuvent avoir lieu chaque semaine, tous les quinze jours ou une fois par mois, peu importe. Les indications et propositions d'organisation ci-dessous ont pour but de vous aider à organiser un programme cohérent sur la durée d'une année scolaire, et éventuellement de prévoir suffisamment à l'avance l'invitation d'intervenants extérieurs, quand c'est nécessaire.

Il est vivement conseillé de préparer l'année d'école biblique en établissant tout d'abord un calendrier très précis des rencontres avec les enfants, des cultes animés avec eux. Les catéchètes y placeront les temps comme les préparations des cultes, les visites à la maison de retraite...

Catéchètes, prenez le temps de vous rencontrer régulièrement ! Lors de réunions, vous prendrez les décisions d'ordre général, vous aborderez les questions spécifiques ; vous ferez votre choix dans les chapitres proposés, vous les placerez dans le calendrier, et vous déciderez peut-être d'aborder ponctuellement avec les enfants des questions particulières : Noël, un baptême, une journée inter-génération...

Sommaire des thématiques

Titre du chapitre	Thèmes abordés	Textes bibliques proposés	Parmi les animations proposées	Durée minimale du chapitre	Le « fil rouge » manuel : les arbres généalogiques	Page
Chap. 3 Chacun a une famille	Chacun a une famille, un père, une mère. Jésus aussi avait une famille.	Marc 3, 20 – 35. Jean 2, 1-12 Marc 6, 1-6 Matthieu 1, 1-24	Ma famille et moi. Dessiner une partie de l'arbre généalogique de Jésus.	3 à 4 h.	Mise en route des posters individuels, avec un début d'arbre généalogique personnel.	17
Chap. 4 Chacun est unique et compte pour Dieu	Dans une famille, il y a des ressemblances, des gestes identiques, mais chacun est unique. Unique aussi aux yeux de Dieu, important pour Dieu, avec une " vocation " unique.	Matthieu 3, 7-9 I Samuel 3, 1-19 Luc 15, 3-10	Ressemblances : un jeu pour expérimenter le besoin d'être reconnu comme unique. Recherche des verbes d'action dans les textes bibliques et mimes de ces verbes	2 h	Chaque poster individuel devient unique parce que chacun y rajoute des feuilles uniques avec ce qui le caractérise, et ce que Dieu fait qui le rend unique. Ceux qui le désirent rajoutent des membres de leur famille sur leur arbre.	21
Chap. 6 La famille Eglise	Qu'est-ce que cela veut dire, "frères et sœurs en Christ" ? Qu'est-ce qui rassemble la famille Eglise ? Que fait-elle ? Que fête-t-elle ? Comment s'organise-t-elle ? Qui sont les membres de cette famille ? Et moi ?	Galates 4, 1-7 Marc 3, 20-21 et 31-35	Un "jeu du facteur" un peu modifié : un message pour moi. Un débat animé en se déplaçant selon son avis Une rencontre avec des personnes de tous les groupes paroissiaux	3 h	Mise en route de la construction d'un arbre généalogique collectif et géant : celui de la famille Eglise. Rajout de la racine "Dieu" ou "Jésus" pour ceux qui le désirent, dans les arbres individuels.	27
Chap. 7 L'Eglise, une famille sans frontière	C'est qui, quoi, où ... l'Eglise Universelle ? Pourquoi et comment des liens entre les différentes Eglises	Matthieu 28, 16-20.	Une enquête pour comprendre comment les disciples ont obéi à l'invitation de Jésus Un jeu de simulation des relations entre les Eglises du monde entier	3 h	Au choix : des feuilles en forme de drapeaux de tous les pays sont rajoutées à l'arbre collectif Ou bien : des temples aux architectures de tous les pays sont rajoutés dans l'arbre collectif, au niveau des feuilles Avec les grands, on peut rajouter dans les racines des moments de l'histoire de l'Eglise	33
Chap. 9 Quelques-uns de nos ancêtres de la famille Eglise	Se choisir des " modèles " ? Vouloir « avec... » ? Découverte de quelques figures du protestantisme, au choix de l'équipe...	Galates 3, 6-9 et 26-29.	Chasse au trésor Récits de nos ancêtres Adopter un ancêtre : reconnaître et accepter l'influence que certains personnages ont ou vont avoir sur nous...	3 h	Dans l'arbre collectif : rajout des personnages étudiés dans les racines Touche finale aux arbres individuels : chacun y rajoute des personnages de son choix parmi ceux découverts Fabrication d'un jeu des 7 familles par groupe, et jeu	42

Sommaire des respirations

Titre de la respiration	Thèmes abordés	Textes bibliques proposés	Parmi les animations proposées	Temps minimum pour cette respiration	Travail manuel possible	Page
Chap. 2 Ouvrons nos Bibles	Dans les livres rassemblés dans la Bible, il y a des tas de façons différentes d'écrire, des tas de " genres littéraires " différents. Cette diversité rend la lecture plus intéressante	Marc 4, 35-41 Josué 3, 14 ss II Samuel 12, 1-4 Marc 2, 23-28 I Corinthiens 15, 1-8 Matthieu 1, 1-17	Chasse au trésor pour trouver des manuscrits Jeux de déclamation de textes, avec des chapeaux Jeu de dominos avec des genres littéraires	1 h	Réalisation d'un domino géant sur les genres littéraires pour décorer la salle de travail (seulement si vous y consacrez plus de deux heures)	14
Chap. 5 La fête du baptême	Les fêtes qui se déroulent à la maison et dans l'Eglise Le déroulement d'un baptême	Actes 8, 26-40.	Rencontre avec les parents Récits de baptêmes dans la paroisse ou ailleurs	1 h	Réalisation d'une sorte de roman-photo d'un baptême, où chaque enfant dira quel est pour lui le moment, dans le déroulement du baptême, qui lui semble le plus important	24
Chap. 8 Le repas de la famille des chrétiens : la cène	Un regard sur le déroulement de la Cène permettra de comprendre que ce repas réunit la Famille de Dieu L'invitation sera travaillée plus en détail	Luc 22, 14-20	Analyse de quelques invitations Lecture de textes liturgiques de la Cène Jeu de mime	2 h	Finalisation de cartons d'invitation à un culte avec Cène, qui sera envoyé aux familles	39

Ma famille est grande aux yeux de Dieu

Exemple de calendrier annuel avec des séances hebdomadaires d'école biblique d'une heure 30

Séance 1 : Faire connaissance	
Séance 2 : La Bible, ce livre qu'on va ouvrir souvent...	
Séances 3, 4 et 5 : Chacun a une famille	• Chacun a une famille, un père, une mère... • Jésus aussi avait une famille • Mise en route des bricolages d'arbres généalogiques
Vacances de Toussaint	
Séance 6 : suite et fin de <i>Chacun a une famille</i> , fin des arbres généalogiques	
Séances 7 et 8 : Chacun est unique compte pour Dieu	• Dans une famille, il y a des ressemblances, de gestes et identiques, ... • Mais chacun est unique • Unique aux yeux de Dieu et important pour lui. • Tout cela même si je veux être bricoleur comme papi, violoniste comme mon cousin, ... Sur l'arbre, rajout de feuilles uniques !
Séances 9, 10 et 11 : Préparation de la fête de Noël.	
Fête de Noël	
Vacances de Noël	
Séance 12 : La fête du baptême	
Séance 13, 14, 15 et 16 : La famille Eglise	• Qu'est-ce que cela veut dire "frères et sœurs en Christ" ? • Qu'est-ce qui nous rassemble ? la foi ? Dieu ? • Qu'est-ce qu'on fait ensemble ? Le culte, des activités... • Qu'est-ce qu'on fête ensemble ? • Comment marche cette famille, ici, qui sont-ils ? • Fabrication d'un arbre généalogique pour cette grande famille
Vacances d'hiver	
Séances 17 et 18 : Préparation du culte	
Dimanche : Culte animé par l'école biblique et les catéchumènes	
Séances 19, 20 et 21 : L'Eglise, une famille sans frontières	• C'est qui, c'est quoi, l'Eglise Universelle ? • C'est où, l'Eglise Universelle ? • Comment puis-je me savoir de la même famille que ces chrétiens du monde ? • L'arbre généalogique de la famille des chrétiens prend des airs internationaux.
Séances 22 et 23 : Le repas de la famille des chrétiens : la Cène.	
Vacances de Pâques	
Séances 24, 25, 26 et 27 : Quelques ancêtres dans cette grande famille :	
• Marie Durand, Calvin, Albert Schweitzer, Suzanne de Dietrich.	
Séance 28 : Préparation du culte de Pentecôte	
Dimanche : Culte de Pentecôte	
Séance 29 : Mon arbre généalogique de rêve	• En quoi voudrais-je "ressembler" à l'un ou à l'autre des membres présents ou passés de ma généalogie "chrétienne" ? Puis-je me sentir accompagné ? • Touche finale sur les arbres généalogiques
Séance 30 : Bilan	

Ma famille est grande aux yeux de Dieu

Exemple de calendrier annuel avec des séances d'école biblique sur un rythme d'une heure 30 tous les 15 jours environ

Séance 1 : Accueil, Jeux de connaissance <i>La Bible, ce livre qu'on va ouvrir souvent...</i>	
Séances 2 et 3 : Chacun a une famille	• Chacun a une famille, un père, une mère... • Jésus aussi avait une famille. • Mise en route des bricolages d'arbres généalogiques.
Vacances de Toussaint	
Séance 4 : l'ACAT présenté à l'école biblique et au catéchisme par une paroissienne.	
Séance 5 et 6 : Chacun est unique et compte pour Dieu	• Dans une famille, il y a des ressemblances, de gestes identiques... • Mais chacun est unique • Unique aux yeux de Dieu et important pour lui. • Tout cela même si je veux être bricoleur comme Papi, violoniste comme mon cousin... Sur l'arbre, rajout de feuilles uniques !
Séance 7 : Préparation de la fête de Noël	
Dimanche : Fête de Noël	
Vacances de Noël	
Séance 8 : La fête du Baptême	
Séances 9 et 10 : La famille Eglise	• Qu'est-ce que cela veut dire " frères et sœurs en Christ " ? • Qu'est-ce qui nous rassemble ? la foi ? Dieu ? • Qu'est-ce qu'on fait ensemble ? Le culte, des activités... • Qu'est-ce qu'on fête ensemble ?
Vacances d'hiver	
Séances 11 et 12 : Préparation d'un culte parents-enfants.	
Dimanche : Culte parents-enfants	
Séance 13 : La famille Eglise, son organisation	• Comment marche cette famille, ici, qui sont-ils ? • Fabrication d'un arbre généalogique pour cette grande famille.
Séance 14 : L'Eglise, une famille sans frontières	• C'est qui, c'est quoi l'Eglise Universelle ? • C'est où, l'Eglise Universelle ? • Comment puis-je me savoir de la même famille que ces chrétiens du monde ? • L'arbre généalogique de la famille des chrétiens prend des airs internationaux.
Vacances de Pâques	
Séance 15 : Le repas de la famille des chrétiens : la Cène.	
Séance 16 : Quelques ancêtres dans notre grande famille	• Marie Durand, Calvin, Albert Schweitzer, Suzanne de Dietrich
Séance 17 : Mon arbre généalogique de rêve	• En quoi voudrais-je "ressembler" à l'un ou à l'autre des membres présents ou passés de ma généalogie "chrétienne" ? Puis-je me sentir accompagné ? • Touche finale sur les arbres généalogiques
Séance 18 : Préparation du culte de Pentecôte	
Dimanche : Culte de Pentecôte	
Séance 19 : Bilan	

1

Faire connaissance



Souder le groupe

Peu importe que le groupe d'école biblique soit constitué de cinq ou de quarante enfants, que les catéchètes soient les mêmes que l'année précédente ou non : il est de toutes façons souhaitable de prendre le temps de souder le groupe en début d'année. Chacun doit rapidement se sentir membre du groupe, qu'il vienne pour la première fois ou pour la quatrième année ! Et ce sera l'un des objectifs du premier moment vécu ensemble : permettre à chacun d'avoir le sentiment d'appartenir au groupe « école biblique » (ou « club biblique »). De petits jeux, dits « de coopération » vont encourager chaque enfant à mémoriser les prénoms des autres ; ils permettront aussi à chacun de raconter ce qu'il veut de lui-même. Ces moments d'échange permettront aussi de dire et de mettre en scène la confiance possible, dans le groupe école biblique, entre tous les participants.

Motiver les enfants

Un autre objectif de ce moment est de permettre à chaque enfant d'adhérer au projet de l'école biblique sur toute l'année. En effet, même jeune, un enfant peut s'associer à une démarche, ne pas être objet mais sujet ! L'animatrice peut raconter les projets pour l'année qui va se dérouler, expliquer comment (par exemple) l'arbre généalogique géant va se construire dans le temple, faire rêver sur les sorties prévues, annoncer les grandes dates... et terminer en donnant à chacun un pré-programme de l'année. Cela permettra à chaque enfant de se projeter dans le futur des séances, et l'amènera peut-être à devenir,

pourquoi pas, bien plus que ses parents, un militant contre l'absentéisme !

Donner la parole

Témoigner en paroles et en actes d'un Dieu qui reconnaît chacun est un autre objectif de ce moment. Ce sera d'ailleurs un objectif permanent ! Le moyen est ici très simple : donner la parole à chacun, et écouter les désirs des uns et des autres à propos de l'école biblique. Bien sûr, cela suppose qu'en équipe, les catéchètes sont prêts à reparler de ce qui aura été partagé, pour considérer de quelle façon ils peuvent répondre aux demandes exprimées.



..... Accueil

L'animateur propose à tous les enfants de s'asseoir en cercle (avec ou sans chaises). Il a, avec lui, une caisse contenant le matériel à distribuer : un exemplaire du livret et/ou un classeur à pochettes transparentes pour chaque enfant. Il invite chacun à dire son prénom, son nom, à donner plus d'informations sur lui-même s'il le désire. Avant de passer à l'enfant suivant (ou à l'adulte si le suivant est un adulte), il répond à cette présentation en remerciant celui qui vient de parler, en redisant son prénom, et en lui offrant son matériel pour l'école biblique.



Jeu des multi-puzzles

(Ce jeu est une adaptation d'un jeu trouvé dans le fichier de jeux coopératifs « Jouons Ensemble », édité par l'association Non-Violence Actualité).

Préparation et matériel

- Avant la séance, inscrire sur des papiers de différentes couleurs le nom de quelques-unes des activités qui seront menées pendant les séances d'école biblique, ou d'événements qui seront vécus ensemble. Exemples : « Grande fête de Noël le vendredi 16 décembre », « Construction dans le temple de l'arbre généalogique des chrétiens protestants de notre ville », « Découverte dans la Bible de la famille de Jésus », « Nombreux temps pour partager ce que l'on croit »... (Utiliser les tracés de la p. 69).

- Préparer autant de feuilles d'arbre en papier qu'il y a d'enfants à l'école biblique, et inscrire une activité ou un événement par feuille. Découper ces feuilles de manière à en faire des puzzles, comportant tous le même nombre de pièces. (Le tracé d'un puzzle au format A4 est disponible sur le CD-Rom, page 50.) Pour transformer en puzzles les feuilles de couleurs, placer la feuille de couleur sur la feuille puzzle, poser les deux sur une vitre. Par transparence, les traces du

puzzle sont visibles, il ne reste plus qu'à les tracer sur la feuille de couleur.



Annexes p. 63

Mélanger les pièces de puzzle, et les distribuer en veillant à ce que chaque enfant en ait le même nombre. Demander aux enfants de rester en cercle. Chacun va essayer de refaire son puzzle devant lui : pour le reconstituer, il doit échanger des pièces avec les autres enfants. Chacun, à tour de rôle, peut faire une proposition d'échange en annonçant son prénom, son nom, éventuellement son âge ou son lieu d'habitation, et en appelant par son prénom l'enfant avec lequel il souhaite échanger une pièce. Un enfant ne peut être à l'initiative que d'un seul échange par tour de cercle. Il peut cependant participer à plusieurs transactions lors d'un même tour, si ce n'est pas lui le demandeur.

Ce jeu encourage la coopération et l'entraide pour refaire tous les puzzles. Les enfants doivent s'écouter mutuellement, formuler des demandes claires, et apprendre les prénoms des autres. L'important n'est pas de savoir qui a terminé son puzzle le premier, mais combien de temps le groupe met pour reconstituer tous les puzzles.

Suite au jeu, et après un temps d'échange sur le plaisir que les joueurs ont pris ou non à échanger, à négocier, l'animateur invite à lire les papiers reconstitués. L'équipe des animateurs en profite pour expliquer plus en détail ce qui va se faire et se vivre pendant l'année.

Ne jetez pas les puzzles reconstitués, affichez-les ! Ainsi, les enfants se souviendront bien mieux de ce qui aura été raconté...



Temps de parole

Préparation et matériel

- *Matériel à prévoir : feuilles de couleur, un gros feutre ou marqueur, une balle.*

Le catéchète propose : « Maintenant, chacun va réfléchir à ce qu'il aimerait vivre, ou faire, ou découvrir, pendant cette année d'école biblique. Vous pouvez aussi poser une question à laquelle vous aimeriez recevoir une réponse. Prenez le temps de réfléchir en silence ».

Quand tout le monde est prêt, l'animateur prend une balle et la lance à un enfant. Celui qui la reçoit redit son prénom, son âge, ce qu'il aime faire après l'école, puis il dit son « rêve » pour l'école biblique. Le catéchète note chaque « rêve » sur une feuille. (Toutes ces feuilles seront affichées avec les puzzles.) Puis il explique : « Je prendrai le temps d'examiner vos souhaits avec les autres animateurs. Ensemble, nous verrons, parmi vos souhaits, ceux qui sont réalisables et ceux qui ne le sont pas, et nous en reparlerons lors de notre prochaine séance d'école biblique ».



Temps calme

Préparation et matériel

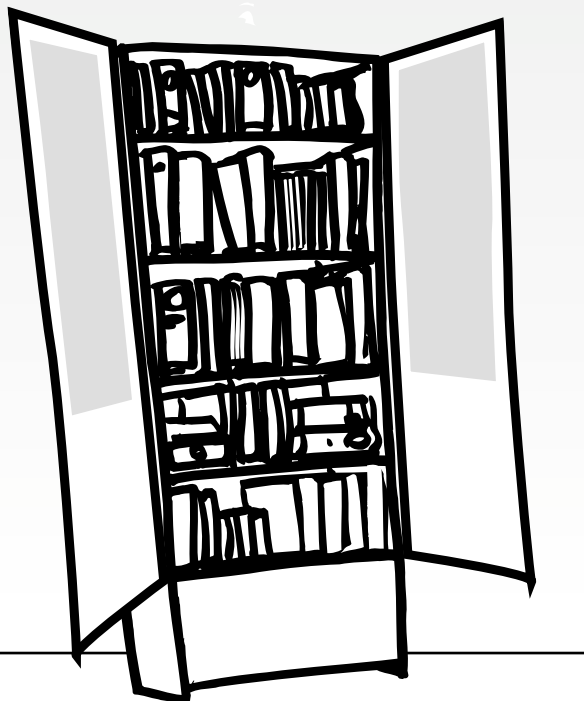
- *Si chaque enfant ne possède pas un exemplaire du Cahier de la grande famille, imprimer un exemplaire par enfant de la prière, à partir du CD-Rom page 51.*

Le catéchète demande aux enfants de se remettre en cercle, assis par terre ou sur des chaises. Si le groupe dispose d'un local, il est idéal d'aménager un coin confortable pour ces moments, avec des coussins par exemple. Quand chacun est assis et calme, le catéchète raconte que l'on se retrouvera de temps en temps pour un temps comme celui-là, et explique le mot « prière » avec ses convictions. Demander le silence, mais ne pas exiger forcément des attitudes un peu caricaturales, telles que les yeux fermés et la tête baissée. Prendre alors le temps de lire très calmement la prière qui se trouve en annexe page 51 (sur le CD-Rom).

Puis le catéchète propose un geste qui clôture ce temps, et avec lequel il se sent à l'aise. Par exemple : rester assis en cercle, mais en se donnant les mains, puis se dire les uns aux autres : « A la prochaine fois, et souviens-toi, Dieu t'aime ».

2

Ouvrons nos Bibles



Chaque année ou presque, nous consacrons une ou plusieurs heures à expliquer aux enfants ce qu'est ce gros livre, et d'où il vient. C'est une très belle habitude, pleine de sens : les enfants qui commencent l'école biblique reçoivent une Bible, un peu solennellement, lors du culte de rentrée de la paroisse. Mais ce livre est bien gros pour des enfants de 7 à 11 ans qui ne sont peut-être pas des lecteurs...

Ils auront des années pour accumuler du savoir sur le contenu de chaque livre, sur la formation des textes, sur... Et si une ou deux heures sont consacrées, chaque année, à un peu de culture générale sur la Bible, il est possible de varier les plaisirs. Ainsi, une année, nous construirons une grande bibliothèque pour découvrir les 66 livres. Une autre année, nous ferons connaissance avec quelques-uns des personnages dont l'histoire est dans cette « bibliothèque ». Une autre année encore, un jeu de course au trésor sera organisé pour apprendre à chercher dans la Bible et à lire des références... etc.

L'objectif du temps proposé ici est de permettre à chacun de **découvrir que tout n'est pas écrit de la même façon : récits, généalogies, poèmes, paraboles, listes, visions, sont autant de modes d'expressions différents.**

Il s'agira ainsi de commencer à « user » les Bibles personnelles des enfants en les utilisant pour y retrouver tel ou tel genre littéraire. Au passage, les animateurs témoigneront de leur lecture personnelle du Livre en jouant avec leur Bible, usée déjà, et en osant raconter leurs préférences.

En entrant dans l'imaginaire de la chasse au trésor, nous ne perdons pas du temps : nous permettons à chaque enfant de s'ouvrir à l'idée que la Bible et les histoires qu'elle contient sont un vrai trésor !



Ouvrir une Bible, c'est partir à la chasse aux trésors !

Préparation et matériel

- Photocopier sur des papiers de couleur, ou sur du papier parchemin, les extraits de textes proposés (pages 52 et 53, ou sur le CD-Rom). Puis les cacher dans les salles où a lieu l'école biblique, avant que les enfants n'arrivent. (Si le groupe est important, faire des puzzles avec les extraits, cela fait plus de morceaux à chercher).
- Photocopier les mêmes textes sur du papier ordinaire, un exemplaire de chaque texte par enfant.

L'animateur raconte qu'à l'école biblique, on joue, on discute, on réfléchit, on raconte des histoires pour découvrir et mieux comprendre qui est Dieu, qui nous sommes. Et pour les chrétiens, le livre qui nous aide à faire cette recherche, c'est la Bible. Elle est pleine de trésors. Alors... C'est parti pour la chasse aux

trésors! Les enfants cherchent... Quand tous les morceaux ont été trouvés, ils sont rassemblés et collés.

Les textes sont lus une première fois par l'animatrice. Ensuite, les distribuer aux enfants pour que chacun en ait un exemplaire.



Déclamer, jouer des textes

Préparation et matériel

- Apporter une caisse pleine de chapeaux divers.
- Découper à l'avance les étiquettes avec tous les genres littéraires qui se trouvent page 52, sur le CD-Rom. (Mais si vous n'avez pas eu le temps de les découper avant, vous pourrez aussi faire ce petit travail avec les enfants, pendant l'école biblique).

Par ce jeu, les enfants vont expérimenter les différences de style de ces extraits. Mais il n'est possible qu'avec des enfants lecteurs. Avec des petits, utiliser la variante.

L'animateur explique que l'on va jouer à chercher des façons différentes de dire à haute voix ces textes. Il est venu avec une caisse pleine de chapeaux de toutes sortes.

Chacun est invité à choisir l'un des extraits retrouvés. Pour le dire à haute voix, il se choisit un personnage et prend dans la caisse un chapeau pour le jouer. Exemple : Je choisis la dispute sur les épis de blé; je décide d'être un disciple de Jésus super amusé par la façon dont Jésus a cloué le bec à ses adversaires. Pour jouer ce disciple je prends un casque de vélo... histoire de ne pas prendre de coups!

Une fois ce choix fait, installer un espace de scène et demander à un participant de dire à haute voix son texte. Le rôle de l'animateur est de souligner, après chaque lecture, les différences de ton, de rythme...

Très important : Ne lit à haute voix que celui qui en a envie! Les animateurs peuvent très bien « amorcer » la pompe en lisant un ou deux extraits, et pourquoi pas deux fois - de façons très différentes - un même extrait. Les enfants peuvent aussi, tout simplement, choisir un chapeau parce qu'ils le trouvent beau, ou rigolo,

et lire avec ce chapeau. Le seul fait de mettre un morceau de déguisement facilite la lecture à voix haute.

A l'issue de ce moment, les animateurs expliquent que ces différences de lectures viennent, entre autres, des différences de genres littéraires de ces textes.

Avec les enfants qui ne lisent pas couramment, les animateurs peuvent offrir une sorte de petit spectacle en jouant tour à tour les rôles de personnages différents disant des textes différents.



Raconter de différentes façons



L'animatrice raconte :

« Tu tombes d'un arbre. Rien de bien grave, mais tes parents vont avec toi chez le médecin pour s'assurer que tu n'as rien de cassé. Le docteur te demande : "Qu'est-ce qui s'est passé?" Tu vas le raconter le plus simplement et le plus clairement possible. Mais le lendemain, à l'école, tu veux raconter ton aventure aux copains et passer un peu pour un héros. Alors, tu vas la raconter avec beaucoup de détails, des silences, des bruitages... Voilà deux façons différentes de raconter un même événement! Tu pourrais aussi faire une liste des choses cassées dans l'histoire : deux branches, un barreau d'échelle... Et voilà un troisième « style littéraire »!

Si un récit commence par « il était une fois... », tu t'attends à écouter un conte de fées... Voilà encore un style littéraire!

Les fables, comme celles de Monsieur de La Fontaine, sont encore un autre style littéraire.

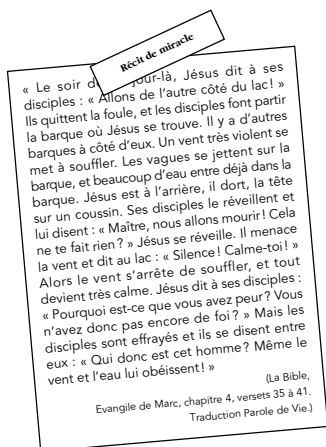
« La Bible, c'est une bibliothèque de 66 livres, 66 livres avec des façons différentes de raconter!

Et dans le livre – bibliothèque qu'est la Bible, il y a aussi des tas de façons différentes de raconter les relations entre Dieu et les humains. Heureusement, car cela rend la lecture de la Bible passionnante, pleine d'imprévus et de surprises. Toi aussi, tu peux partir à la découverte des styles littéraires de la Bible! »

Donner quelques explications supplémentaires en fonction de l'âge des enfants (avec l'aide des notes bibliques pages 55-57). Puis distribuer les étiquettes avec tous les genres littéraires. (Elles sont page 52, sur le CD-Rom). Vous les

découpez avant, ou avec les enfants, selon le temps dont vous disposez). Pour voir si vous avez été compris, demandez aux enfants de les coller en travers sur les extraits.

C'est le moment pour chaque catéchète de témoigner de son plaisir à lire la Bible ! Il est possible ensuite de demander à chacun de choisir le texte du jour qu'il a préféré, puis d'aider chacun à le trouver dans sa Bible où il peut laisser un marque-page.



Un domino des genres littéraires

Ceux qui souhaitent passer plus de temps sur ces notions peuvent, avec le groupe, fabriquer un jeu de dominos des genres littéraires bibliques. Cette activité s'adresse plutôt aux enfants de 10 à 11 ans. Et parce qu'elle demande pas mal de préparation, elle est réservée aux animateurs bricoleurs, disposant d'un peu de temps !

Préparation et matériel

- Se procurer un vrai jeu de dominos qui servira de modèle, et fabriquer de gros dominos en carton fort.
- Choisir sept genres littéraires. Exemples : généalogie, parabole... Ils correspondront aux chiffres de 0 à 6.
- Sélectionner un texte biblique pour chacun des genres choisis (des références sont disponibles dans la fiche en annexe pages 55-57 sur le CD-Rom).
- Copier la logique du jeu classique de 28 dominos pour fabriquer le jeu : chaque chiffre y est reproduit 8 fois. Si l'on choisit, par exemple, de faire correspondre au chiffre 0 le genre « parabole », à la place des 8 emplacements prévus pour les 8 chiffres 0, il faudra écrire 4 fois « parabole », et 4 fois le texte d'une parabole biblique (ou bien simplement son titre, quelques mots qui la résument, et ses références).

Fabriquer, en équipe de catéchètes ou avec les enfants, un jeu de dominos particulier, selon les indications de l'encadré « Préparation et matériel ».

On joue en suivant la règle du jeu des dominos classiques... mais en posant chaque domino, il faut faire associer le genre littéraire avec le texte correspondant, ou inversement.

Variante

Plus compliqué, plus rigolo, encore plus culturel, et demandant encore plus de temps de préparation : pour chacun des sept genres littéraires, choisir quatre textes bibliques différents. Sur les dominos, on aura donc, sur les 8 emplacements correspondant à chaque numéro, quatre fois la grosse étiquette donnant le genre littéraire, et quatre textes différents.

Affichage

Si ce domino est réalisé dans une taille presque géante avec des formats A4 (ce qui peut être nécessaire pour y reproduire des textes entiers), il pourra ensuite être affiché comme une frise, avec le titre : « La Bible, un trésor de styles ».



Temps de prière

Expliquer aux enfants que les adultes lisent la Bible n'importe où : chez eux, en vacances... et qu'elle est lue tous les dimanches au culte. Raconter qu'avant de la lire, on demande à Dieu, dans une prière, de nous aider à recevoir ces histoires d'hommes et de femmes comme des histoires qui nous racontent Dieu, son projet...

Puis, dans le calme, lire la prière qui se trouve dans les fiches pour enfants page 54, sur le CD-Rom, et dans le cahier de l'enfant.



3

Chacun a une famille



Il est important que chacun, quelle que soit sa réalité familiale, s'approprie ce projet autour de nos familles, de l'Eglise, de nos racines. Les activités et les textes bibliques proposés dans ce chapitre permettront à chacun d'affirmer qu'il est bel et bien concerné par tout ce qui va se vivre et être découvert cette année.

Tout en permettant à chacun de rentrer dans la démarche, nous aurons la possibilité de témoigner une première fois de cette conviction : **personne ne se construit tout seul, ne se donne naissance à lui-même**. Le croire, et donc plus tard chercher à « se faire tout seul », serait mortifère. Pour l'heure, il s'agira d'affirmer que tout être humain a une famille, même Jésus.

Avec ce chapitre, vous pourrez lire et travailler, avec les enfants, des textes bibliques mentionnant quelques-uns des membres de la famille de Jésus. Cela nous permettra de découvrir ensemble qu'au sein d'une famille, il existe des histoires de bonne entente, mais aussi parfois des disputes.

Il s'agit aussi de permettre à chacun de faire siennes la **proposition d'être « fier », « heureux » avec sa famille; même si elle n'est pas la famille idéale**, même si l'on ne va pas raconter tous ses membres, même si un divorce ou un autre événement familial est douloureux... en osant la « montrer partiellement » sur du papier, par la construction d'un arbre généalogique qui évoluera ensuite.

Ainsi chacun pourra **mêler Dieu à son histoire de famille**, en lui disant merci.

Préparation et matériel

- Préparer à l'avance des « bulles » avec les titres de « maman », « papa », « moi », « grand-père »... Elles sont prêtes à imprimer page 58 sur le CD-Rom.
- Prévoir des bouts de laine de couleur.



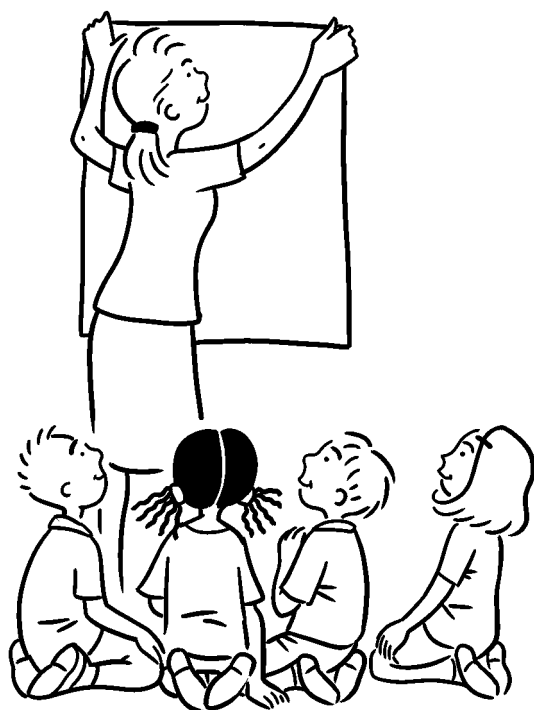
Ma famille et moi

L'animatrice demande aux enfants de décrire la composition de leur famille. Une famille, ce sont « père », « mère », « enfants », grands-parents », « beau-frère », « frères », sœurs »... pour chacun ! C'est ainsi, que l'on vive avec eux ou non. L'idée est de témoigner d'une réalité : il n'y a pas de famille modèle, rien que des familles uniques !

Pour que les enfants visualisent bien cette réalité, l'animateur pose sur la table les « bulles » avec les titres de « maman », « papa », « grand-père »... L'une de ces bulles s'intitule « moi ». (Elles sont prêtes à imprimer page 58 sur le CD-Rom). Chacun à son tour choisit les bulles des personnes avec lesquelles il vit, et raconte, en posant « ses cartes », un peu de sa famille. Il est très important de n'obliger personne à participer.

Ensuite, on peut inviter les enfants à relier les « bulles » entre elles (avec des bouts de laine de couleur, par exemple) pour que les enfants matérialisent les relations tout en les verbalisant : « j'habite avec », ou « ça, c'est depuis le remariage de maman »...

Pour finir, coller les bulles sur une feuille de papier fort taille poster; à afficher; en constituant une famille imaginaire, avec des liens imaginaires. Donner un titre à ce poster, par exemple : « Les familles, c'est toujours un peu compliqué! ». Il est toujours souhaitable d'afficher un maximum de choses. Les enfants qui ont une mémoire visuelle n'en seront que plus à l'aise. Les murs garderont la mémoire du groupe, et un simple regard circulaire en début de séance ramènera chacun dans la démarche vécue ensemble.



..... J'existe!

L'animateur : « Chacun d'entre nous a une famille, nous ne sommes pas arrivés dans la vie tout seuls. Et chacun d'entre nous est bel et bien là. »

Il propose alors de **faire un portrait de chacun** (avec un appareil numérique ou non). Si c'est avec une pellicule classique, la finir dans la séance, pour pouvoir la faire développer et tirer avant la séance suivante.

L'animatrice raconte aux enfants que ce portrait sera utilisé ensuite, et que chacun va réaliser un grand poster de sa famille.



..... Les personnages bibliques aussi, comme Jésus, avaient une famille.

Partir à la découverte de la famille de Jésus sera l'occasion d'apprendre à se décentrer : on ne va pas toujours parler de soi, et de soi seulement!

L'animatrice propose aux enfants de bien s'installer, il va leur **raconter un peu de la famille de Jésus**.



Vous pouvez choisir de raconter une première fois les quatre histoires proposées plus bas (si par exemple vous avez installé un coin avec des coussins pour s'asseoir et écouter les histoires bibliques. Cela évitera alors les déplacements), et de les reprendre une par une ensuite; ou bien de raconter une histoire, de la « travailler » un peu et de faire le bricolage « famille de Jésus » avant de passer à la suivante (si vous restez toujours assis sur des chaises autour d'une table, cela donnera du rythme). Prenez toujours le temps de dire, avant une des lectures bibliques : « il s'agit de la famille de Jésus vue par l'écrivain de l'Évangile de... ».



Textes bibliques

Marc 3, 31-35
Jean 2, 1-12
Marc 6, 1-6
Matthieu 1, 1-17

Pages 60-61 sur le CD-Rom se trouvent des indications qui permettront au catéchète de travailler ces textes bibliques pour lui-même, puis avec les enfants. Il est important de toujours prendre le temps avec les enfants d'ouvrir leurs Bibles, de retrouver les textes lus, d'y placer des signets, bref, d'user un peu ces Bibles qui viennent d'être offertes aux enfants qui commençant leur école biblique. Prévoir un temps de discussion sur le thème : « Mais qui est le Père de Jésus ? »



La famille de Jésus

Pour visualiser les découvertes faites sur la famille de Jésus, construire avec les enfants le poster « arbre généalogique » de Jésus. Le mieux est d'en faire un poster à afficher, et les mêmes en petit pour chacun (il est aussi possible de faire une photo du grand poster, pour la mettre dans le classeur des enfants). Le Cahier de la grande famille en propose un aussi. Comment faire ce poster-arbre généalogique de Jésus ? Son titre pourrait être : « La famille de Jésus vue par les écrivains des Évangiles de Marc, Jean et Matthieu ».

Faire sur du papier 120 g de couleur les « bulles » suivantes :

Moi, Jésus.
Mon « papa », Joseph.
Ma mère, Marie.
Mes frères.
Mon grand-père, Jacob
...

Toujours sur du papier fort, écrire quelques mots à propos du texte biblique découvert et les coller près du nom de la personne concernée.

Exemple :

- Avec sa mère, ses frères veulent que Jésus rentre à la maison (*La Bible, Évangile de Marc, chapitre 3, verset 32*).
- Sa maman lui demande d'agir. (*La Bible, Évangile de Jean, chapitre 2, versets 1 à 12*).

- Son « papa » est charpentier. (*La Bible, Évangile de Marc, chapitre 6, versets 1 à 6*).
- Son grand-père a pour ancêtre le roi David. (*La Bible, Évangile de Matthieu, chapitre 1, versets 1 à 24*).

Tracer les liens entre tous les personnages, avec des couleurs différentes selon l'Évangile dans lequel les données ont été trouvées. Décorer ce poster-arbre généalogique.

Comprendre les liens dans une famille n'est peut-être pas encore très évident pour certains petits. Alors au début, il est peut-être inutile de donner à ce poster la forme d'un arbre. L'animatrice qui tiendrait pourtant à le faire devra absolument placer les parents et les grands-parents de Jésus dans les racines, et non dans les branches : la notion du temps est assez compliquée pour les enfants, alors il est inutile de semer le trouble dans leurs esprits en mettant les ancêtres après la personne concernée.

Si l'école biblique comprend plusieurs groupes, les catéchètes peuvent se partager les textes à étudier et mettre en commun leurs découvertes pour construire le poster.

Attention, il est possible de vivre sur cette phase des temps passionnants, pouvant durer d'une à quatre heures ! A chacun de décider !



Je peux, moi aussi, raconter ma famille

Un travail manuel va matérialiser les thèmes abordés lors du travail biblique : c'est le poster-arbre généalogique.

Nous sommes tous enfants, fils et filles de...

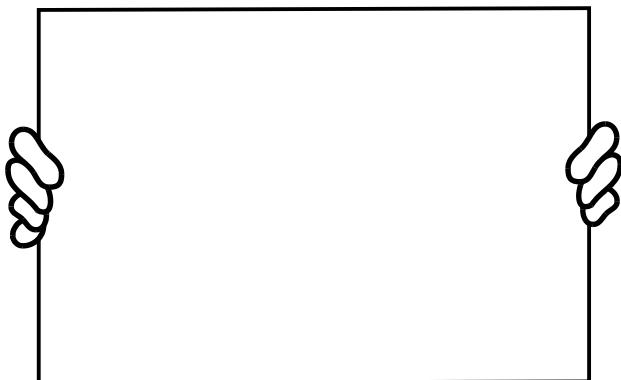
Une famille, ce ne sont pas que des histoires de bonne entente, ce sont aussi parfois des histoires de disputes.

Une famille, on peut en être fier.

Chacun peut maintenant commencer son poster-arbre généalogique. Si l'on dispose d'assez de place, le mieux est sans doute de donner à chacun une feuille de papier fort type Canson 50 x 65 cm ou 75 x 110 cm. Elle restera affichée sur place toute l'année, et ne sera donnée à l'enfant que fin juin. Dans son classeur, il gardera la trace des différentes étapes de la réalisation de ce superbe poster.

Réaliser le poster-arbre généalogique

Demander aux enfants de prendre leur feuille, si elle est rectangulaire, dans le sens de la largeur.



Chacun commence par dessiner, au crayon à papier, un arbre, avec le tronc au milieu de la feuille, des branches au-dessus et des racines au dessous. Laisser le dessin au crayon pour l'instant. Dessiner sur une grande feuille, du premier coup, n'est pas facile : les enfants qui le souhaitent peuvent faire un essai sur une feuille de brouillon A4, puis de reproduire leur arbre en grand sur le poster. Ne soyez pas trop directif, ne demandez pas à chacun de recopier le modèle donné, et vous serez vraiment surpris de la diversité des arbres !

Sur des feuilles d'autres couleurs, à part, chacun prépare les bulles qu'il souhaite afficher. Par exemple : Moi – Papa – Maman – Tatie – Mamie – Grand-Père... Sur la bulle « Moi », chacun peut donc coller sa photo. Plus tard, si l'un ou l'autre vient avec d'autres photos à coller, pourquoi pas ! (Même si l'animatrice connaît très bien la famille de l'un des enfants, ce sont eux qui choisissent qui ils inscrivent. Et il vaut mieux ne pas faire de commentaire, si un enfant semble omettre tout à fait volontairement un membre de sa famille proche, même si c'est un frère ! Les enfants vont avoir l'occasion de retravailler souvent sur ces posters, et auront toujours la possibilité de rajouter des personnes. Si la « négation » d'un membre de la famille (un frère, par exemple) persistait, en parler aux parents.

Coller les bulles sur le poster, en mettant « Moi » sur le tronc ou en haut du tronc. Il est aussi possible de coller un papier avec quelques mots sur tel ou tel, comme pour le poster de Jésus. Avant de coller ces bulles, proposer à chaque



enfant de les positionner, pour voir ce que cela va donner. Ne pas obliger les enfants à mettre tous leurs parents, oncles, grand-parents... sous terre, si cela pose un problème à l'un d'entre eux : son arbre peut avoir soit quelques racines « à l'air », soit quelques branches très basses... Il ne s'agit pas d'une planche de botanique ! Quand tout ceci est fait, relire avec les enfants les textes bibliques sur la famille de Jésus, et demander à chacun de choisir un ou deux versets dont il voudrait se souvenir. Donner aux enfants des feuilles d'arbre découpées dans du papier de couleur, et demander à chacun de recopier son verset. Coller ensuite la feuille dans l'arbre. Ainsi, au fil des séances, chaque arbre deviendra vraiment unique, de même que chaque personne est vraiment unique !



Prière de louange

Prière de louange en annexe page 59 : la lire à haute voix une première fois, puis garder le silence un instant, et la relire à haute voix une deuxième fois. Ainsi, les enfants vont progressivement s'habituer à ces temps de prière.



Textes bibliques

Marc 3, 31-35
Jean 2, 1-12
Marc 6, 1-6
Matthieu 1, 1-17

Voir commentaires en annexe, pages 60-62.

4

Chacun est unique et compte pour Dieu



Le chapitre « Chacun a une famille » a permis à chacun de réaliser qu'avoir une famille est un fait commun à tous. Que dans une famille, il y a des ressem-blances, des gestes identiques, des habitudes, des goûts développés en commun.

Dans ce nouveau chapitre, il s'agit de partager avec les participants cette conviction : chacun de nous est unique. Unique au sens où l'expliquent les biologistes bien sûr ; mais surtout, **unique et important aux yeux de Dieu, avec une « vocation » unique.**

Le temps passé sur ce thème permettra la découverte de textes bibliques racontant comment Dieu appelle chacun par son nom, pour une mission ; comment Jésus donne de l'importance à chacun. Avec les plus grands, ce sera aussi l'occasion de découvrir qu'en lisant, relisant et relisant encore une histoire biblique, elle nous parle toujours plus.

Ce temps permettra aussi d'expérimenter le bonheur qu'il y a à être reconnu unique et important.



Ressemblances

Préparation et matériel

- Des modèles de feuilles se trouvent page 63 sur le CD-Rom. En faire des photocopies sur des papiers verts, jaunes, bruns... Il est conseillé d'en découper un nombre suffisant avant la séance, sinon le découpage par les enfants risque de faire perdre trop de temps.
- Pelote de ficelle ou de laine

A vivre avec tous les enfants de l'école biblique, même si le groupe est important.

Chacun est invité à reprendre son poster arbre généalogique. Puis l'animateur demande à chacun de rechercher une ou plusieurs de ses

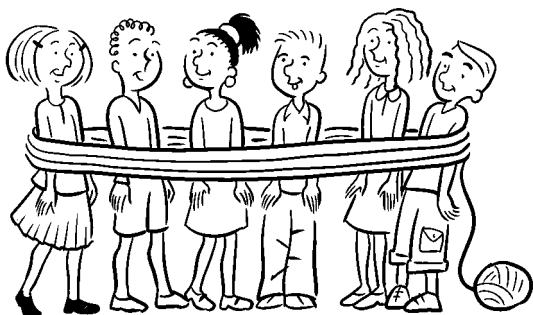
ressemblances avec un des membres de sa famille. Exemples : « J'ai les cheveux frisés comme Maman », « J'aime lire comme mon cousin », « Je chante bien comme papa », « Je déteste les épinards, comme mon grand-père »... Il écrit chaque ressemblance sur un bout de papier de couleur en forme de feuille d'arbre, et la colle sur son arbre généalogique.



L'animateur : « Eh oui, dans une famille il y a des ressemblances entre plusieurs personnes. Au fait, est-ce qu'il y en a parmi vous que cela ennuie quand on leur dit trop souvent qu'il ressemble à son frère, ou son cousin, ou son papi ? Il est possible que cela nous embarrasse. Vous allez voir pourquoi. »

L'animateur demande alors à tout le groupe (y compris les autres adultes) de venir au centre de la pièce. Il s'est muni de pelotes de laine ou d'une bobine de ficelle. Il entoure le groupe d'un fil et déclare :

« Voilà tous ceux qui se ressemblent puisqu'ils vont tous à l'école biblique ! »



Puis il enlève le fil et demande :

« Tous les garçons d'un côté, toutes les filles de l'autre ». Il entoure chaque groupe d'un fil et déclare pour chaque groupe : « voilà tous ceux qui se ressemblent : ce sont toutes des filles / tous des garçons ! »

Puis il enlève les fils et fait des paquets avec un autre mode de tri (qui va donner plus de paquets d'enfants, par exemple : en fonction des sports pratiqués) et il entoure encore de fil chaque paquet, et il prononce encore : « Voilà tous ceux qui se ressemblent : ... »

Refaire cette « mise par paquets » plusieurs fois si nécessaire, puis demander :

« C'est comment d'être toujours en paquet ? Cela fait quoi d'être toujours nommé par quelque chose qui fait que l'on ressemble aux autres ? »

Refaire alors une mise en paquet avec un tri du genre : couleur préférée. Pendant que l'animateur « ficèle » les paquets, un autre animateur crie : « Stop ! ça suffit ! Moi, c'est moi ! J'en ai assez que tu me ficelles aux autres ! »

L'animateur explique aux enfants : « Du temps de Jésus, il y avait des gens qui disaient que d'être de la famille d'Abraham, cela suffisait pour plaire à Dieu. Mais un jour, Jean-Baptiste s'est mis très fort en colère contre ces gens qui comptaient sur les ressemblances familiales plutôt que sur eux-mêmes ». Et l'animateur invite

les enfants à s'installer pour écouter des récits bibliques sur ce thème...



Textes bibliques

A vivre en groupes d'âges, s'il y en a !

Les textes se trouvent en annexe pages 64-66, sur le CD-Rom.

► Lecture-récit de *Matthieu 3, 7-9*.

Un autre animateur reprend : Pourtant, ces gens connaissaient bien les histoires de la Bible. Ils savaient que Dieu choisit d'être en relation avec chaque personne, pas seulement avec des tas, des groupes. Ecoutez :

► Lecture-récit de *I Samuel 3 : 1 – 19*.

Un autre animateur, à son tour : Jésus aussi a raconté des histoires pour nous dire que Dieu se fait du souci pour chacun. Ecoutez :

► *Luc 15 : 3 – 10*.

Vous trouverez p. 69 (sur le CD-Rom) quelques notes sur ces textes.

Avec les grands

Aller chercher ces textes dans les Bibles, les relire, et mettre des marque-pages.

Après ces lectures et récits, demander aux enfants ce qu'ils ont aimé dans ces histoires. Prendre bien le temps de cette discussion, même si elle nécessite de relire ou re-raconter les textes... jusqu'à aider chacun à écrire sur un papier en forme de feuille d'arbre une chose qu'il a aimée dans ces histoires bibliques.

Prendre le temps de coller ces « feuilles d'arbre » sur les arbres posters personnels. Ainsi, chaque poster arbre personnel deviendra vraiment unique.

Ces textes bibliques seront relus et « travaillés » plus tard. A ce moment-là, pour ceux qui disposent d'une heure hebdomadaire, l'heure est terminée. Pour ceux qui se réunissent deux heures, prendre le temps d'une pause. Terminer avec un temps calme, méditatif, pourquoi pas en lisant le texte qui est fourni page 68, sur le CD-Rom.

(Une version longue et une version courte de ce texte de Jean Debruyne sont disponibles pages 67-68).



Comment Dieu fait-il de moi un être unique ? (Travail biblique)

Préparation et matériel

- Préparer des « étiquettes » format A4 (ou demi A4) sur lesquelles seront écrits en gros les verbes suivants (liste non exhaustive) :
Courir – sauter – nourrir – faire vivre – aimer – cajoler – consoler – punir – pardonner – appeler – envoyer – parler – donner une mission – rechercher – sauver – compter – retrouver – faire la fête – ranger – décorer – dormir

Avec les petits

L'animateur pose sur la table des « étiquettes » avec des verbes d'action. Avec un groupe d'enfants ayant besoin de bouger, on peut imaginer faire deviner ces verbes par des mimes avant de poser l'étiquette sur la table.

Puis l'animateur témoigne de sa conviction : Dieu regarde chacun de nous comme unique et important. (C'est-à-dire qu'il le dit dans ses mots).

Ensuite il demande aux enfants : et vous, que croyez-vous que Dieu fait pour me rendre unique ? Il prend alors sur la table une étiquette avec un verbe, et il demande : croyez-vous que Dieu « saute » pour dire à chacun qu'il est unique et important ? Les enfants s'expriment, et l'on rejoue avec tous les verbes.

Il est important de ne pas se poser en correcteur des convictions des enfants, si jeunes soient-ils. Après tout, tout emploi de vocabulaire « humain » pour parler de Dieu n'est jamais tout à fait satisfaisant ni jamais tout à fait faux. Alors, laissons-nous surprendre par la foi des enfants.

Puis, **relire ou re-raconter les textes bibliques déjà vus et choisir dans les verbes posés ceux qui racontent, dans ces textes, l'action de Dieu qui fait que chacun est important.**



Coller ces étiquettes sur un grand panneau avec le titre « Je suis unique et important pour Dieu. La Bible me dit que Dieu... »

Ensuite chaque enfant choisit un des verbes ainsi collé, et se fabrique une « feuille pour son arbre » (toujours avec les modèles de feuilles à

trouver en annexe page 63 sur le CD-Rom) sur laquelle il écrit « Je suis important et unique pour Dieu, il ... » Chacun colle sa feuille dans son arbre.

Avec les grands

Même début de séance qu'avec les petits. Mais au lieu de raconter à nouveau les trois textes bibliques, ouvrir les Bibles lire ces textes. Demander à chacun de prendre un crayon, une règle, et souligner ensemble les verbes dont Dieu est le sujet. Cela voudra sans doute dire relire un texte, puis demander : « Que fait Dieu, qui le retrouve dans le texte ? » Ensuite vérifier que tout le monde l'a retrouvé, puis le souligner. Si vous êtes réticent à tout soulignage dans les Bibles elles-mêmes, vous pouvez utiliser les textes donnés dans les fiches enfants (version Parole de Vie), pages 64-66 (CD-Rom).

Même fin de séance qu'avec les petits, avec la réalisation du poster sur ce que Dieu fait pour nous dire que nous sommes uniques et importants pour lui.

Avec les grands, il est tout à fait possible de discuter au sujet de ce qui est demandé aux hommes dans ces textes, surtout que chez Matthieu, le vocabulaire est proche de notre fil rouge : un arbre et du fruit ! Ainsi, en fin de séance, chacun pourra rajouter, comme les petits, une feuille dans son arbre avec l'action de Dieu dont il veut se souvenir. Chacun peut aussi, sur une feuille de couleur, dessiner un fruit et écrire dedans ce qu'il fait ou est et qui, selon lui, est sa façon à lui d'écouter Dieu, de lui répondre, de faire ce qu'il demande comme Samuel.

Par exemple, sur son arbre, un catéchète pourrait mettre un fruit sur lequel serait écrit : « Raconter des histoires de la Bible ».

Avec tous, on peut relire le texte de Jean Debruyne.

5

La fête du baptême



Les enfants vont découvrir qu'il y a des fêtes qui se vivent à la maison et dans l'Eglise. Il sera ainsi témoin des liens qu'il y a entre la communauté de foi et la famille.

Et parce que les parents seront associés à cette séance, les enfants prendront conscience des liens entre ce qui se vit à l'école biblique et les choix de vie de leurs parents. Les parents saisiront également cette occasion de témoigner auprès de leurs enfants de l'importance de la foi en Dieu dans leur vie, dans les choix familiaux.

A l'issue de ce temps, **les enfants seront capables de raconter comment se passe un baptême**, et ils auront pu se projeter un peu dans leur propre baptême, passé ou à venir.

Préparation et matériel

- Avant la séance, l'animateur envoie un courrier aux parents, expliquant la thématique de cette séance, et demandant aux parents de raconter à leurs enfants leur baptême, ou leur présentation, ou les raisons qui font qu'ils ne sont ni baptisés ni présentés. S'il y a quelques photos de cette fête, ou d'une fête pour se réjouir de la naissance de l'enfant, demandez aux parents s'ils peuvent la prêter pour la séance. A vous de voir si vous souhaitez inviter les parents eux-mêmes à cette séance. Du fait de l'éloignement géographique ou pour cause d'hospitalisation d'un membre de la famille, il arrive que le pasteur et/ou le conseil de la paroisse autorise la prise d'une vidéo pendant un baptême. Demandez aux parents s'ils ont de telles vidéos.
- Apporter de fausses feuilles d'arbre réalisées avec les modèles disponibles en page 63 des annexes (sur le CD-Rom).



Les fêtes familiales et chrétiennes

L'animatrice demande aux enfants de faire une liste des fêtes qui se passent en famille... et de marquer tout spécialement celles qui sont aussi fêtées à l'Eglise.

L'animateur interroge les enfants : quelles sont les fêtes chez vous ? A quelles occasions fait-on la fête chez vous ? Chaque fête, chaque occasion différente est notée sur une feuille avec un gros feutre. Les feuilles sont affichées avec de la patafix (pour pouvoir les déplacer) sur une grande feuille de paper-board, et entourées comme quand on dessine un ensemble en math, avec l'étiquette : « les fêtes à la maison ».

Puis, l'animateur reprend chaque fête et demande si c'est aussi une fête chrétienne. Donne-t-elle lieu à un culte ? A un repas paroissial ? A une veillée au temple ? Déplacer tous les papiers des fêtes pour lesquelles la réponse est oui, pour qu'elles soient à côté les unes des autres. Puis tracer un autre ensemble, qui a donc normalement une intersection avec le premier, autour de ces fêtes. Lui donner l'étiquette : « les fêtes chrétiennes ».

Souvenirs de baptêmes

L'animateur demande ensuite qui a été baptisé, qui a déjà assisté à un baptême ? Il fait raconter, et note sur des feuilles de papier format A4 les différents moments dont les participants se souviennent. Pour pouvoir compléter, il note un moment par feuille. Les feuilles sont affichées ou posées sur la table.

L'animateur, c'est important, donne aussi la parole à ceux qui ne sont pas baptisés, et note les différents moments des présentations...

Si des enfants sont venus avec des photos, c'est le moment de les regarder.

Pour raconter le déroulement d'un baptême et compléter ce que les enfants savaient déjà, plusieurs solutions :

- Vous disposez d'une vidéo de culte avec baptême. En ce cas vous la regardez ensemble.
- Vous ne disposez pas de vidéo, mais vous avez le livre *Laura, Dieu t'aime*, de Philippe

Gross et Isabelle Marc-Bousquet, aux éditions S.E.D distribuées par les éditions Olivétan. Vous rassemblez les enfants pour le leur lire.

- Vous ne disposez ni de l'un ni de l'autre. Alors vous vous appuyez sur l'ordre liturgique des cultes avec baptême (page 70 dans les annexes sur le CD-Rom), pour raconter dans le détail le déroulement d'un baptême.

Ce récit fait, sous une forme ou une autre, rajouter les moments qui manquaient sur des feuilles, et les afficher dans l'ordre.



Lecture biblique : Le baptême de Philippe

Les animateurs diront que nous baptisons parce que Jésus a demandé à ses disciples de le faire. Pour le texte biblique lu et/ou raconté pendant cette séance, le récit d'un baptême, tel que raconté en Actes 8, 26-40.

Voir page 72 (CD-Rom) quelques notes bibliques qui seront utiles au catéchète pour lui-même, et qui l'aideront à raconter ce texte aux enfants.



Le roman-photo d'un baptême

Pour terminer cette séance sur la fête du baptême, et permettre à chacun de dire l'importance qu'aurait/qu'a eue son baptême, les enfants vont réaliser une sorte de roman photo d'un baptême.

Sur des feuilles format A3 (ou A4 s'il n'y a pas beaucoup de place sur les murs), écrire les moments du baptême vus par le baptisé. La liste ci-dessous est une proposition qu'il est possible de modifier. Elle a été réalisée à partir du fascicule « baptême d'enfant au cours du culte dominical » de la liturgie dite « jaune » de l'ERF.

- Mes parents demandent mon baptême / Je demande mon baptême.
- L'Eglise dit « d'accord » et nous rappelle pourquoi on baptise les gens, ce que cela veut dire. Je suis debout et j'écoute.
- Je suis debout (ou dans les bras d'un adulte si j'étais un bébé), devant toute l'assemblée. Le pasteur (ou celui qui anime le culte) me

verse de l'eau sur la tête en disant :
« , je te baptise au nom du Père,
du Fils et du Saint Esprit. » Moi, je me tais.

- Le pasteur demande à mes parents, parrain et marraine (si ce sont eux qui ont demandé mon baptême) de prier pour moi, de s'engager à me faire connaître toujours plus Jésus, Dieu, l'Eglise. J'écoute mes parents dire « Oui, que Dieu nous soit en aide! »
- Le pasteur me présente à toute l'assemblée et lui demande de s'engager à prier pour moi, à m'accueillir. Je les regarde se lever et dire ensemble : « Oui, que Dieu nous soit en aide! »
Tous ensemble, nous disons merci à Dieu pour mon baptême et pour tous les baptêmes.
- Mon baptême est inscrit dans le registre de la paroisse.



L'animateur présente ces moments et demande :
« chacun allez-vous choisir le moment qui vous semble le plus impressionnant, le plus important, dont vous voudriez vous souvenir, que vous ayez été baptisé ou non ? Imaginons que vous demandiez le baptême, ou que vos parents demandent votre baptême cette année, maintenant. Quel serait le moment marquant pour vous ? »

L'animateur annonce que l'on va faire comme un roman-photo : chacun va être pris en photo devant le titre du moment qu'il a choisi. Debout et droit, ou dans une autre position. On peut même imaginer une autre personne avec lui, mimant tel ou tel geste. Quand toutes les photos auront été prises et développées, on reconstituera la fresque en photos d'un baptême. Préciser que peu importe si l'un des moments de la cérémonie n'est choisi par personne : on le laissera au mur sans photo.

Développez les photos en double pour que chacun reçoive un exemplaire de sa photo. Et si vous en avez les moyens (appareil photo numérique et ordinateur), vous pouvez dupliquer cette fresque en photos en autant d'exemplaires qu'il y a de participants.



..... Temps de prière

L'animateur lit une première fois la prière. Puis, il invite chacun à la personnaliser : y mettre son prénom, les vrais surnoms de ceux qui l'aiment... Pour ce faire, une prière avec de nombreux espaces est fournie dans les fiches pour enfants, à la fin de ce chapitre, sur le CD-Rom, page 21. Quand chacun a personnalisé sa prière, dans le silence, l'animateur invite ceux qui le désirent à la dire à haute voix.



Vous trouverez p. 73-76 les décisions du Synode national de l'Eglise réformée de France de 2001 à propos des sacrements (baptême et cène). Prenez le temps de lire ces pages avant votre séance.

6

La famille Eglise



Chacun, avec les animations et les lectures bibliques ci-après, prendra connaissance de cette conviction protestante : **l'Eglise est un événement qui survient quand plusieurs personnes sont rassemblées pour écouter la Parole de Dieu.** C'est cette écoute de la parole de Dieu qui est le point commun à tous les groupes de la paroisse, de la famille de Dieu. Ce sera l'occasion d'informer les enfants de la place que prend la lecture de la Bible dans nos vies de chrétiens, de protestants.

La place centrale qu'occupe le culte dans notre compréhension réformée de l'Eglise (notre ecclésiologie) sera expliquée aux enfants.

Chaque participant découvrira ainsi des textes bibliques où Jésus propose à ceux qui l'écoutent de devenir ses frères et sœurs. Il découvrira également comment Paul parle des « enfants de Dieu ». La question : « Est-ce à moi que tout cela est proposé ? » sera discutée.

Le groupe de l'école biblique va également rencontrer des membres de la famille des enfants de Dieu qu'est votre paroisse.

Les animateurs auront l'occasion de témoigner d'une conviction : **les paroles de Jésus, les histoires de ses rencontres, les textes des apôtres aux chrétiens des premières Églises, s'adressent à chacun de nous, aujourd'hui encore.** Chaque participant pourra s'approprier cette conviction.

Chacun pourra prendre conscience qu'une Eglise, c'est une famille qui a une mission. Ensemble, tous les participants commenceront la construction de l'arbre généalogique de la famille Eglise.

Première partie



..... Jésus s'adresse à chacun de nous

Grâce aux animations et aux lectures bibliques de ce premier temps, chacun découvrira ce que Jésus explique ; et c'est à chacun de nous qu'il l'explique. Il découvrira que les courriers de Paul aux chrétiens s'adressent aussi à nous.

L'animateur va proposer un « jeu du facteur », un peu modifié. (En Belgique, ce jeu a pour nom : le jeu du renard qui passe. Et la chanson dit : « Ne regardez pas le renard qui passe, regardez seulement quand il est passé ». Ce jeu est aussi connu sous le nom de jeu du furet.) Dans ce jeu, chacun va recevoir un courrier, et devenir ou non facteur. (De la même façon que nous sommes parfois récepteur d'une parole d'Évangile, et parfois transmetteur !)

Préparation et matériel

- Ce jeu nécessite la présence de deux catéchètes.
- Prévoir une casquette ou un chapeau, une sacoche (de facteur).
- Préparer à l'avance les lettres du facteur. Elles comportent l'introduction suivante :
« Bonjour. Je suis chrétien, et je voulais te dire que cette histoire te concerne. » Et il y a soit Galates 4, 1-7, soit Marc 3, 20-21 et 31-35. Des modèles de lettres tout prêts sont disponibles dans les annexes pages 77-78 sur le CD-Rom. Il faut autant de lettres qu'il y a d'enfants. (20 enfants : 10 x Galates 4 et 10 x Marc 3).



Un message pour moi

L'animateur demande au groupe de faire un cercle en se donnant les mains. Puis on recule ou non d'un pas (selon l'espace disponible), et on s'assoit par terre, en regardant vers le centre du cercle. L'animateur est le premier facteur. Il porte pour une casquette, ou un chapeau, un signe distinctif. Il a une sacoche avec son courrier (les lettres préparées par vous à l'avance).

Il tourne en marchant autour du cercle. Si vous connaissez la chanson « le facteur n'est pas passé, il ne passera jamais, une heure, deux heures... » vous pouvez la chanter. Mais vous pouvez aussi imaginer que les facteurs chrétiens chantent une autre chanson, une chanson de l'avent par exemple. Quand il le veut, le facteur dépose par terre, derrière un joueur, une lettre. Puis il part en courant, avec l'espoir de faire le tour du cercle et de prendre la place du joueur. Celui-ci, en effet, dès qu'il s'est aperçu qu'il a reçu une lettre, se lève, et part aussi en courant pour essayer de rattraper le facteur. Si l'enfant qui a eu sa lettre rattrape le facteur, il le remercie pour son courrier. Il garde sa lettre et rejoint un autre animateur, avec lequel il ouvrira son courrier. Dans ce cas, le facteur continue son travail, avec une autre lettre.

Si l'enfant ne rattrape pas le facteur, il devient facteur à son tour. Le facteur lui donne son chapeau et sa sacoche. Et on joue jusqu'à ce que chaque enfant ait reçu sa lettre.

Un deuxième animateur accueille les enfants ayant reçu leur lettre.

Il leur propose d'ouvrir leur courrier, puis de lire la lettre à tout le groupe déjà présent. Si vous préférez attendre que tout le monde soit là pour ouvrir les lettres (qui ne sont que de deux sortes), cet animateur peut, en attendant, discuter avec les enfants :

Qui vous écrit ? Pour vous dire quoi ? Est-ce que des idées sur Dieu peuvent se transmettre par des lettres ? Ce moment peut être l'occasion, avec les enfants qui sont là, de raconter que les premiers écrits du Nouveau Testament étaient des lettres, des courriers envoyés aux Eglises (voir les introductions au Nouveau Testament de vos Bibles).



Lecture biblique :

Galates 4. 1-7

Marc 3. 20-21, 31-35

Toutes les lettres étant lues, l'animateur propose à chacun de retrouver dans sa Bible les textes cités dans les lettres. On ouvre donc les Bibles pour retrouver le contenu des lettres. (C'est encore l'occasion d'utiliser nos Bibles, d'y laisser des marque-pages.)

L'animateur demande aux participants de rechercher dans les textes bibliques « **qui sont les personnages des récits ?** », et « **quels sont les personnages présents dans les récits bibliques ?** » Il inscrit les réponses dans des silhouettes et les place sur la table ou au mur (avec de la patafix), en cercle ou en foule.

Puis, l'animateur demande **qui parle, dans ces textes**. Il s'agit de Jésus et Paul, nous aurons donc besoin de deux silhouettes.

L'animateur demande alors aux participants de trouver dans les textes ce **que dit Jésus**, et ce **que dit Paul**, et d'essayer de résumer ces propos avec leurs mots, comme s'ils devaient l'expliquer, le redire à un copain. Ces propositions de re-formulations sont inscrites dans des bulles de BD, posées ou collées avec de la patafix autour de Jésus ou de Paul. Si nécessaire, un animateur peut relire à haute voix les textes bibliques, pour permettre une meilleure compréhension.

Préparation et matériel

- Pour lire et relire ces textes avec les enfants, munissez-vous de silhouettes (modèles page 79 sur le CD-Rom) et de feutres.
- Préparer des « des bulles de BD » en papier selon les modèles donnés en annexe p. 80 sur le CD-Rom.
- Prévoir de la patafix (ou gomfix).
- Travailler en équipe de catéchètes les textes avec les notes et questions pages 86-87 (sur le CD-Rom).

Ensuite, l'animateur demande : « Quand Jésus dit « si quelqu'un », « cette personne », **est-ce que cela peut être moi ?** ou toi ? ou quelqu'un de mon époque ? Quand Paul dit « nous », « vous », « tu », est-ce que cela peut être nous, maintenant, à notre époque ? Est-ce que cela peut-être toi ? »

L'animateur propose que chacun donne son avis une première fois, en répondant par oui ou par non. Il repose la question, et fait lever la main à tous ceux qui pensent que oui. Puis il fait lever la main à tous ceux qui pensent que non. Il signale aussi que l'on peut ne pas avoir d'avis. Puis, l'animateur ouvre la discussion, c'est-à-dire qu'il demande à ceux qui ont dit oui, et à ceux qui ont dit non, d'expliquer comment ils ont choisi. Les animateurs participent à ce temps d'échange.

Après avoir expliqué que les discussions nous font parfois changer d'avis, et parfois non, il redemande que chacun dise si oui ou non, selon lui, Jésus s'adresse à nous aujourd'hui. Si oui ou non, d'après lui, Paul s'adresse à nous aujourd'hui.

Ce faisant, quand l'animateur dira « **je crois que** ces textes me disent que je suis un enfant de Dieu, que Jésus est mon frère, ma sœur quand je fais la volonté de Dieu » ; il dira bien « je crois » ; laissant la possibilité à chaque enfant de dire à son tour « je crois »... ou de ne rien dire !

L'animateur laisse alors à chaque participant la possibilité de prendre une silhouette, d'y inscrire son prénom, et de la rajouter dans la foule ou le cercle qui écoute Jésus et/ou Paul. Les enfants ont le droit de ne rien mettre.

Conclusion de ce premier temps : « Je peux prendre pour moi ce qui est dit dans ces textes ».

L'animateur propose aux enfants d'inscrire sur une feuille d'arbre : « Jésus me propose d'être son frère – sa sœur », ou directement l'un des versets lus. Puis chaque enfant colle cette feuille dans son arbre-poster personnel. (Réutiliser les modèles de feuilles d'arbre de la page 63 des annexes, sur le CD-Rom).



..... Temps de prière

Proposez aux enfants de faire un cercle. Installez-vous confortablement, par terre, ou sur des coussins, ou sur des chaises.

L'animateur explique : « Je vais commencer la prière, à voix haute. Je propose qu'aujourd'hui nous posions à Dieu une question à propos de sa famille, l'Eglise, de notre Eglise, et que nous lui demandions de nous aider à y répondre. Quand j'aurai terminé, je serrerai un peu la main de mon voisin de gauche. S'il le désire, mon voisin de gauche peut alors, à son tour,

demander quelque chose à Dieu à haute voix. Il peut aussi prendre le temps de le faire en silence, dans son cœur. Quand il a terminé, il serre un peu la main de son voisin de gauche. Et ainsi de suite. Quand ce sera encore mon tour, je terminerai avec une prière. »

(Une prière pour terminer ce moment vous est proposée page 81).

Deuxième partie



..... Les frères et sœurs de Jésus se rassemblent

Chacun, avec les animations et les lectures bibliques de ce deuxième temps, découvrira cette conviction protestante : l'Eglise est un événement qui arrive quand plusieurs personnes sont rassemblées pour écouter la Parole de Dieu. C'est cette **écoute de la parole de Dieu qui est le point commun à tous les groupes de la paroisse**, de la famille de Dieu. Le groupe de l'école biblique va également rencontrer des membres de cette paroisse, qui est l'une des familles des enfants de Dieu.

Préparation et matériel

- *Attention : Pour préparer cette séance, inviter à l'avance des paroissiens membres des différents groupes de la paroisse. Ils raconteront aux enfants leur activité. Bien prévenir tous les invités qu'il disposent chacun d'un temps limité. Et penser à leur faire part des objectifs de la séance, pour qu'ils n'oublient pas de raconter quelle forme prend pour eux l'écoute de la Parole de Dieu.*
- *Préparer des silhouettes vierges de personnages à l'aide du modèle en annexe page 79.*
- *Avant la séance, écrire sur des feuilles de papier le nom ou l'activité de tous les groupes paroissiaux.*



Ecouter ensemble

L'animateur reprend ce qui a été fait dans le premier temps : il montre les silhouettes, et redit ce qui avait été découvert : Jésus nous propose, te propose, me propose, propose à chacun, d'être son frère, sa sœur.

Le catéchète prend quelques silhouettes vierges (fabriquées à l'avance avec le patron de la page 79). Il demande : connaissez-vous des gens qui ont reçu cette invitation à se considérer comme le frère ou la sœur de Jésus et qui ont dit Oui ? Connaissiez-vous d'autres frères et sœurs de Jésus, vivants aujourd'hui ?

Sous la dictée des enfants, il inscrit des prénoms, des noms, peut-être des fonctions : le pasteur, maman, l'organiste, Mme Truc...

Le catéchète raconte alors (c'est un temps d'information) : « Aujourd'hui, ici, dans notre ville, notre secteur, notre paroisse, des frères et sœurs de Jésus, des membres de la famille des enfants de Dieu se retrouvent régulièrement pour des activités. Je vais vous raconter lesquelles.

L'animateur a préalablement inscrit sur des feuilles le nom ou l'activité de tous les groupes paroissiaux. Il les présente les uns après les autres, tout en présentant l'invité, membre de ce groupe. Il affiche le nom du groupe, et par-dessus, une silhouette avec le prénom et/ou le nom de la personne.

Ces présentations faites, prendre le temps de demander aux enfants s'ils savent si les personnes dont ils ont donné les noms tout à l'heure participent à l'un ou l'autre des groupes.

L'animateur demande alors à chaque invité de raconter, après avoir redonné le nom de son groupe, ce qu'il y fait. Les activités de chaque groupe sont notées sur une feuille qui porte en titre le nom du groupe. (Penser à bien prévenir chaque invité, à l'avance, du temps dont il disposera, pour ne pas être débordés ; et penser à leur faire part des objectifs de ce moment, pour qu'ils n'oublient pas de raconter quelle forme prend pour eux l'écoute de la Parole de Dieu. Si c'est évident pour un groupe d'étude biblique, cela l'est peut-être moins pour le groupe de travaux manuels préparant la vente.) Pour présenter l'école biblique, demandez aux enfants eux-mêmes de raconter aux adultes ce qu'ils font.

Ces présentations faites, l'animateur demande aux enfants s'ils remarquent une activité commune à tous les groupes. On recherche, et on note la réponse sur une grande feuille de papier. Il est possible que les réponses

proposées soient : la lecture de la Bible – Une discussion sur ce que Dieu veut – Une prière – Ecouter un texte biblique... Gardez toutes ces formulations. Il est certain qu'il est une activité commune à tous les groupes : l'écoute de la Parole de Dieu.



Lecture biblique

Sans autre transition, l'animateur propose de découvrir deux textes bibliques dans lesquels il est question d'écouter ce que Dieu dit, ou ce que Jésus dit.

Ces textes seront lus dans les Bibles des enfants.

Luc 10, 38-42 ; l'épisode des deux sœurs, celle qui s'active pour servir et celle qui s'assoit pour écouter Jésus.

Actes 3, 42 – 44 ; ce résumé – programme de la vie des premières communautés chrétiennes.

Chaque participant, c'est-à-dire les enfants et les invités, dit quel est le texte qui correspond le mieux aux activités de son groupe.

L'animateur explique que **le temps privilégié pour l'écoute, et qui peut rassembler toutes les générations et tous les participants aux différentes activités de la famille de Dieu, c'est le culte**. Le culte est ce moment où des personnes se sont rassemblées pour répondre à une invitation de Dieu, pour écouter sa parole, prier, chanter, recevoir le pain et le vin de la cène. Il raconte combien, depuis la réforme, le culte a été compris comme l'un des moments-événements de l'Ecoute de la Parole de Dieu, et combien il est central dans la vie de la famille Eglise.

Tout en expliquant la place du culte, l'animateur rajoute cette activité sur une feuille de papier, pour la placer au centre de celles découvertes en début de séance.

Pour que chacun se souvienne de tout cela, l'animateur invite chacun à écrire sur une feuille d'arbre :

« Chaque dimanche, Dieu me donne rendez-vous pour que je retrouve d'autres enfants de Dieu et qu'ensemble nous écoutions Dieu. Ensemble, nous serons l'Eglise, la famille de Dieu ».

Puis chacun peut coller cette feuille sur son arbre-poster.



► Ceux et celles qui souhaitent consacrer plus de temps au travail biblique trouveront en annexe pages 86-87 sur le CD-Rom quelques notes qui pourront les aider.

► Dans le dossier pour les adolescents, se trouve également un chapitre sur la place de la lecture de la Bible chez les protestants, pour mieux vous informer avant cette séance. Voir pages 79-80 des annexes Adolescents.

► Pour en savoir plus à propos du culte, voir dans le chapitre pour adolescents, Ados, pages 52-53 (sur le CD-Rom) : des réflexions et une bibliographie.



Prière

Il est possible de découvrir avec les enfants les prières dites « d'illumination », réponses aux paroles d'accueil dites de la part de Dieu, au début des cultes.

Proposition : lire un texte une première fois tous ensemble, à voix haute, puis chacun relit une phrase qu'il choisit, qu'il préfère.

Utilisez le classeur de textes liturgiques de votre paroisse pour choisir une de ces prières.

Troisième partie



L'Église, une famille qui a une mission

Chacun, avec les animations et textes bibliques proposés, comprendra qu'une Eglise, c'est une famille qui a une mission. Ensemble, tous les participants commenceront la construction de l'arbre généalogique de la famille Eglise. Les enfants découvriront comment est organisée leur paroisse, comment elle fonctionne.



Ma paroisse

Quelle forme d'arbre utiliser pour raconter la famille Eglise ? L'animateur demande aux enfants s'ils connaissent des histoires d'arbres dans la Bible, qui pourraient leur donner des idées sur la forme à donner à l'arbre généalogique de la famille-Eglise. Il collecte les réponses sur un paper-board.

Puis l'animateur demande aux enfants s'il y a un arbre qui leur paraîtrait correspondre pour raconter l'Eglise, qu'il soit ou non dans la Bible.

Il rajoute ces propositions de variétés d'arbres à la liste commencée.



Lecture biblique

Quelques propositions d'arbres.

L'animateur raconte aux enfants les textes bibliques suivants :

Pourquoi pas un pied de vigne : Jean 15, 1-10 ;
Pourquoi pas un pied de moutarde : Marc 4, 30-34.

Les autres envies de textes bibliques sont les bienvenues, ne pas hésiter !

L'animateur s'assure que chacun a bien compris les textes lus. S'il a été décidé de consacrer plus d'une heure à cette partie du chapitre, il vaut mieux prendre le temps d'un travail biblique. (Les notes bibliques aideront, voir annexe page 86-87 sur le CD-Rom.)

Sinon, l'animateur aide le groupe décider quel sera l'arbre qui racontera la famille-Eglise. Il est possible de décider de discuter jusqu'à l'unanimité ; ou de discuter un peu, puis de voter, et donc de décider à la majorité.



Construction de l'arbre-Eglise

Préparation et matériel

- *Prévoir à l'avance, en équipe d'animateurs et avec l'accord du conseil de paroisse quel mur de quel lieu va servir de support à l'arbre-Eglise.*
- *Acheter à l'avance le matériel nécessaire pour la réalisation envisagée : papier de couleur, cartoline, papier crépon, bandes plâtrées, morceaux de ficelle, colle, pistolet à colle chaude, peinture acrylique...*
- *Voir en annexe, pages 83-85, les conseils et astuces pour la réalisation de l'arbre-Eglise.*

Pendant cette première séance de réalisation de l'arbre collectif, construire l'arbre avec les enfants. Ensemble, décider où seront placés Jésus, Dieu... en prenant pour référence les textes bibliques sur le pied de moutarde et la vigne (Jean 15, 1-10 ; Marc 4, 30-34).

Inscrire sur des feuilles les noms de tous les participants et des gens rencontrés, puis coller ces feuilles sur la partie supérieure de l'arbre. Inscrire sur des fruits les actions de votre Eglise, et coller ces fruits.

S'il reste un peu de temps, lire les derniers versets de l'Evangile de Matthieu, puis rajouter un fruit plus général : « Annoncer l'Evangile », et le coller à la base des branches.



Temps de prière

Tout simplement, après avoir rappelé ce qui rassemble les enfants de Dieu, l'animateur explique que partout, tous les chrétiens disent à Dieu la même prière. Les enfants l'ont sans doute déjà entendue au culte : c'est le Notre Père.

La lire - dire - ensemble.

Elle se trouve page 82 sur le CD-Rom, maquettée dans un dessin de fruit. Vous pourrez ainsi l'accrocher dans votre arbre collectif, ou, mieux, demander aux enfants de réaliser à leur idée le fruit présentant le Notre Père.

7

L'Eglise, une famille sans frontières



Ce chapitre invite à porter un regard sur l'Eglise d'aujourd'hui, et il fera écho aux paroles de Jésus envoyant ses disciples « permettre à tous les peuples de devenir ses disciples. » Il permettra à chacun de s'approprier la conviction : **Où qu'ils soient dans le monde, les chrétiens sont mes frères et sœurs.**

Chacun pourra comprendre de manière ludique que toutes les Eglises ne sont pas exactement les mêmes. Les enfants prendront conscience de la réalité des liens qui unissent les Eglises, en découvrant deux associations : l'Alliance Réformée Mondiale et le Conseil Œcuménique des Eglises.

Les animations, la lecture de cartes et les informations données permettront aux participants de découvrir la présence d'Eglises chrétiennes dans de très nombreux pays, chacun recevra des informations sur l'avancée du christianisme dans le monde.

Les liens internationaux entre chrétiens seront vécus concrètement : chaque semaine, le calendrier du Conseil Œcuménique nous invite à prier pour et en communion avec des Eglises chrétiennes de quelques pays du globe, et certains cantiques ne connaissent pas de frontières...

En enrichissant l'œuvre collective des découvertes réalisées, chacun pourra expérimenter combien la connaissance, l'ouverture aux réalités d'Eglises lointaines enrichit notre Eglise, ici.

Le déroulement de ce chapitre a été imaginé pour trois heures d'activités. Elles peuvent être réparties de différentes façons : trois fois une heure

hebdomadaire, ou trois heures sur une après-midi, avec des pauses. Au début de chaque heure - ou de chaque module - une activité d'introduction permettra de souder le groupe autour de la thématique travaillée.

Première partie



..... Quelle présence des Eglises ?

Préparation et matériel

- Préparer à l'avance une (fausse) lettre à l'entête de la direction d'Eglise, selon le modèle qui se trouve en annexe page 88.
- Préparer la séance en équipe d'animateurs, en abordant la question : qu'a demandé Jésus exactement ? D'aller chez tous ? De faire de tous des disciples ? Quelle est la responsabilité des disciples ? (Débattre avec l'aide des notes page 89).
- Deux grandes cartes vierges vont être nécessaires : une carte de l'Europe, et une du monde. Photocopier en **grand** les cartes modèles qui se trouvent pages 90 et 91 sur le CD-Rom, par exemple dans un centre de photocopie qui peut réaliser des tirages de plans pour les architectes.

- Photocopier les silhouettes de personne ou de temple, d'Église avec ou sans dôme... qui se trouvent page 93 (sur le CD-Rom).
- Dupliquer toutes les cartes des annexes pages 90-101 (sur le CD-Rom), de telle façon que chaque équipe dispose d'un jeu complet de cartes.
- Prévoir une feuille « d'arbre » par enfant, pour son arbre personnel (modèles page 63 (sur le CD-Rom)).

L'un des animateurs annonce avoir reçu un courrier adressé à tout le groupe. Cette lettre vient de la direction d'Église. Il tient l'enveloppe en mains (préparée à l'avance). Elle a déjà été ouverte comme on ouvre le courrier. L'animateur se propose de relire son contenu à tout le groupe.

La lecture de cette lettre faite, l'animatrice propose aux enfants de s'organiser pour pouvoir, à la fin de l'heure, envoyer une réponse.



Lecture biblique Matthieu 28, 16-20

Vous trouverez des notes et des questions pour travailler ces textes en p. 89 sur le CD-Rom. L'animateur invite tout le groupe à aller vérifier ces paroles de Jésus. On ouvre donc les Bibles, pour lire en Matthieu 28 : 16-20 les « dernières paroles » de Jésus.

Ce texte est lu et relu pour faire la liste des personnes présentes. Un animateur raconte ce que l'on sait de tel ou tel. C'est l'occasion de dire qu'il n'y avait pas autour de lui que des super héros!

On essaye de comprendre ce que Jésus demande exactement aux disciples. (Y réfléchir à l'avance en équipe d'animateurs, à l'aide des notes pages 87 et 89). Et reposer la question aux enfants : Qu'est-il demandé : d'aller chez tous, ou de faire de tous des disciples? Quelle est la responsabilité des disciples?

Il est possible de matérialiser ces découvertes bibliques en écrivant au dos d'un reste de rouleau de papier peint, ou sur un grand papier kraft, tout ou partie de ces versets, en nommant ceux qui sont autour de Jésus; et en écrivant en lettres capitales ce qui, pour le groupe, est le plus important dans la demande de Jésus. Puis afficher le tout. On peut aussi l'écrire sur une feuille d'arbre pour l'arbre collectif.



Premiers éléments de réponse avec les connaissances du groupe :

Un animateur explique que si les disciples de Jésus, puis les premiers chrétiens ont obéi à cette demande d'aller chez tous les peuples, il doit alors y avoir des chrétiens un peu partout sur la planète. Il demande alors au groupe si quelqu'un connaît des chrétiens autre part qu'ici (famille, amis, jumelages de paroisses, reportages vus sur des Eglises d'ailleurs...) Pour mieux visualiser les réponses, il affiche deux cartes vierges : une carte de l'Europe et une du monde (voir modèles pages 90 et 91 sur le CD-Rom, les photocopier à l'avance en grand, par exemple chez un tireur de plans pour architectes).

Quand une réponse est donnée, l'animateur place sur la carte une silhouette de personne ou de temple, d'Église avec ou sans dôme... (page 93 sur le CD-Rom, silhouettes à photocopier).



Vers une réponse plus précise : avec un regard sur des cartes.

L'animateur partage le groupe en deux. Une moitié va préparer des arguments pour répondre « Oui, les disciples ont obéi » ; une autre moitié va préparer des arguments pour répondre « Non, les disciples n'ont pas obéi ». (Ainsi, vous n'aurez que la moitié des enfants penchés sur une carte. Et si les enfants sont nombreux, faire trois ou quatre équipes!)

Pour préparer le travail des équipes, vous aurez dupliqué toutes les cartes (pages 94-101), chaque équipe aura donc à sa disposition un jeu complet de cartes.

Chaque équipe reçoit son jeu de cartes. Les animateurs se répartissent dans les groupes et vont aider les enfants.

Demandez que les cartes soient d'abord classées dans l'ordre chronologique, du temps de Jésus jusqu'à nos jours.

Les enfants lisent les cartes avec l'aide de leur animatrice, qui suscite des questions, des commentaires. Régulièrement, elle demande aux enfants si ce qui a été découvert leur donne envie de répondre Oui ou Non à la question de l'obéissance des disciples. L'animateur prend en notes ce qui est dit.

Au bout de 15 à 20 minutes, l'animateur propose que l'on inscrive sur des feuilles et / ou sur des fruits pour l'arbre collectif les découvertes dont on voudrait se souvenir (activité commencée lors du chapitre « La famille Eglise »).

Mise en commun des découvertes et décision de la réponse à donner au courrier reçu.

Les groupes se retrouvent. Ils se disent leurs découvertes.

Un animateur propose alors que l'ensemble des découvertes constitue la réponse, accompagnée du résultat d'un vote. Il fait donc voter, pour compter ceux qui pensent que les disciples ont obéi à Jésus, ceux qui pensent que Non, et ceux qui ne savent pas.

Appropriation personnelle.

Chacun est invité à inscrire sur une feuille, pour son arbre personnel (modèles page 102) l'une des découvertes réalisées. Puis il colle la feuille sur son arbre.



Prière

Dite par un animateur ou par un enfant, elle peut demander à Dieu de nous aider, pour que nous osions, à notre tour, obéir à cette demande de Jésus. Voir le texte en annexe page 102 (sur le CD-Rom).

Deuxième partie



Partout dans le monde

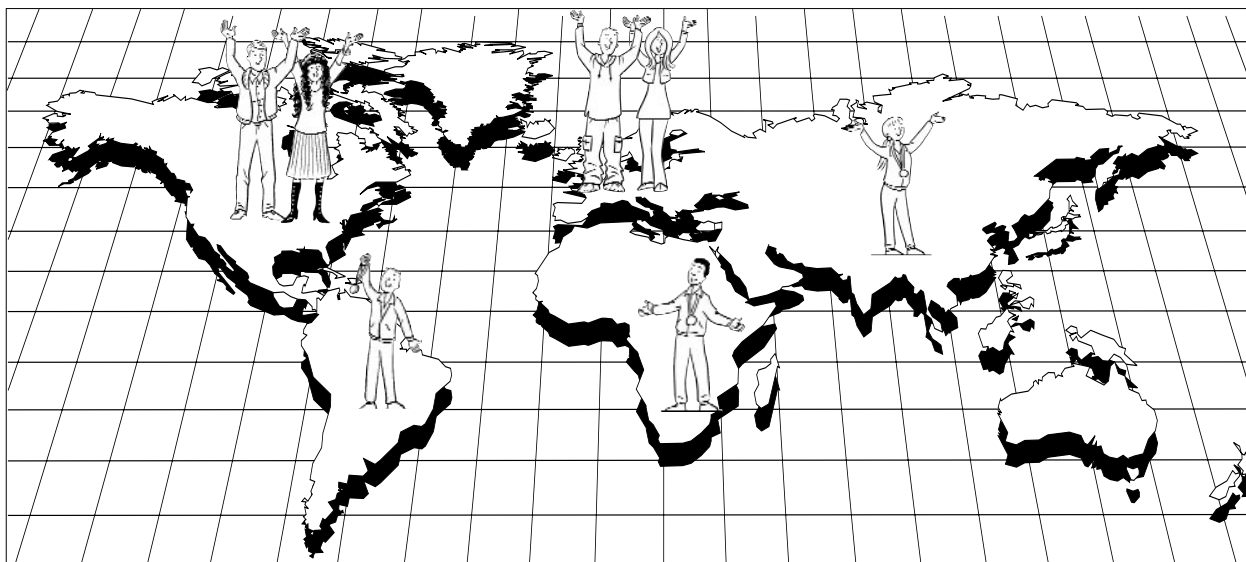
Nous avons donc des frères et sœurs en Christ un peu partout dans le monde. Ils sont très différents et pourtant unis. Découverte des « liens familiaux » possibles, du jumelage à l'association (Conseil œcuménique des Eglises, Alliance Réformée mondiale). **Il est tout à fait possible d'organiser ce jeu lors d'une journée d'Eglise, avec toutes les générations.**

Préparation et matériel

- Prévoir un grand rouleau de papier kraft.
- Préparer à l'avance des drapeaux en papier de différents pays choisis sur différents continents. Prévoir autant de drapeaux qu'il y aura de groupes de deux enfants. Ex : 20 enfants = 10 drapeaux.
- Préparer autant d'enveloppes que de drapeaux : chacune doit contenir quelques renseignements et photos sur le pays correspondant.
- Prévoir deux déguisements de journalistes pour deux animateurs : par exemple deux vestes, deux cravates, deux chemises, si possible deux micros (vrais ou faux)...
- Papier blanc ou fiches bristol, stylos pour tous.
- Préparer des fiches comportant un questionnaire en vous inspirant de la liste de questions qui se trouve en annexe page 103.

Une animatrice déroule au sol un rouleau de papier kraft sur lequel elle a dessiné à grands traits les continents. Puis elle annonce : « Attention, prêts pour le voyage ? » Et elle prend par la main deux enfants qu'elle accompagne jusqu'à un pays. Elle les laisse là, sur le papier kraft, en leur disant : « Vous voilà en Nouvelle Zélande. Vous devenez, pour un temps, deux habitants de ce pays. » Et elle leur remet une reproduction en papier du drapeau de ce pays.

L'animateur « distribue » les enfants, deux par deux, sur des pays.



Jeu des Eglises entrant en relation

L'animateur donne quelques explications : c'est un jeu, on fait « comme si ».

L'objectif est de comprendre les liens entre les chrétiens dispersés dans le monde.

Les consignes seront données au fur et à mesure.

Le jeu durera environ une demi-heure.

Quand tous sont prêts à jouer, l'animatrice distribue à chaque paire d'enfants une enveloppe (préparée à l'avance) contenant quelques renseignements et photos sur le pays où ils sont. L'animatrice donne alors deux minutes pour découvrir ces renseignements et « se mettre dans la peau » des habitants de ce pays. Au bout de ces deux minutes elle donne la première consigne :

Chaque équipe dessine sur son territoire un temple, une Église, à l'architecture de son choix.

Puis l'animatrice donne à chaque équipe un bristol comportant une liste de questions auxquelles les enfants devront répondre... à l'aide de leur imagination !

(La fiche bristol comportant les questions devra avoir été préparée à l'avance, voir l'encadré « Préparation et matériel »).

L'animateur donne la deuxième consigne : **« Chaque équipe dispose de cinq minutes (ou dix !) pour imaginer ses coutumes et répondre au questionnaire. »**

Quand le temps est écoulé, un coup de gong retentit. Deux animateurs costumés en journalistes entrent dans la pièce et font une bande annonce d'émission télévisée, une émission mondiale. Il s'agit d'un recensement des Églises chrétiennes dans le monde. Les animateurs qui jouent les journalistes font alors devant un micro factice la liste des Églises (la liste des pays sur lesquels se tiennent les paires d'enfants). Et ils annoncent que l'on peut écrire à ces Églises en envoyant le courrier à la télé, qui transmettra.

L'animateur du jeu donne alors la troisième consigne : **« Chaque équipe va écrire à une ou plusieurs autres Églises. Vous écrivez ce que vous voulez. Vous répondez ce que vous voulez. »** Pour poster votre lettre, faites appel aux journalistes, ils transmettront. Vous allez vous écrire, vous répondre, vous écrire... pendant environ 15 minutes. Des "écrivains publics" (des animateurs) sont disponibles pour vous aider. Les journalistes font aussi office de facteurs. »

Peu importe ce qui va ressortir vraiment de cet échange de lettres. Peu importe qu'il y ait des nouvelles, des demandes, des propositions de rencontres... Laissez les enfants libres ! L'objectif, c'est que des relations, des échanges, soient vécus.

A la fin du temps imparti, l'animatrice annonce la fin du jeu, et demande à tous les enfants de refaire un grand cercle.



Temps d'échange des impressions sur le jeu

Pour aider les enfants, voici quelques questions possibles : « C'était comment, d'imaginer la vie d'une Eglise dans un pays autre que le sien ? Vous avez eu l'impression que les autres Eglises vous demandaient des choses ? Vous proposaient des choses ? Voudaient partager des choses ? Croyez-vous qu'en vrai, les relations entre les Eglises du monde soient comme cela ? »

Informations sur les associations entre Eglises.

Le groupe reste en cercle et un animateur donne quelques informations : sur le jumelage de la paroisse, s'il y en a un ; sur les paroissiens venus d'autres Eglises, si il y en a ; sur l'Alliance Réformée mondiale et sur le Conseil Œcuménique des Eglises (avec l'aide des présentations pages 106-109 sur le CD-Rom).



Visualisation des découvertes

Les logos du COE et de l'ARM sont dessinés sur des fruits et affichés dans l'arbre collectif (modèles page 104 sur le CD-Rom). Chacun dit au groupe une chose dont il voudrait se souvenir à propos des relations entre les Eglises du monde entier, et il l'écrit dans une feuille pour son arbre personnel. Un animateur reprend ces découvertes personnelles pour les écrire toutes dans un fruit qui décorera l'arbre collectif. On peut aussi mettre dans l'arbre des feuilles aux couleurs des drapeaux des Eglises connues de votre paroisse.



Temps de prière

Notre Père.

Troisième partie

Des Eglises unies

Nos prières les uns pour les autres, elles aussi, voyagent au-delà des frontières. Découverte du calendrier de prière du Conseil œcuménique (non fourni - à charger sur le site du COE dont les coordonnées sont p. 109 (CD-Rom)).

Préparation et matériel

- Photocopier la partition de chant (page 105 sur le CD-Rom) : un exemplaire par enfant.
- Pour préparer le moment de lecture de la Bible, voir les notes page 89 (CD-Rom).
- Apporter un document (par exemple un dictionnaire) présentant les drapeaux des différents pays.



Des cantiques par-delà les frontières

Un catéchète simule un appel au culte avec un jumbé, ou un tambour... Il raconte que c'est ainsi que l'on fait, dans plusieurs pays du monde.

L'animateur distribue alors aux enfants les paroles de quelques chants (page 105 sur le CD-Rom) : on constate que sous les partitions musicale, les paroles sont écrites en plusieurs langues. Les musiciens peuvent essayer de les chanter, en français ou dans les langues proposées.

Cela fait, l'animateur raconte que les rencontres entre chrétiens de plusieurs pays sont en effet l'occasion de s'échanger, de partager des cantiques.



Temps biblique

Jean 17 : 1 et 6-23. « Que tous soient unis ».

Le catéchète invite les enfants à ouvrir leurs Bibles pour trouver cette prière de Jésus. La lire une première fois.

(Il est souhaitable d'avoir lu les notes en annexe page 89 (CD-Rom) avant de travailler ce texte avec les enfants.)

Avec les enfants, chercher dans le texte ce que Jésus demande à Dieu pour ses disciples, pour tous les chrétiens d'hier et d'aujourd'hui. Puis chercher d'autres mots pour dire ce que Jésus nous souhaite : « être un comme Dieu et lui sont uns ». Par exemple : Jésus nous souhaite d'être unis. Inscrire sur un grand papier, qui pourra rester affiché au mur, tous ces synonymes de « être un ».

Prier les uns avec et pour les autres, une façon d'être unis.

Le catéchète demande aux participants de faire la liste de tout ce qui pourrait être fait pour que les Eglises soient unies. Il note toutes les idées sur une grande feuille. Si l'idée de la prière avec et pour les autres est venue, il la reprend. Sinon, il l'ajoute.

Puis l'animateur demande ce dont chacun aurait besoin pour pouvoir prier pour et avec les Eglises des autres pays. Une autre liste est établie.

Le catéchète commente le calendrier proposé par le Conseil œcuménique des Eglises (disponible sur le site du COE). Il peut aussi montrer que chaque semaine, dans l'ouvrage Parole pour tous, ce calendrier est donné. Cela permet d'affirmer qu'il y a sûrement dans la paroisse des personnes qui prient pour ces Eglises, en communion avec elles.

Le catéchète demande aux enfants de chercher les pays pour lesquels il nous est proposé de prier cette semaine. Quand les enfants ont trouvé, il propose de colorier des fruits pour l'arbre collectif comme s'ils étaient les drapeaux de ces pays (cela veut supposer d'avoir apporté un dictionnaire présentant les drapeaux des pays). Si l'on dispose de suffisamment de temps, il est possible de remonter ainsi jusqu'au début de l'année scolaire.

Si une manifestation Journée Mondiale de la Prière des femmes a lieu dans votre secteur, une rencontre avec les personnes responsables peut être organisée.



Prière

Le catéchète demande aux enfants de s'asseoir en cercle. Chaque participant choisit un pays de la liste. Puis l'animateur affiche la phrase « S'il te plaît, Dieu, donne-nous le courage de nous informer sur ce que vivent les chrétiens qui habitent en... (nom d'un pays), et notre prière pour eux nous aidera à nous sentir leurs frères et leurs sœurs. » Chacun à leur tour, les participants disent cette phrase en insérant le nom du pays qu'ils ont choisi.

8

Le repas de la famille des chrétiens : la Cène



En une ou deux séances, les participants vont comprendre ce qui, dans son déroulement, exprime que **la Cène réunit la famille de Dieu**.

Un regard tout particulier sur les paroles d'invitation permettra au catéchète de partager ses convictions sur le sens de la Cène. Et chacun s'appropriera cette affirmation de notre Eglise réformée : il n'y a pas d'âge pour être invité. (Voir documents synodaux pages 73 à 76.)

Chacun aura également l'occasion de vivre la logique du déroulement de la Cène. La méthode d'animation proposée permettra à chacun d'expérimenter combien les sacrements sont à la fois **des gestes et des paroles, un faire et un dire, indissociables**. Nous les vivons avec toute notre personne !

Cette thématique a été prévue pour environ deux heures d'activité (présentées ici en deux modules).

Première partie

Préparation et matériel

- Apporter une corbeille.
- Préparer de petites enveloppes, format cartes de visite, contenant des invitations. Sur chaque enveloppe est écrit le nom du ou des destinataire(s) : à mon meilleur ami ; à tous ceux qui croient que Jésus est le Seigneur ; ...).
- Pour fabriquer les invitations contenues dans les enveloppes, photocopier ou imprimer sur des feuilles de couleur les modèles de lettres (pages 110-111 sur le CD-Rom).
- Prévoir une grande feuille de papier et un marqueur.
- Préparer à l'avance le tableau décrit dans la partie « déroulement ».
- Il est important que l'équipe de catéchètes prépare ce moment à l'avance, en lisant et en surlignant les documents synodaux pages 73-76, et l'introduction à la liturgie de Cène de la liturgie de l'Eglise réformée de France page 116 (sur le CD-Rom). Ce travail permettra à l'équipe de décider sur quels points elle va insister lors du travail avec les enfants.



Jésus invite à la Cène

Le catéchète apporte une corbeille pleine de petites enveloppes, au format cartes de visite. Elles sont cachetées. Sur les enveloppes, il y a le ou les destinataires (à mon meilleur ami ; à tous ceux qui croient que Jésus est le Seigneur ; ...). Dans les enveloppes, il y a des invitations. (Pour les fabriquer, utilisez les modèles de la pages 110-111 du CD-Rom.)

Le catéchète pose la corbeille sur la table, au milieu du groupe, et demande ce que l'on en fait : les ouvre-t-on ? Quelqu'un lit les noms des destinataires... Cela pourrait être nous. La décision est alors prise de les ouvrir ! Les invitations sont lues une première fois. Attention, bien garder les enveloppes qui vont avec, pour avoir la mention des destinataires.

Mise en tableau des invitations pour travailler sur l'invitation à la Cène.

Devant le groupe, le catéchète reporte sur une grande feuille de papier le modèle de tableau ci-dessous.

Puis, avec les enfants, les invitations sont relues une par une, pour remplir le tableau.

Une fois le tableau rempli, l'animateur relit la ligne « Jésus invite à la Cène. »

Il insiste sur les points qui lui semblent importants. (Pour décider sur quels points votre équipe va insister, lire et surligner ensemble les documents synodaux page 73 (CD-Rom), l'introduction à la liturgie de Cène de la liturgie de l'Eglise réformée de France page 116 (CD-Rom).)



Lecture biblique

(Voir en page 116 (CD-Rom) des remarques sur ce texte, pour vous aider à le travailler en équipe d'animateurs.)

Lire ensemble, dans vos Bibles, le récit du dernier repas de Jésus dans *l'Evangile de Luc*,

chapitre 22, versets 14 à 20. Copier le texte biblique en grand, et l'afficher.

Le catéchète raconte que ce récit, ou celui d'un autre Évangile, est souvent lu le dimanche avant le partage du pain et du vin. Il précise que nous appelons cela le récit d'institution, c'est-à-dire le récit qui est à l'origine de la répétition du partage du pain et du vin, à l'origine de la célébration de la Cène dans les Eglises chrétiennes.

Après une première lecture, recherchez avec les enfants tous les indices, dans le texte, qui peuvent expliquer que l'on célèbre la Cène encore aujourd'hui.



Textes liturgiques d'invitation à la Cène

La découverte et la lecture avec les enfants de textes liturgiques d'invitation à la Cène permettra de vérifier que chacun a bien compris l'invitation qui lui est faite par Jésus de participer à la Cène pour s'y nourrir spirituellement.

L'animateur donne à chaque participant un papier avec des textes liturgiques d'invitation à la Cène (pages 112-113 sur le CD-Rom). Après la lecture d'un texte d'invitation, l'animateur demande si ce texte est assez clair, si les gens qui vont l'entendre vont bien comprendre qui est invité ? Si le groupe trouve qu'il manque quelque chose, l'animateur propose qu'on le rajoute. Il peut tout à fait proposer aux enfants de transmettre les textes corrigés au pasteur pour les prochains cultes avec Cène.

Puis, proposer à chacun de recopier l'un de ces textes liturgiques sur la silhouette d'un fruit, avec le titre « Jésus nous invite à la Cène ». Ces fruits seront mis dans l'arbre collectif. Pour leur arbre personnel, les participants peuvent écrire sur une feuille (modèles page 63 sur le CD-Rom) : « Jésus m'invite à le retrouver dans le partage du pain et du vin : la Cène. »

	Une invitation à quoi ?	Qui est invité ?	Est-ce secret ?	Avec quoi faut-il venir ?
Quand Jésus invite				
Quand des amis invitent				
Quand mon ami invite				

Deuxième partie



La liturgie de la Cène

Un catéchète, sans rien dire, se lève, se place derrière la table, et fait en mime toute la liturgie de la Cène. (Par exemple : pour la Préface, faire des gestes qui interpellent les auditeurs ; prendre sa Bible et faire mine de la lire pour l'Institution ; prendre une attitude de prière pour la Prière de Communion ; faire les gestes de la Fraction et de l'Elévation ; ouvrir grand ses bras et inviter pour l'Invitation ; Faire passer le pain et le vin à une première personne imaginaire du cercle, regarder circuler pain et vin, et recevoir plat et coupe d'une dernière personne imaginaire du cercle pour le Partage ; prendre une attitude de prière pour la Prière d'Action de grâce. Le tout en prenant son temps.)

Jeu du mime qui se répète

Ce jeu permettra aux participants d'exprimer verbalement ce qui leur semble le plus marquant, visuellement, dans la liturgie de la Cène. La discussion qui suivra le jeu mettra en évidence la logique de cette liturgie.

L'animateur annonce un jeu : il va mimer le déroulement de la Cène une deuxième fois au premier joueur. Trois ou quatre joueurs seront sortis. Ils rentreront l'un après l'autre. Le premier joueur va ensuite refaire le mime devant le deuxième joueur, lequel le refa devant le troisième, etc.

Le dernier joueur qui rentrera et regardera le mime fera de son mieux pour le refaire devant tout le groupe, en racontant ce qu'il a compris. Puis l'animateur refa son mime.

Tous les enfants participeront alors à la discussion pour dire ce qu'ils ont compris.

Une fois le jeu expliqué à tout le groupe, l'animateur demande quatre volontaires et ils sortent. Le premier rentre, le catéchète répète son mime devant lui et devant le reste du groupe de spectateurs.

Et le jeu se déroule en son entier comme expliqué, jusqu'à ce que les enfants aient dit ce qu'ils ont compris du mime.

Puis on relit le texte de *Luc 22, 14-20*.

Le récit du dernier repas de Jésus est relu, et le groupe tente de répondre à la question : « Qu'est-ce qui était raconté dans le texte biblique et raconté en gestes dans le mime de

la Cène telle que la célèbrent, la vivent les chrétiens aujourd'hui ? »

Temps d'information : les moments de la liturgie de la Cène

Le catéchète formule une sorte de synthèse en racontant avec paroles et gestes les divers moments de la liturgie de la Cène, puis distribue aux enfants le document correspondant (page 114 sur CD-Rom).

Temps de questions-réponses

Ensuite se déroule un temps de questions-réponses au sujet de la Cène : chacun prépare en silence la question qu'il souhaite poser, puis l'animateur fait un tour de table et note les questions sur une grande feuille de papier. Quand toutes les questions sont notées, elles sont examinées en groupe une par une, et soit le catéchète y répond, soit il demande si quelqu'un veut y répondre.



Des invitations à nos familles

Préparation et matériel

- Préparer une invitation pour chaque enfant : c'est une carte double, qui porte sur la première page le titre : « Invitation familiale » et un dessin d'une famille participant à la Cène. Sur les pages intérieures, il y a le détail de l'invitation, et un espace vierge sur lequel chacun pourra inscrire ce qu'il aura retenu à propos de la Cène. (Modèle page 115 sur le CD-Rom.)

Pour terminer, le catéchète (qui s'est renseigné auprès du pasteur ou du conseil presbytéral) donne à chaque enfant un carton d'invitation pour le prochain culte avec Cène. Cette invitation est pour lui et toute sa famille. C'est une carte double, qui porte sur la première page le titre : « Invitation familiale » et un dessin d'une famille participant à la Cène. Sur les pages intérieures, il y a le détail de l'invitation et un espace vierge sur lequel chacun pourra inscrire ce qu'il aura retenu à propos de la Cène. Quand toutes les invitations sont prêtes, elles sont mises sous enveloppes portant le nom et l'adresse des familles des enfants. L'animateur les postera, ce qui évitera qu'elles ne restent au fond des cartables d'école biblique ! Une invitation est affichée dans l'arbre collectif.

9

Quelques-uns de nos ancêtres dans la famille Eglise



Les participants à ces quelques séances en lien avec l'Histoire auront l'occasion d'élargir leur culture en découvrant la vie et le contexte de vie de quelques personnages importants de l'histoire protestante.

Les récits de vies et les animations autour de ces récits donneront à chacun l'occasion de **s'approprier les valeurs portées par tel ou tel personnage**. Les catéchètes auront l'occasion d'affirmer que chacun grandit ainsi, en voulant être, par exemple, au service des autres comme Albert Schweitzer, mais non en voulant être Albert Schweitzer lui-même.

Les séances consacrées à ce chapitre peupleront l'imaginaire des enfants de personnages de l'histoire protestante.

Dans la partie pour les adolescents, la découverte de ces figures marquantes de notre histoire constitue le fil rouge, le lien entre tous les thèmes abordés. Regarder dans le tableau synoptique pages 6-7 pour trouver la liste des personnages étudiés, ainsi que les pages où se trouvent les fiches qui racontent leurs vies et donnent des extraits de leurs pensées. Une bibliographie invite à en savoir plus. C'est en effet aux catéchètes de choisir quels personnages les enfants découvriront.

Préparation et matériel

- Une ou deux semaines avant de commencer ce chapitre, les catéchètes devront écrire un mot aux parents des enfants : pour leur raconter les objectifs de ces séances, et les inviter à raconter à leurs enfants l'histoire d'un personnage de leur famille dont ils sont fiers. Pour leur demander aussi de bien vouloir prêter une photo de ce personnage (faire une copie petit format de cette photo, l'enfant collera dans son arbre généalogique personnel).

Le temps d'introduction et le jeu de chasse au trésor occuperont environ une heure. Ensuite, les enfants pourront passer deux heures à découvrir plus en détail les vies des personnages trouvés lors de la chasse au trésor (4 à 8 personnages environ).

Ces deux temps d'activité exigent chacun une bonne préparation du matériel par les catéchètes (voir les encadrés « Préparation et matériel »).



Ma famille a des ancêtres dont nous sommes fiers !

Un catéchète explique aux enfants ce qu'est un « ancêtre ».

Il inscrit sur une feuille :

– Moi (né(e) en)

- Papa et maman (nés aux environs de 19..)
- Deux grands-pères et deux grands-mères (nés aux environs de 19..)
- Huit arrière-grands-pères et 8 arrière-grands-mères (nés aux environs de 19..)
- 16 arrière-arrière-grands-pères (nés aux environs de 18..)

Puis il explique que l'on appelle des ancêtres les personnes de notre famille qui sont mortes.

Ensuite, le catéchète propose à tous ceux qui sont fiers de l'un de leurs ancêtres, homme ou femme, d'en raconter l'histoire. Pour cela, s'installer en arc de cercle. Mettre en face de l'arc de cercle une chaise, ou un fauteuil : c'est celui du conteur. Ceux qui le désirent viennent raconter ce qu'ils savent de l'un de leurs ancêtres, chacun son tour. Si les parents, en prévision de cette séance et suite au courrier que vous leur avez adressé, ont donné à l'enfant une photo de cette personne, l'enfant la montre.

Quand tous ceux qui voulaient raconter oralement la vie de l'un de leurs ancêtres ont pu le faire, on s'installe de nouveau autour des tables.



Un arbre généalogique plus important

L'animateur donne à chacun un disque de papier de couleur. Chacun va y inscrire le nom de l'ancêtre dont sa famille est fière, puis coller ce cercle de papier et la photo dans les racines de son arbre.

Si quelqu'un, suite au récit fait à l'oral, veut aussi coller dans son arbre l'ancêtre d'un camarade, c'est possible. Vous pouvez même le proposer. Cela fait rentrer dans la logique de ce qui suit : il est possible d'« adopter » un ancêtre, symboliquement (je dirais aux enfants « on peut faire comme si on adoptait un ancêtre, parce que sa vie nous touche, nous interpelle, nous mobilise »).



Chasse au trésor des ancêtres

Une chasse au trésor... pour dire que la découverte de quelques-uns des ancêtres dans la famille Eglise peut nous réjouir autant qu'un trésor trouvé, parce que nous allons découvrir des choses qui ont beaucoup de valeur.

Préparation et matériel

- ❑ Décider à l'avance du nombre de figures que les enfants auront à découvrir. Essayer de choisir autant d'hommes que de femmes, et de « varier » les styles : ne pas prendre pas que des biblistes, ni que des militants de la non-violence, ni que des artistes !

Raisonnement : de 4 à 8 personnages.

Pour chaque personnage choisi les catéchètes devront :

- Lire, pour eux-mêmes, ce qui est écrit à leur propos.
- Faire pour chaque enfant une photocopie de la fiche racontant sa vie.
- Faire une copie de sa photo que vous encadrerez (avec des cadres achetés dans le commerce, de la taille de votre choix, ou en faisant vous-même des cadres avec du carton d'emballage). Inscrire sur le cadre ou au bas de la photo le nom, les dates de naissance et de mort de la personne.
- Faire trois copies de trois tailles différentes (A4, 1/2 A4 et 1/4 de A4 (ou 10x13; 13x20; et 20x29) de la photo du personnage.
- S'il y a eu dans votre paroisse un personnage important (pasteur ou autre), n'hésitez pas à le rajouter à la liste des personnages déjà choisis. Il vous faut alors trouver sa photo et faire ce qui est indiqué ci-dessus.
- ❑ Enfin, consacrer du temps, en équipe de catéchètes et, avec l'aide d'un texte biblique, à la découverte et l'appropriation de la notion de « communion des croyants » tout en découvrant un autre « ancêtre » de la famille des croyants : Jacob.

Cachez tous les cadres dans un périmètre donné. Cachez-les vraiment. Et préparez des indices à donner aux enfants toutes les deux minutes s'ils ne trouvent rien.

Le catéchète lance la chasse au trésor : « il faut retrouver x cadres avec des photos de personnages faisant partie de la famille de Dieu, et aujourd'hui décédés ».

Il explique que connaître leurs vies va nous aider à comprendre comment être chrétien.

(Si une animatrice sait organiser des jeux de piste ou des chasses au trésor avec des cartes, ne pas hésiter à utiliser ses talents !)

Quand tous les cadres ont été trouvés, les accrocher.

Demander aux enfants s'ils connaissent l'un ou l'autre.

Si le travail a lieu en séances hebdomadaires, proposer aux enfants de copier ces noms sur une feuille à emporter : ainsi, ils demanderont chez eux si quelqu'un connaît ces personnages. En journée d'Eglise, on peut imaginer une enquête auprès des personnes présentes.



Adopter un ancêtre

(Cette animation est répétée autant de fois que nécessaire.)

Récit de la vie et de l'œuvre du personnage.

L'animateur montre l'un des cadres trouvés. Il demande – redemande si quelqu'un sait quelque chose à propos de ce personnage et il distribue la parole pour collecter les réponses. Puis, l'animateur, à son tour, raconte la vie, les valeurs, les militances du personnage. Cela demande toujours de raconter un peu de l'histoire générale du pays, de l'Europe ou du Monde, pour mieux comprendre. C'est à vous de voir si les enfants posent des questions régulièrement pendant votre récit, ou si vous demandez d'attendre la fin de votre récit.

Pour qui devient-il un ancêtre ?

Puis, l'animateur pose au mur, avec de la pâte à fixer, les trois photos de ce même personnage (elles ont donc trois tailles différentes - 10x13 ; 13x20 ; 20x29). Chaque participant est invité à se placer sous la photo qu'il aimerait mettre dans l'arbre collectif. Sous la grande photo s'il a très envie d'être au service des autres comme J. Bost (pour

reprendre l'exemple de J. Bost), ou s'il aime beaucoup, sans pouvoir dire pourquoi, ce personnage, et s'il voudrait que l'on raconte à toute la paroisse la vie de cette personne. Sous la photo moyenne s'il a trouvé un peu moins intéressante la vie de la personne ; et sous la petite photo s'il l'a trouvée très peu intéressante.

Chacun prend place. Puis l'animateur propose à ceux qui le désirent d'expliquer pourquoi ils sont sous telle ou telle photo. Après ce temps d'échange, on peut changer de place et se placer sous une photo de taille différente.

Quand plus personne ne souhaite bouger, la photo sous laquelle il y a le plus de monde est décrochée, et affichée dans l'arbre collectif. Sur un fruit qui sera placé juste à côté, écrivez comme un slogan « avec, nous pouvons ». Par exemple : Avec Suzanne de Dietrich, nous pouvons lire et étudier la Bible ensemble.

Ceux qui le désirent « commandent » à l'animateur une photo en réduction pour leur arbre personnel. Ils la placeront lors d'une prochaine séance.



La communion des croyants

Après « l'adoption » d'ancêtres protestants, la notion de communion des croyants !

Le catéchète dispose la salle comme au moment où les enfants racontaient un ancêtre de leur famille. Et il prend la place du conteur en annonçant vouloir, lui aussi, raconter l'histoire de l'un de ses ancêtres.

Et il raconte Jacob ! (Voir pages 118-120 de quoi nourrir ce récit.) A la fin de son récit il insiste :

« • Jacob est bien notre ancêtre dans la famille de Dieu, l'Eglise.

Nous l'avons lu dans le récit de la colère de Jean le Baptiste : Dieu peut même transformer des pierres en descendants d'Abraham, alors pourquoi pas nous ?

• Paul l'a dit aux gens de l'Eglise de Galatie : la vraie famille d'Abraham, ce sont les croyants. »

Et l'animateur propose d'aller voir ce que dit Paul à ce propos.

Galates 3, 6-9 et 26-29.

Le catéchète raconte la promesse faite à Abraham : une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Abraham a eu un fils ! Jacob est l'un de ses petits-fils... Il demande à chaque enfant de relire le texte tranquillement, puis de dire la phrase ou la portion de phrase dont il veut se souvenir.

Ces versets sont inscrits sur des feuilles pour les arbres personnels.

Ensuite l'animatrice (qui est venue avec un dictionnaire d'adultes), propose aux enfants d'aller voir si le dictionnaire, du côté des noms propres, parle d'Abraham ? et de Jacob ?

Dans le Larousse 2005 : Oui ! Lire ce qui est dit. L'animatrice explique que ces « ancêtres » dont l'histoire est racontée dans la Bible sont appelés « patriarches ».

Temps d'information : ce lien qui unit les croyants d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et de là-bas, on l'appelle « la communion des croyants », ou « la communion des saints ».

Un catéchète, avec l'aide de de la page 121 (sur le CD-Rom), explique cela aux enfants.

Puis, fixer le tout dans l'arbre collectif.

Donner aussi aux enfants des papiers de couleurs pour qu'ils rajoutent, s'ils le souhaitent, ces deux patriarches dans leur arbre personnel.



Clôture en chansons

Les enfants ont beaucoup écouté pendant cette dernière heure ! Leur proposer de feuilleter le cantique de la paroisse au chapitre Eglise, pour choisir les chants qu'ils voudraient chanter. Ne pas hésiter à dire que, pour les réformateurs, chanter c'est prier deux fois : avec les paroles et avec les notes de musique !

Page 122 sur le CD-Rom se trouve une jolie histoire mettant en scène une possible communion entre les personnes, sans fusion ! C'est une belle histoire dans laquelle « être en communion » signifie ne pas se blesser les uns les autres, s'apporter de la chaleur les uns aux autres.



L'arbre-Eglise s'étoffe

Rajout de deux ancêtres : Abraham et Jacob. Pour signifier qu'Abraham et Jacob sont patriarches, et que tous les croyants en sont les descendants, les héritiers, il est intéressant de réaliser le bricolage suivant :

Préparation et matériel

- Apporter des paires de ciseaux, des bâtons de colle, et des revues dans lesquelles il est possible de découper.
- Prévoir du papier de couleur.

Demander aux enfants de découper dans les revues le plus possible de têtes de personnes, pour en remplir les silhouettes.

Une fois que la silhouette est « coloriée de visages », la coller sur un fond sur lequel sera écrit son nom : Abraham pour l'une, Jacob pour l'autre.

10

Ma famille de rêve



L'année touche à sa fin. L'objectif pour ce temps est de permettre aux enfants de terminer leurs arbres généalogiques personnels, d'y apporter les touches finales qui les embelliront. Ainsi, les enfants seront fiers de les emporter, de les accrocher chez eux. Les catéchètes auront l'occasion, également, de feuilleter avec les participants toutes les fiches données et qui sont autant de traces de cette année, ce qui permettra à chacun de dire quels sont les moments qui l'ont marqué. Il s'agira d'une sorte de bilan.

A la fin, les enfants pourront jouer avec leurs découvertes : chacun se choisira dans les personnages découverts (famille, personnages bibliques et historiques), 7 personnes pour constituer sa « famille »... et vous jouerez, avec les règles du jeu des 7 familles, pour permettre à chacun de vraiment s'approprier sa famille.

Préparation et matériel

- Avant la séance, décrocher tous les arbres généalogiques personnels du mur.
- Et si des feuilles à mettre dans un classeur ont été données tout au long de l'année, vérifier que le « classeur témoin » est bien en ordre.
- Avoir aussi sous la main le cahier pour les enfants.
- Prévoir un nombre suffisant de feutres noirs aux pointes de différentes épaisseurs.
- En équipe d'animateurs, imaginer de 10 à 20 questions pour se remémorer l'année.



Devinettes

Des devinettes pour gagner des bonbons.

Avec un petit temps de jeu de devinettes sur ce qui a été fait pendant l'année, le catéchète place la séance sous le signe du regard sur le passé, du bilan.

En équipe d'animateurs, 10 à 20 questions utiles pour se remémorer l'année ont été préparées (voir « préparation, matériel »).

Faites deux équipes.

La règle du jeu est la suivante : vous posez une question. Les deux équipes ont une minute ou deux pour se concerter, puis pour écrire leur réponse sur une feuille. Un fois le temps écoulé, l'un des joueurs de chaque équipe se lève et lit sa réponse, avant de vous apporter le papier. Une réponse juste donne droit à quelques bonbons (ou autre friandise !)



Récit de l'année

Ce temps de « mise en jambes » pour se souvenir de l'année étant passé, demander au groupe de s'installer en cercle. Classeur témoin (ou cahier de l'enfant, ou autre support) en mains, un animateur raconte l'année écoulée. Régulièrement, il demande qui aurait un souvenir précis à raconter.



L'arbre généalogique personnel

Le catéchète redonne à chacun son poster-arbre-généalogique. Il fait en sorte que chaque participant soit bien installé, ait suffisamment de place pour que les coudes ne s'entrechoquent pas, car il s'agira de donner à ces arbres leur forme définitive.

Si les enfants ont laissé, le plus longtemps possible, leurs arbres au crayon à papier, c'est le dernier moment pour les repasser au feutre noir. Si c'est déjà fait, ils peuvent toujours, avec un feutre noir, épaissir un trait, rajouter une branche...

Selon la dextérité manuelle des enfants, on peut leur proposer de peindre les branches à la peinture acrylique, ou de les colorier avec des feutres. Les aider pour que chacun soit content de son œuvre, la trouve belle et affichable dans sa chambre. Il est même possible de rajouter encore des feuilles....

Ne pas oublier de faire des photos des arbres terminés, pour les mettre dans le classeur témoin, ou les envoyer au journal régional, ou les exposer...



Ma famille de rêve

Un dernier jeu.

Donnez à chaque enfant 7 cartes découpées dans du bristol, vierges. Toutes les cartes doivent être de la même couleur, pour tous les enfants. Demandez à chaque enfant, sur une feuille de brouillon, de choisir dans son arbre généalogique, ou en feuilletant ses documents, 7 personnes pour constituer sa famille : de « véritables » membres de sa famille, des personnes de la famille Eglise de la paroisse, des « ancêtres adoptés », des personnages bibliques... !

Une fois son choix fait, chaque enfant fabrique ses 7 cartes sur le modèle suivant :

En haut son nom. Au milieu un dessin (une tête, un bonhomme, ou tout simplement un symbole comme un soleil...) et le nom de la personne. En bas une caractéristique de cette personne.

Quand tous les jeux sont réalisés, il ne reste plus qu'à jouer.

L'animateur mélange toutes les cartes. Il en distribue 7 à chacun. L'objectif du jeu, pour chaque joueur, est de récupérer tous les « membres » de sa famille de rêve.

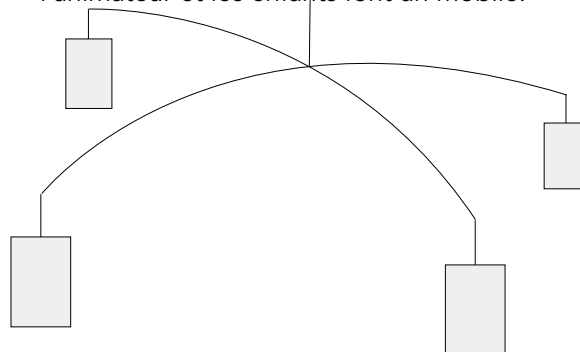
Le plus jeune joueur commence.

Il demande : dans la famille de ... (et il dit son nom), je demande à ... (et il dit le nom d'un autre joueur, puis le nom de la carte qu'il souhaite récupérer). Si le joueur la possède, il la lui donne et l'enfant peut rejouer. Sinon, il ne se passe rien et c'est au joueur à qui l'on a demandé une carte de jouer.

Dès qu'un enfant a reconstitué sa famille, il a gagné et ne joue plus.

Un catéchète s'occupe des enfants dont les familles « de rêve » ont été reconstituées : il fournit à chacun une aiguille à laine et du fil à broder de couleur pour suspendre ses 7 cartes les unes au dessous des autres.

Et avec toutes ces petites guirlandes de cartes, l'animateur et les enfants font un mobile.



Si cette séance est la dernière de votre année, finissez de façon festive, en chansons, autour d'un goûter.



Les gens - cadeaux

Vous pouvez terminer cette séance en offrant aux enfants le texte que vous trouverez page 123 : « Les gens sont des cadeaux ».

**Les pages suivantes
« Annexes » 49 à 123
se trouvent sur le CD-Rom**

La grande famille

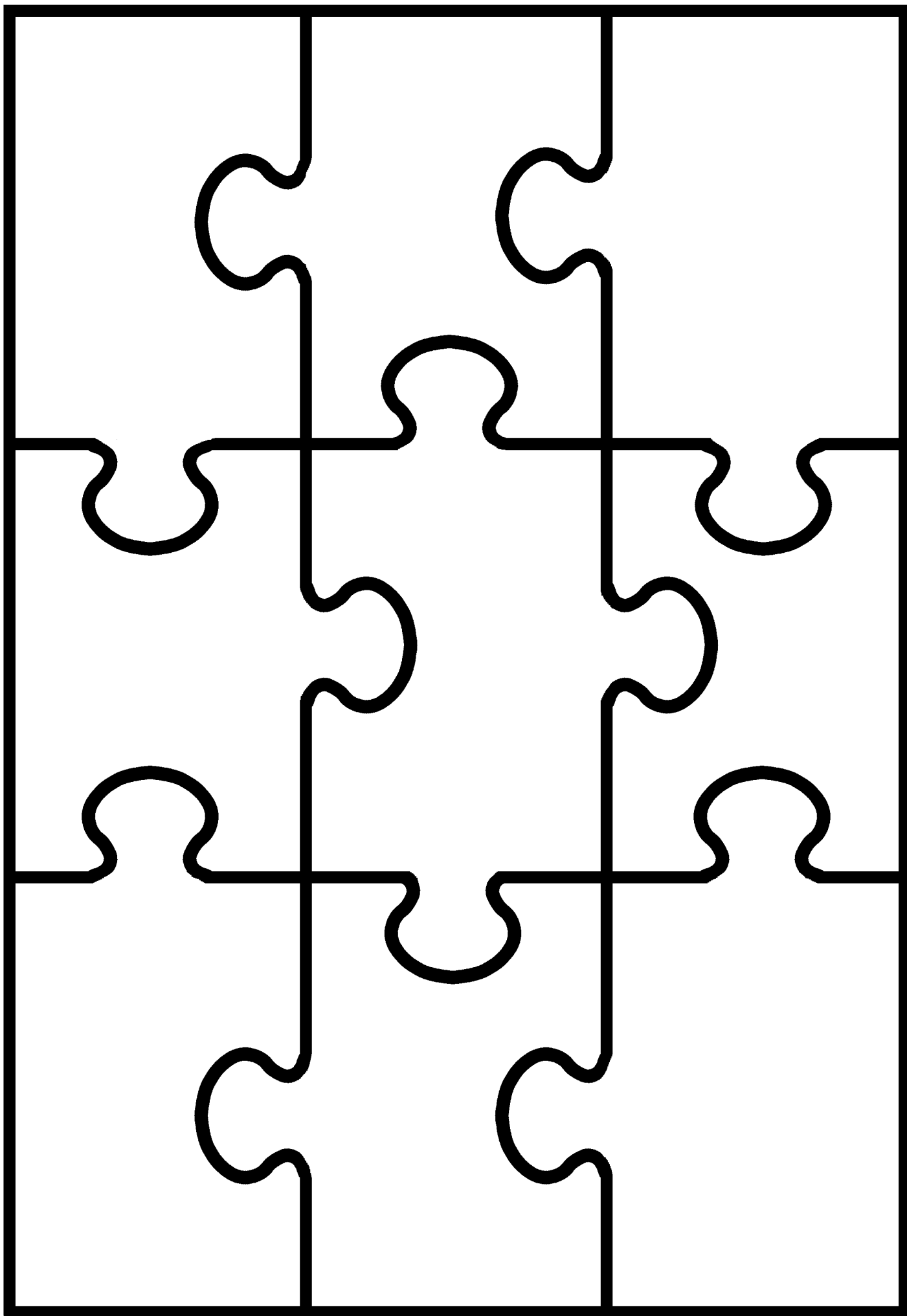
Ecole biblique

Annexes

Avertissement pour l'impression des annexes

**Il vous revient, selon le cas,
de paramétrer les caractéristiques
de votre imprimante
pour que les pages soient imprimées**

- en noir et blanc ou couleur
- ou en recto/verso.





Dieu, nous te disons merci,
parce que tu nous aimes
et que nous sommes tes enfants.

Nous te disons merci pour Jésus-Christ
Vivant, aujourd'hui encore, au milieu de nous.

Nous te disons merci pour l'Esprit Saint,
Ta force, qui nous rassemble
malgré nos différences
et qui fait de nous un seul peuple,
ton peuple !

Oui, nous te disons merci
pour ce jour d'école biblique
qui nous fait entrer dans la joie
de ta présence,
et nous chantons ta gloire !

Alléluia !

D'après une prière
du pasteur Daniel Atger

La Bible : un livre-bibliothèque

Une bibliothèque de 66 livres 66 livres avec des façons différentes de raconter

Tu tombes d'un arbre. Rien de bien grave, mais tes parents vont avec toi chez le médecin pour s'assurer que tu n'as rien de cassé. Le docteur te demande : qu'est-ce qui s'est passé. Tu vas le raconter le plus simplement et le plus clairement possible. Le lendemain à l'école, tu veux raconter ton aventure aux copains et passer un peu pour un héros. Tu vas le raconter avec beaucoup de détail, des silences, des bruitages, ... **Une action, deux façons de raconter !** Tu pourrais aussi faire une liste des choses cassées : deux branches, un barreau d'échelle, ... **Et voilà un troisième « style littéraire ».**

Si tu entends « **il était une fois...** », tu t'attends à écouter un conte de fées ! Voilà encore un style littéraire. Les fables, comme celles de Monsieur de La Fontaine, sont encore un autre style littéraire.

Eh bien, ***dans le livre – bibliothèque qu'est la Bible, il y a aussi des tas de façons différentes de raconter les relations entre Dieu et les humains. Heureusement, car cela rend la lecture de la Bible passionnante, pleine d'imprévus et de surprises. Toi aussi, tu peux partir à la découverte des styles littéraires de la Bible.***



« Le soir de ce jour-là, Jésus dit à ses disciples : « Allons de l'autre côté du lac ! » Ils quittent la foule, et les disciples font partir la barque où Jésus se trouve. Il y a d'autres barques à côté d'eux. Un vent très violent se met à souffler. Les vagues se jettent sur la barque, et beaucoup d'eau entre déjà dans la barque. Jésus est à l'arrière, il dort, la tête sur un coussin. Ses disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous allons mourir ! Cela ne te fait rien ? » Jésus se réveille. Il menace la vent et dit au lac : « Silence ! Calme-toi ! » Alors le vent s'arrête de souffler, et tout devient très calme. Jésus dit à ses disciples : « Pourquoi est-ce que vous avez peur ? Vous n'avez donc pas encore de foi ? » Mais les disciples sont effrayés et ils se disent entre eux : « Qui donc est cet homme ? Même le vent et l'eau lui obéissent ! »

(La Bible, Évangile de Marc, chapitre 4, versets 35 à 41. Traduction Parole de Vie.)

coller ici l'étiquette

« Je vous ai transmis, avant tout, ce que j'avais moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. Il a été enseveli, il s'est réveillé le troisième jour, selon les Écritures. Il est apparu à Képhas, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cent frères à la fois : la plupart d'entre eux sont demeurés en vie, quelques-uns se sont endormis dans la mort. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est apparu, à moi aussi, comme à un avorton. »

(La Bible, première épître aux Corinthiens, chapitre 15, versets 1 à 8 Traduction La Nouvelle Bible Segond).

coller ici l'étiquette

Dispute	Généalogie	Récit de miracle
Parabole	Confession de foi	Psaume
Récit de miracle		

« Comme Jésus traversait les champs de blé un jour de Sabbat, ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. Les pharisiens lui disaient : Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis un jour de Sabbat ? Il leur dit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ? – Comment il entra dans la maison de Dieu du temps du grand prêtre Abiathar, mangea les pains offerts, alors qu'il n'est permis qu'aux prêtres d'en manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui ? Et il leur disait : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » (La Bible, Évangile de Marc, chapitre 2, versets 23 à 28 Traduction La Nouvelle Bible Segond)	« Le peuple quitte le camp pour traverser le Jourdain. Les prêtres qui portent le coffre de l'Alliance du SEIGNEUR marchent devant. C'est l'époque de la récolte de l'orge. A ce moment de l'année, le Jourdain déborde. Mais dès que les porteurs du coffre arrivent au Jourdain et mettent les pieds dans l'eau, l'eau qui vient du haut du fleuve s'arrête comme s'il y avait un barrage... les prêtres qui portent le coffre de l'Alliance du SEIGNEUR s'arrêtent sur la terre sèche au milieu du fleuve. Pendant ce temps, tous les israélites passent sur un chemin sec, et les prêtres restent là jusqu'à ce que tout le peuple finisse de traverser le Jourdain. » (La Bible, Livre de Josué, chapitre 3, versets 14 à 17. Traduction Parole de vie.)
« Seigneur notre Maître, ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta beauté dépasse la beauté du ciel. Par la bouche des enfants, des tout-petits, Tu affirmes ta puissance devant tes ennemis. Ainsi, tu fais taire tes adversaires qui sans cesse luttent contre toi. Je regarde le ciel que tes mains ont fait, La lune et les étoiles que tu as fixées. Et je me demande : Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? Qu'est-ce qu'un humain pour que tu prennes soin de lui ? Pourtant, tu l'as fait presque l'égal des anges, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Tu lui donnes pouvoir sur tout ce que tu as fait, Tu as tout mis à ses pieds : Moutons, chèvres et bœufs, tous ensemble, Même les bêtes sauvages, Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, Et tout ce qui passe sur les routes des mers. Seigneur notre Maître, Ton nom est magnifique sur toute la Terre ! » (La Bible, Psaume 8. Traduction Parole de Vie)	« Le Seigneur envoya Nathan à David. Nathan vint à lui et lui dit : Il y avait dans une même ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche avait du petit bétail et du gros bétail en très grande quantité. Le pauvre n'avait rien qu'une petite brebis, qu'il avait achetée ; il la nourrissait, et elle grandissait chez lui avec ses fils ; elle mangeait de son pain, buvait de sa coupe, couchait sur son sein. Elle était pour lui comme une fille. Un voyageur arriva chez l'homme riche ; comme celui-ci voulait épargner son petit bétail et son gros bétail pour préparer un repas au voyageur qui était arrivé chez lui, il prit la brebis du pauvre et l'apprêta pour l'homme qui était arrivé chez lui. » (La Bible, deuxième livre de Samuel, chapitre 12, versets 1 à 4. Traduction La Nouvelle Bible Segond.)
	Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; Juda, avec Tamar, engendra Pharès et Zara ; Pharès engendra Hesrom ; Hesrom engendra Aram, ... Il y a donc en tout 14 générations depuis Abraham jusqu'à David, 14 générations depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, et 14 générations depuis l'exil à Babylone jusqu'au Christ. (La Bible, Évangile de Matthieu, chapitre 1, versets 1 à 17 Traduction La Nouvelle Bible Segond)

T

a parole est comme du pain.

Casse sa croûte,
pour que nous puissions goûter sa mie.

Donne-nous de la mâcher,
afin que nous puissions la digérer.

Donne-nous de la savourer,
afin que nous ayons envie d'y revenir.

Donne-nous d'accompagner avec elle
les moments si divers de nos vies,
comme le pain accompagne
les plats si variés de la table.

Donne-nous de la partager
comme le pain se partage,
selon le goût et l'appétit de chacun.

Ta Parole est aussi ordinaire
et aussi essentielle que le pain.

Elle n'est pas une brioche,
réservée aux estomacs délicats,
et elle n'est pas non plus
un étouffe-chrétien,
imposé aux estomacs rebelles.

Ta parole c'est le vrai pain,
descendu du ciel,
pour la nourriture des hommes.

Amen.

André Dumas





A propos des genres littéraires

Il est souvent possible de classer les textes bibliques en deux catégories : les récits et les discours !

- En observant un récit, on peut se poser les questions suivantes : où ? quand ? qui ? quoi ? le rôle des personnages ? le progrès de l'action ? les verbes qui décrivent l'action ? L'écrivain dit « il ... »
- Dans un discours, on peut regarder les éléments suivants : qui parle ? qui est destinataire ? quelle relation existe entre les deux ? qu'est-ce qui est dit, proposé, demandé, ordonné ? L'écrivain dit « je ... »

Bien sûr, ce serait trop simple si le partage entre discours et récit était toujours clair. Il existe des discours-récits, comme certaines paraboles.

Vous pouvez aussi classer les textes bibliques selon leurs « modèles » ou « moules ». Pour obtenir un effet précis, les auteurs bibliques utilisent des « modèles » littéraires :

Le **récit de miracle**, généralement construit en cinq points :

- o Introduction présentant le cas ;
- o Demande d'intervention qui manifeste la confiance du demandeur ou de son entourage ;
- o Intervention de celui à qui on demande le miracle ;
- o Résultat produit ;
- o Réaction des spectateurs.

Parmi les miracles de Jésus : - la tempête apaisée (Marc 4 : 35-41) – la multitude nourrie (Marc 6 : 32-44) – la pêche abondante (Luc 5 : 4-11) – des guérisons (Marc 1 : 30s ; Marc 5 : 25-36 ; Matthieu 9 : 27-32 ; ...) – des exorcismes (Marc 1 : 21-27 ; ...) Les eaux du Jourdain qui s'arrêtent de couler (Josué 3 : 16) -

La **parabole**, couramment utilisée pour donner un enseignement facilement compris ou bien pour amener l'auditeur à porter sur lui-même un jugement sans qu'il s'en rende compte. Exemple : lorsque Nathan dénonce la conduite de David en 2 Samuel 12 : 1-4.

Le **récit de vocation ou d'appel**. Par exemple celui de l'appel de Moïse, en Exode chapitre 3, ou celui de Samuel, en I Samuel 3 : 1-19.

Le **discours d'adieu**. Vous trouverez celui de Moïse, celui de Josué, celui de Jésus...

La **controverse**, ou discussion (dispute) entre spécialistes. On a souvent le schéma suivant :

- o Un geste ou une parole de Jésus provoque l'étonnement ou l'hostilité.
- o Le débat s'engage « Ne crois-tu pas... ? » « N'avez-vous pas lu... ? »
- o Au terme, le véritable débat apparaît. Les témoins se divisent.

Exemples : les épis arrachés, en Marc 2 : 23-28.

La **sentence** (c'est le genre de très nombreux proverbes).

Le **texte de loi**. Le livre du Lévitique en est presque exclusivement formé. Par exemple, concernant les fêtes : Lévitique 23 : 3-4.

La **confession de foi**. Exemple : 1 Corinthiens 15 : 1 – 11. Elles se repèrent au changement de style au milieu d'un récit ou d'un discours. D'autres formulations de la foi en Jésus-Christ dans le Nouveau Testament se retrouvent en Jean 1 : 1-18 ; Romains 1 : 1-4 ; Romains 10 : 9 et suivants ; Philippiens 2 : 5-11... Crédo, formulation de la foi, kérygme sont les termes qui désignent ces énoncés.

Le **poème**. Exemple : le récit de la création en Genèse 1, superbe poème liturgique. Les Psaumes sont eux aussi des poèmes.

La **généalogie**. Celle de Noé est en Genèse 5, celle de ses fils en Genèse 10 ; celle qui va de Sem à Abram en Genèse 11 ; celle d'Isaac en Genèse 25... Matthieu 1 en propose une pour Jésus.

A quoi peut me servir de savoir tout ça ?

En racontant aux enfants que les textes bibliques sont comme une superbe collection de genres littéraires différents, vous leur présentez la Bible comme une œuvre, comme un écrit que des hommes ont essayé de bien faire, pour raconter au mieux leur relation à Dieu, leur certitude de la présence de Dieu dans le monde.

C'est donc l'occasion de poser que " la Bible n'est pas tombée du ciel ", comme le titrait joliment



Bernard Gilliéron (voir bibliographie). Hommes d'une époque précise, avec certaines habitudes de communication, les écrivains bibliques n'inventent pas tout, et jouent avec les habitudes littéraires de leur temps. Pas de "texto" ou de "style télégraphique" dans les textes bibliques, tout simplement parce que ce n'était pas la façon de raconter, de chercher à convaincre.

En découvrant que la Bible est une œuvre littéraire inscrite dans le temps, je peux :

- o Me sentir invité à l'apprécier, de la même façon que j'aime les poèmes, ou les fables, ou les intrigues... Je peux aussi lire plusieurs versions de la Bible, jusqu'à trouver celle dont le style me parle plus.
- o Ne pas "jeter le bébé avec l'eau du bain" quand je me sens trop éloignée du genre littéraire employé et prendre le temps de chercher ce qui est dit. Par exemple : on ne parle presque plus jamais par paraboles dans notre société occidentale du XXI^e siècle. Alors, pour que ce genre littéraire me devienne aussi familier qu'il

l'était aux auditeurs de Jésus, je peux prendre le temps de lire quelques ouvrages simples sur les paraboles (un dossier SED pour la catéchèse, sur les paraboles, est vendu aux éditions Olivétan.)

- o Jouer avec ce que je sais de tel ou tel genre. Par exemple, je peux lire le récit de la vocation de Moïse (Exode 19) ; le comparer avec l'appel de Samuel (1 Samuel 3) , et avec ceux des disciples de Jésus (début des Évangiles). De ces comparaisons naîtront des questions nouvelles, des étonnements nouveaux, des découvertes sur Dieu, sur l'Homme. La Bible sera devenue pour moi une œuvre qui me parle de Dieu, "parole de Dieu", ainsi que nous le disons un peu rapidement dans nos cultes.

Pour jouer ainsi avec la comparaison de plusieurs textes du même genre littéraire, et donc pour trouver ces textes, les notes, les explications et les concordances des Bibles sont bien utiles, comme celles de la Nouvelle Version Second.



Quelques réflexions avant une année de lectures bibliques diverses

Pas seulement des textes qui nous plaisent !

Ce document, *La grande famille*, avec lequel vous travaillerez les notions de filiation ; de famille ; de relation de chacun à Dieu, à Jésus et aux autres membres de la communauté ; d'appartenance à l'Eglise ; vous invitera à lire des textes bibliques dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Quand l'année d'école biblique propose la découverte d'un livre biblique (les Actes, l'Evangile de Marc, Josué...) ou un ensemble (on dit aussi corpus) de textes comme les paraboles, ou des textes prophétiques, les animateurs de l'école biblique en viennent forcément à lire des textes qui les dérangent, des textes qui les confortent, des textes qui les surprennent. Et c'est bon. Le texte biblique, témoignage de générations de croyants, garde son altérité tout en s'adressant à chacun.

Dans cet ouvrage, les lectures ne suivent pas un ou deux livres bibliques. L'ensemble des textes proposé est le résultat d'un choix de l'auteur. Elle est consciente que chacun d'entre nous a tendance à choisir des textes qui le confortent de préférence à des textes qui le bousculent, et elle a été attentive à s'éloigner de ses textes préférés. De même, si d'aventure le catéchète que vous êtes décidait de changer les textes proposés pour un chapitre, veillez à ce risque.



Une thématique qui invite à la projection ? Pourquoi pas, mais point trop n'en faut !

Les sujets abordés mettent chaque participant, en tout cas au début de l'année, en situation de dire « je ».

- J'ai une famille.
- Je raconte ce que je veux de ma famille.
- Je suis unique
- Je compte pour Dieu
- ...

Avec en tête les recommandations de Jean Zumstein (dans son très accessible ouvrage "Sauvez la Bible", aux éditions du Moulin, 1994), je vous invite à ne pas trop abuser de méthodes projectives pour les lectures bibliques. Je m'explique. Une méthode projective de lecture commence par demander à chacun, après une première découverte du texte, ce que le texte lui dit, en quoi le texte fait écho, ce qu'il provoque. Ensuite, avec la collection de ces récits personnels, le texte est retravaillé. Parties d'un regard sur soi, souligne J. Zumstein, ces méthodes de lectures risquent de n'aboutir qu'à un regard sur soi. Ainsi, sans pour autant négliger le lecteur, qu'il ait 8 ou 50 ans, je vous propose des activités de travail bibliques qui permettent la surprise.

Attention : autant il peut être dommage de vivre toute une année d'école biblique avec comme seule question face à tous les textes bibliques « qu'évoque-t-il pour chacun ? » ; autant il peut être tout aussi triste de refuser aux participants le droit de partager leur compréhension de chaque texte biblique. Pas question, pour éviter le danger d'une lecture à tendance trop psychologique, de laisser parler seulement le ou les animateurs, qui diraient aux enfants : « ce texte veut vous dire... » !

Pas question non plus de passer sous silence cette dimension des textes bibliques : ils s'adressent à chacun, invitent à l'expérience de la rencontre avec Dieu, Jésus-Christ ; comme ils invitent aussi souvent à l'expérience de la rencontre avec l'autre, avec la communauté.

Bonnes lectures !



Bibliographie

- M.-A. Chevallier : *L'Exégèse du Nouveau Testament. Initiation à la méthode*, Labor et Fides 1984.
- D. Marguerat : *Pour Lire les récits bibliques*, Editions Cerf.
- *Les Notes et encadrés dans la Bible Nouvelle*, Bible Segond. Edition d'étude. Alliance Biblique Universelle 2002.
- *La Bible n'est pas tombée du ciel*, Bernard Gillieron, Editions du Moulin, 1988, 1992.
- *Pour lire la Bible*, Bagot- Dubs. Société Biblique Française, 1983.
- *La Bible, mode d'emploi*, Verrechia, Société Biblique Française, 2004.

	MOI
MAMAN	PAPA
SOEUR	FRÈRE
GRAND-MÈRE	GRAND-PÈRE
TANTE	ONCLE
BELLE-MÈRE	BEAU-PÈRE
COUSINE	COUSIN

Dieu, nous voulons te dire merci, te louer.

Jésus, comme nous, avait des parents.
Nous pouvons nous inscrire dans une famille.
Tu sais, Dieu, elle n'est pas
toujours super-géniale notre famille,
mais merci de nous l'avoir donnée.
Oui, merci pour mon papa,
merci pour ma maman.
Dans le secret de notre cœur,
nous te disons aussi merci
pour d'autres membres de notre famille.

L'histoire de la maman de Jésus
lui demandant de faire quelque-chose à Cana,
la longue liste des ancêtres de Jésus ;
tout cela nous dit que nous pouvons
être fiers de notre famille,
accepter qu'elle nous façonne.

Merci.

Merci, Dieu, de m'apprendre
à aimer ma famille.

Amen.

Isabelle Bousquet





Pour lire les textes bibliques

Marc 3, 31-35
Jean 2, 1-12
Marc 6, 1-6
Matthieu 1, 1-17

Ce qui motive tout d'abord la lecture de ces textes, c'est la recherche de la famille de Jésus. Tout naturellement donc, la première des choses à faire avec les enfants est de faire l'inventaire de cette famille d'après ces textes.

Matthieu 1 : Jésus a un grand-père.

La généalogie proposée en Matthieu 1 permet aux enfants de découvrir le grand-père de Jésus. Une lecture à haute voix va faire sourire les enfants. Laissons venir les questions et nous entendrons par exemple : « Est-ce que ce ne sont que des prénoms de garçons ? Ils n'avaient que des garçons, ou ils ont fait exprès de ne pas dire les prénoms des filles ? Pourquoi de temps en temps (cinq fois) mentionne-t-on la mère ? Pourquoi comptait-on les générations entre tel ou tel ancêtre ?... »

En racontant aux enfants combien les généalogies dans la Bible sont des constructions de théologiens pour dire des choses sur la personne à laquelle on prête ces ancêtres, nous aurons l'occasion de dire que l'on fait un peu pareil quand on trie parmi nos ancêtres...

Avec une concordance, pour nous, que nous le racontions ou non aux enfants, ayons la curiosité de chercher qui étaient les cinq femmes, et admirons l'extraordinaire audace de l'écrivain qui ne mentionne que des femmes soit étrangères, soit passibles de la lapidation ! N'hésitons pas, entre adultes, à échanger nos avis sur les motivations de l'écrivain à introduire ainsi ces cinq femmes !

Une généalogie, c'était et c'est encore l'occasion pour chacun d'une révision des connaissances en ce qui concerne l'« histoire du peuple de Dieu ». Une Bible avec beaucoup de renvois, ou une concordance vous permettra d'aller retrouver ces prénoms dans les récits du Premier Testament. Bonnes lectures !

En nous arrêtant au verset 17 nous lisons : Jacob père de Joseph. Joseph époux de Marie. Marie mère de Jésus.

Si nous continuons jusqu'au verset 24, nous ne pouvons pas ignorer la question « mais alors, qui est le père de Jésus ? Joseph, ou... ? Qu'est-ce que cela veut dire, "par la puissance de l'Esprit Saint" ? » Chaque animateur peut donner, avec ses mots, sa réponse. La question peut aussi rester ouverte et vous pouvez convenir d'un mot pour Joseph, comme par exemple « papa » (celui qui élève, qui se soucie de, qui a un œil sur, qui transmet son métier,...) et pour l'Esprit Saint, le mentionner sans lui donner un qualificatif.

Marc 3 : 32 – La mère et les frères de Jésus sont là.

Il est suggéré de lire plus à fond cet épisode quelques séances plus tard.

Regardons du verset 20 au verset 35. Tout cet ensemble se passe "à la maison". Recherchons dans les versets qui précèdent de quelle maison il s'agit.

Lisez les versets 20 – 21 et 31 – 35. Puis relisez-les avec les versets 22-30. Cela fait-il une différence de ton ?

Comment est présentée la famille de Jésus ? Quelles sont ses préoccupations ? Quel est leur regard sur Jésus ?

Une mère... et des frères !

Selon certains manuscrits, il y avait aussi des sœurs. Les mots grecs pour frères et sœurs sont les mots usuels pour cela : "adelphoï", "adelphai".

Cela n'ajoute ou n'enlève rien aux récits de la naissance mystérieuse de Jésus. Cela pose simplement que Marie a bien pris pour époux Joseph, et qu'elle a eu avec lui des enfants. Des lectures de cet épisode insistent sur la possibilité de comprendre dans un sens très large ces mots de frères, et en font des cousins, avec le présupposé d'une Marie restée vierge toute sa vie.

Le propos de l'auteur de ces lignes n'est pas de fustiger les uns ou les autres. Elle propose de discuter à partir des questions suivantes :

Pourquoi les frères sont-ils restés dehors ? Le sait-on ?

Que pensez-vous de la réponse de Jésus ? Pourquoi ne répond-il pas au "ils veulent te voir" par un "qu'ils entrent !" ?

La mère et les frères soucieux des agissements du frère aîné... Est-ce réaliste ?

Pourquoi la famille de Jésus vient-elle le chercher ?



Marc 6 : 1 – 6 : Dans la ville où il a grandi, Jésus est reconnu comme le charpentier, ayant une famille installée là.

La traduction Parole de vie donne : « Pourtant, c'est bien le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Josué, de Jude et de Simon, et ses sœurs vivent ici chez nous. »

En Matthieu 13 : 55, la traduction Parole de vie, qui raconte le même étonnement, il est dit « Pourtant, c'est bien le fils du charpentier ! Sa mère s'appelle Marie, et il a pour frères Jacques, Joseph, Simon et Jude ! Ses sœurs vivent toutes chez nous ! Alors, qui lui a donné cette sagesse et ce pouvoir ? »

Charpentier, fils du charpentier... Cela raconte le lien entre le père et le fils aîné. Il était naturel que le fils aîné apprenne le métier du père.

Comment entendez-vous l'étonnement des gens de Nazareth ?

Sagesse reçue... miracles faits. Selon vous, quelle est la compréhension de Dieu des gens qui font ces réflexions ?

Jean 2 : 1-12 : La mère de Jésus lui demande d'intervenir.

Voici un autre visage de la mère de Jésus que celui présenté ordinairement.

L'échange de paroles entre Jésus et sa mère est surprenant. Relisez ce dialogue.

Que dit-il de leur relation, de leur entente ?

Que dit-il de la façon dont Marie regarde son fils ?

Marie donne des consignes aux serviteurs : se tenir prêts à agir selon ce que dira Jésus. Et de fait, Jésus va agir.

Le bon moment pour Jésus aurait été choisi par sa mère ? Qu'en pensez-vous ?



Famille, filiation, fratries... Quelques réflexions

Les participants à l'école biblique vont choisir de raconter ou non leurs histoires personnelles. En tant que catéchète, vous allez, vous aussi, choisir de partager ou non certaines expériences de votre vie. Quels que soient vos choix, nous vous encourageons à faire votre poster arbre-généalogique, car votre histoire influe sur votre discours à propos de la famille – des fratries – et sur la notion de filiation.

En équipe d'animateurs et d'animatrices, dans la confiance et le respect, il peut être bon de prendre le temps de faire résonner ces notions. Il ne s'agit pas que chacun raconte jusqu'aux moindres détails sa vie personnelle : n'exigeons pas de nous-mêmes ce que nous n'exigerons pas des enfants ! Il s'agit d'un temps de partage, un peu organisé, sur les notions de famille, de filiation, de fratries.

Vos définitions de ces notions = 1^{er} temps.

Chacun écrit sur son papier la définition qu'il/elle donnerait des mots Famille, Filiation, Fratrie.

Lire les définitions, sans réactions à la première lecture de ce qu'a dit tel ou tel.

Reprendre ces définitions, et partager sur leurs convergences, leurs différences, ce qui vous semble manquer.

Quels éclairages bibliques = 2^e temps.

Chacun note sur son papier quels textes ou récits bibliques mettent le mieux, selon lui, ces questions en scène.

Temps de partage.

Discussion.

Il existe de nombreuses configurations familiales dans la Bible, très différentes de la famille idéale occidentale moderne. Une théologienne anglaise dénombre pas moins de 42 configurations familiales différentes dans la Bible ! (Queer Theology)

Vos futures vigilances = 3^e temps.

Il vous est maintenant possible de partager sur les vigilances que vous aurez face aux enfants, à la suite de ce que votre partage a dit de votre équipe, de vos histoires, de vos projections.



Francine Carillo, *L'Encyclopédie du Protestantisme*, p. 566, à l'article Famille : après avoir expliqué la nouveauté que représentait le Réforme en affirmant la nécessité de servir Dieu dans le monde profane (et non dans les monastères), et en donnant du coup un statut original et fort à la famille, l'auteur écrit : " La famille est appelée à devenir une image de l'Eglise, le culte familial étant le foyer de la vie commune, d'où naît une solidarité tissée d'amour et de respect mutuels, que double une solide exigence d'entraide mutuelle ".

Filiation...

Je vous invite à relire les dix commandements, ou dix paroles, en Exode 20. Puis à discuter de ce que veut dire pour chacun d'entre vous, catéchètes, la parole "respecte ton père et ta mère, afin..."

Quels autres mots sont utilisés dans vos traductions pour "respecter" ?

En quoi la compréhension de cette parole s'enrichit-elle lorsque l'on sait que ce mot, littéralement, peut être traduit par : "donner du poids" ?

A votre avis, pourquoi n'est-il pas écrit "respecte tes parents", mais "respecte ton père et ta mère" ?

Nous vous invitons à vous procurer l'ouvrage de Daniel Sibony, *Les Trois Monothéismes*, éditions du Seuil 1992, et à lire sa compréhension de ce commandement, pages 329 et suivantes.

Retenir : il n'est pas dit d'aimer ses parents, il est dit, littéralement, de leur " donner du poids ". C'est qu'ils pourraient, par eux-mêmes, ne pas en avoir, du poids. Si l'on ne leur donne pas du poids, on se retrouve portant tout le poids qui leur manque. Même à leurs manques il faut donner du poids... pour pouvoir les leur laisser.

Donner du poids = les poser comme "responsables" de ce qu'ils font, de ce qui les concerne. Ne pas prendre leur place.

Donner du poids à chacun d'eux séparément.

Ne pas priver son origine de son poids intrinsèque. Respecter = leur supposer un espace, un lieu qui n'est qu'à eux.

Alors tu auras le temps de vivre pour ton compte ; sur la terre donnée par Dieu... et non par tes parents !



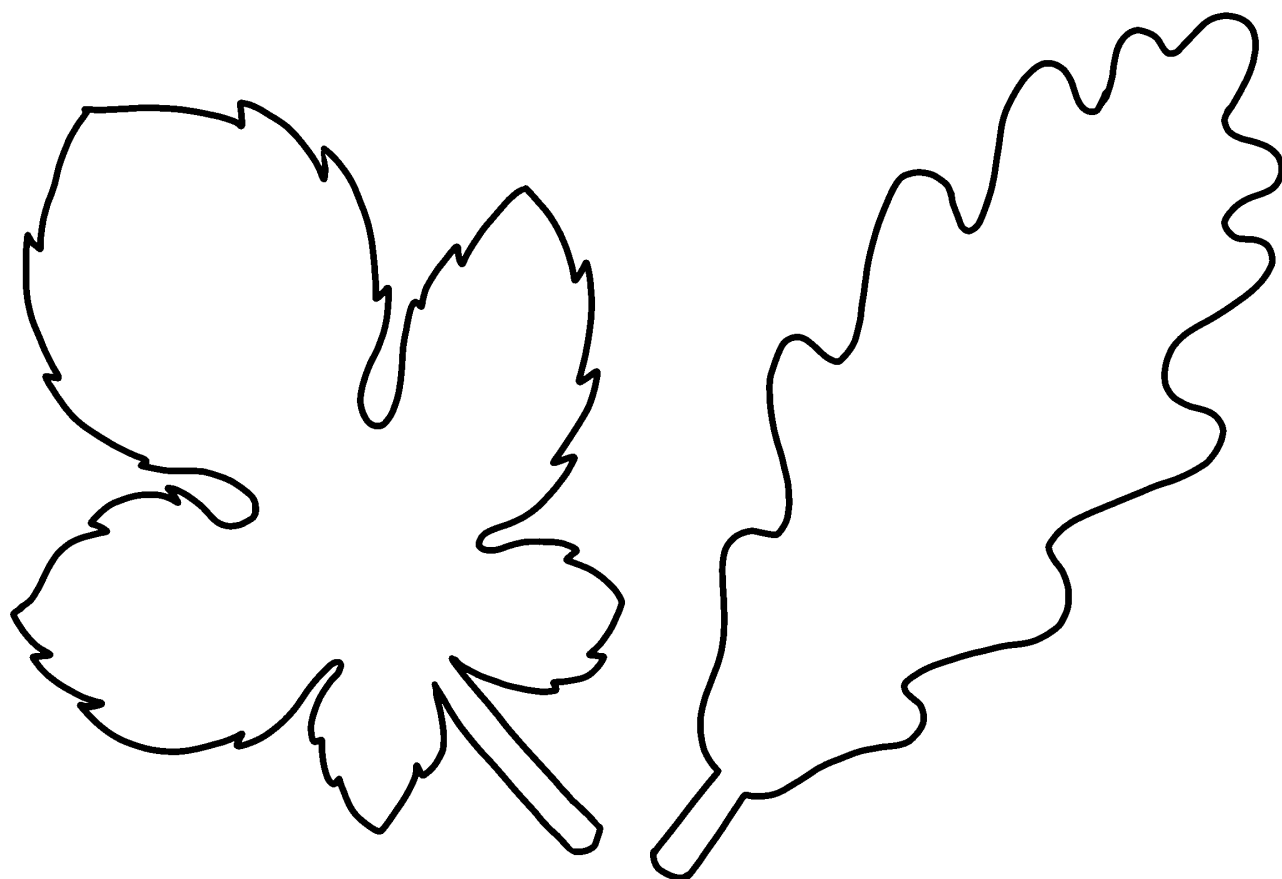
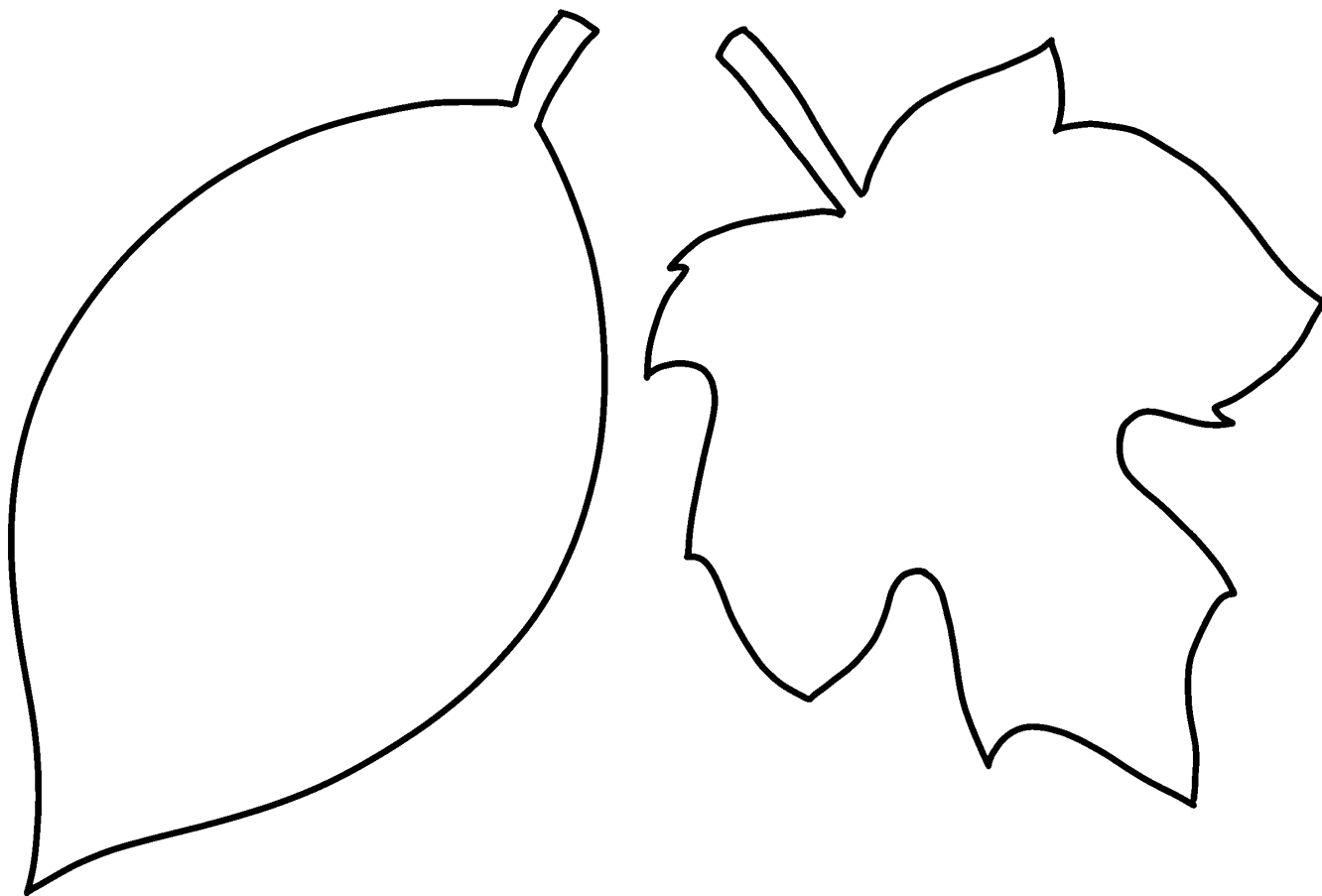
Bibliographie

► Information - Evangélisation de mars 2001, n°1 : *Familles, je vous aime... quand le droit évolue.*

► *Qui es-tu Marie ?* Elian Cuvillier, ed. du Moulin.

Il y a probablement une collection complète de la revue Information-Evangélisation dans chaque paroisse ERF. Sinon, en commander un exemplaire en téléphonant à l'Eglise réformée de France.

Modèles de feuilles d'arbres





A lors Jésus leur raconte cette histoire :

« Parmi vous, un homme a 100 moutons et il en perd un. Bien sûr, il va laisser les 99 moutons dans les champs et il part chercher celui qui est perdu, jusqu'à ce qu'il le trouve. Quand il l'a trouvé, il est tout joyeux. Il met le mouton sur ses épaules,

Puis il rentre chez lui. Il appelle ses amis et ses voisins et il leur dit : « Venez, réjouissez-vous avec moi ! Oui, j'ai retrouvé mon mouton qui était perdu ! »

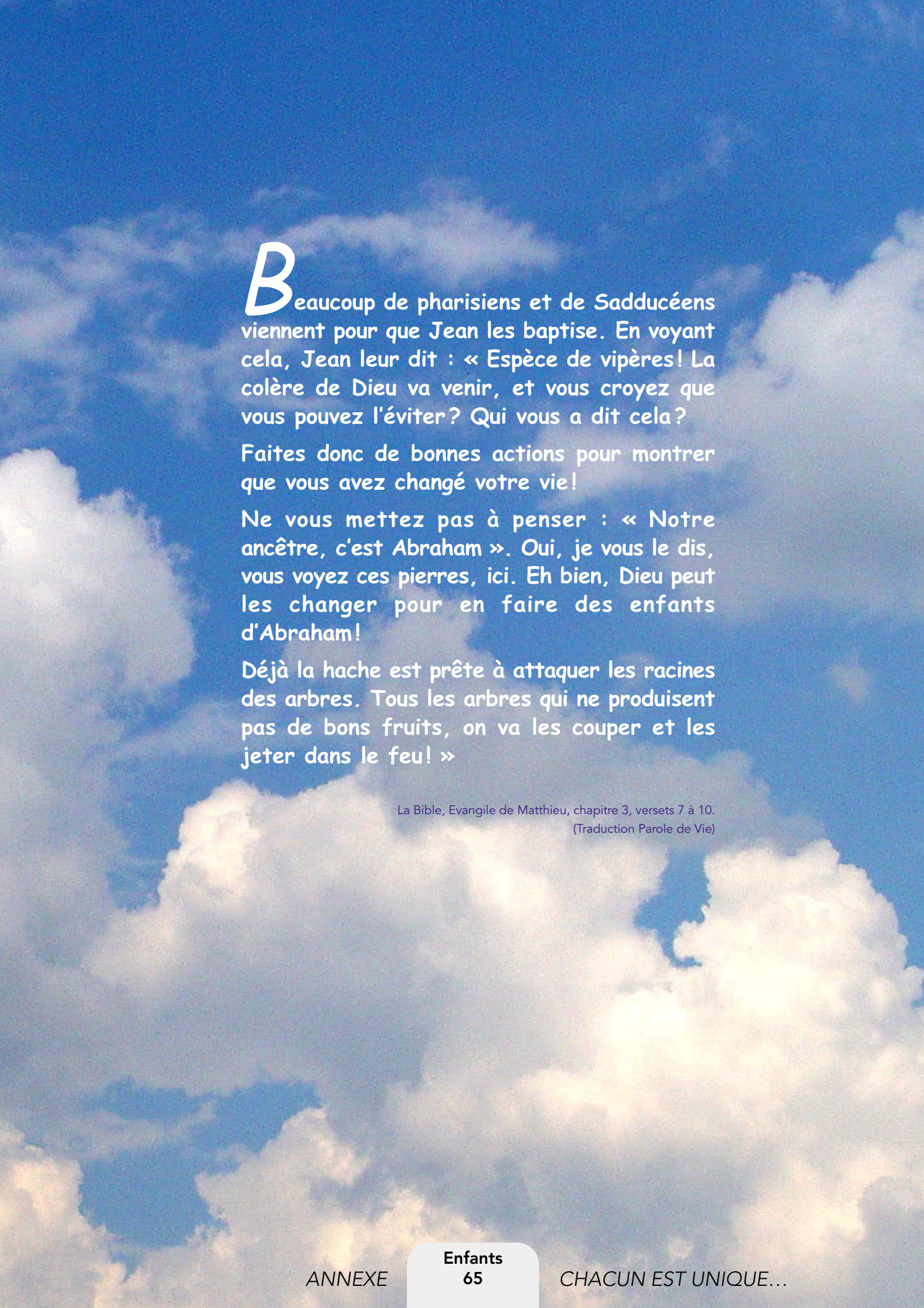
Je vous le dis, c'est la même chose : quand un seul pécheur change sa vie, Dieu est dans la joie. Sa joie est plus grande que pour 99 personnes justes qui n'ont pas besoin de changer leur vie ! »

« Ecoutez encore : Une femme a 10 pièces d'argent et elle en perd une. Bien sûr, elle va allumer une lampe et balayer la maison. Elle cherche la pièce avec soin, jusqu'à ce qu'elle la trouve.

Quand elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines et leur dit : « Venez, réjouissez-vous avec moi ! Oui, j'ai retrouvée la pièce d'argent que j'avais perdue »

Je vous le dis, c'est la même chose : quand un seul pécheur change sa vie, il y a de la joie parmi les anges de Dieu. »

La Bible, Evangile de Luc, chapitre 15, versets 3 à 10.
(Traduction Parole de Vie)



Beaucoup de pharisiens et de Sadducéens viennent pour que Jean les baptise. En voyant cela, Jean leur dit : « Espèce de vipères ! La colère de Dieu va venir, et vous croyez que vous pouvez l'éviter ? Qui vous a dit cela ?

Faites donc de bonnes actions pour montrer que vous avez changé votre vie !

Ne vous mettez pas à penser : « Notre ancêtre, c'est Abraham ». Oui, je vous le dis, vous voyez ces pierres, ici. Eh bien, Dieu peut les changer pour en faire des enfants d'Abraham !

Déjà la hache est prête à attaquer les racines des arbres. Tous les arbres qui ne produisent pas de bons fruits, on va les couper et les jeter dans le feu ! »

La Bible, Evangile de Matthieu, chapitre 3, versets 7 à 10.
(Traduction Parole de Vie)



1 Le petit Samuel est au service du SEIGNEUR sous la garde du prêtre Héli. A cette époque — là, le SEIGNEUR parle rarement à quelqu'un et il envoie rarement des visions.

2 Une nuit, Héli dort à sa place habituelle. Il est presque aveugle.

3 Samuel aussi dort dans la maison du SEIGNEUR, près du coffre sacré. La lampe de Dieu brûle encore.

4 Le SEIGNEUR appelle : « Samuel ! » Samuel répond : « Je suis là. »

5 Puis il court auprès d'Héli et lui dit : « Tu m'as appelé. Je suis là. » Mais Héli répond : « Je ne t'ai pas appelé. Retourne te coucher. » Samuel va se recoucher.

6 Le SEIGNEUR appelle Samuel une deuxième fois : « Samuel ! » Samuel va près d'Héli et lui dit : « Tu m'as appelé. Je suis là. » Héli répond : « Je ne t'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. »

7 Samuel ne connaît pas encore le SEIGNEUR, car celui-ci ne lui a jamais parlé.

8 Le SEIGNEUR appelle Samuel une troisième fois. Samuel se lève ? Il va près d'Héli et lui dit : « Tu m'as appelé. Je suis là. » Alors Héli comprend que c'est le SEIGNEUR qui appelle l'enfant.

9 Il dit à Samuel : « Retourne te coucher. Et si on t'appelle, tu diras : "parle, SEIGNEUR, ton serviteur écoute !" » Samuel va se coucher à sa place habituelle.

10 Le SEIGNEUR vient et se tient là. Comme les autres fois, il appelle : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répond : « Parle, ton serviteur écoute ».

Le SEIGNEUR dit à Samuel : « Je vais frapper Israël d'un grand malheur. Tous ceux qui apprendront la nouvelle seront effrayés.

Je vais envoyer à Héli et à sa famille tous les malheurs que j'ai annoncés, vraiment tous.

Héli est prévenu, je condamne sa famille pour toujours à cause de sa faute. Il sait que ses fils m'insultent. Pourtant, il les laisse faire.

C'est pourquoi je fais ce serment à la famille d'Héli : rien n'effacera jamais sa faute, aucun sacrifice, aucune offrande ! »

Samuel reste couché jusqu'au matin. Puis il va ouvrir les portes de la maison du SEIGNEUR. Samuel a peur de raconter à Héli ce qu'il a vu.

Mais Héli l'appelle et lui dit : « Samuel, mon fils ! » Samuel répond : « Je suis là ! »

Héli demande : « qu'est-ce que le SEIGNEUR t'a dit ? Ne me cache rien ! Si tu me caches un seul mot, que Dieu te punisse très sévèrement ! »

Alors Samuel raconte tout à Héli, il ne lui cache rien. Héli dit : « Il est le SEIGNEUR, il peut faire ce qui lui semble bon ! »

Samuel devient grand. Le SEIGNEUR est avec lui. Et tout ce que Samuel dit de la part du SEIGNEUR, le SEIGNEUR le fait.

La Bible, Premier livre de Samuel, chapitre 3, versets 1 à 19.

(Traduction Parole de Vie, © Société biblique française BibliO', Villiers-le-Bel)

Ton corps c'est l'amour de la vie.

Ton corps qui respire, qui remue, qui pense, qui ressent, qui mange, qui dort, qui lit, qui travaille, qui court, qui nage, qui caresse, qui se chauffe au soleil...

Pourtant où tu seras, ton corps sera toujours à l'étranger. Même au fond de ta chambre, chez toi, derrière ta porte claquée, ton verrou fermé à double tour, ton corps sera toujours à l'étranger. Partout ton corps te dira que tu n'es pas le monde et que le monde n'est pas toi.

Ton corps, c'est la différence et ta peau si fragile est la frontière la plus infranchissable.

Quand tu te cognes aux meubles, que tu te fais mal aux pieds dans les cailloux, que tu es obligé de mettre tous tes muscles pour arriver au sommet de la montagne ou pour tenir au vent ta planche à voile, c'est toujours ton corps qui te dit que tu n'es pas le monde. Quand tes gestes deviennent inutiles, que ton courage tombe à l'eau, quand tu n'arrives pas à changer les choses, quand tu es obligé de t'arrêter devant la mort, ton corps te dit que tu n'es pas Dieu.

Tu n'es pas Dieu, mais tu es toi.

Ton corps est toujours exposé aux autres. C'est par ton corps que les autres te connaissent. C'est par ton corps que les autres savent que c'est toi et pas un autre. C'est par ton corps que tu existes pour les autres. C'est à ton corps que les autres parlent.

Tu n'as pas un corps, tu es ton corps.

Il te tisse. Il te pétrit. Il n'est ni ta cage ni ta prison. Il est ton souffle. Il est ton fleuve. Il est ton feu intérieur. Il est ce coin de ciel qui dort sous ta peau. Il est ta grange à blé et le rivage de tous les océans.

Etre ton corps, c'est être exposé aux vents des autres, à leurs tempêtes et à leurs marées basses. Etre ton corps, c'est être mordu par la blessure du désir. Mordu, mordu jusqu'au cri du plaisir. Etre ton corps, c'est être vulnérable, fragile, feuillage et nu, c'est être quelqu'un.



Extraits de Jean Debruyne. Visage, p. 92-93.



*T*on corps c'est l'amour de la vie.

Ton corps qui respire, qui remue, qui pense, qui ressent, qui mange, qui dort, qui lit, qui travaille, qui court, qui nage, qui caresse, qui se chauffe au soleil...

Tu n'es pas Dieu, mais tu es toi.

Ton corps est toujours exposé aux autres. C'est par ton corps que les autres te connaissent. C'est par ton corps que les autres savent que c'est toi et pas un autre. C'est par ton corps que tu existes pour les autres. C'est à ton corps que les autres parlent.

Tu n'as pas un corps, tu es ton corps.

Il te tisse. Il te pétrit. Il n'est ni ta cage ni ta prison. Il est ton souffle. Il est ton fleuve.

Etre ton corps, c'est être exposé aux vents des autres, à leurs tempêtes et à leurs marées basses. Etre ton corps, c'est être quelqu'un.

Extraits de Jean Debruyne. Visage, p. 92-93.



Pour lire

les textes bibliques

Trois textes bibliques pour ce chapitre :

Matthieu 3, 7-9.

I Samuel 3 : 1 – 19.

Luc 15 : 3 – 10.

- Sur la colère de Jean le Baptiste devant ceux qui mettent en avant leur filiation, leurs ancêtres, dont Abraham : Matthieu 3, 7-9.

Ce texte permet de relativiser un peu l'importance de la généalogie. Il introduit doucement, également, le chapitre sur les frères et sœurs en Christ.

- L'appel de Samuel par Dieu, alors même que Samuel ne connaît pas Dieu. I Samuel 3, 1-19. Ce texte permet d'attirer l'attention des enfants sur le fait qu'il n'y a pas d'âge pour exister aux yeux de Dieu, pour être appelé par lui et avoir une mission unique. De plus, ce texte interpelle les animateurs : n'avons-nous pas à jouer le même rôle qu'Héli auprès des enfants : les aider à comprendre que c'est Dieu qui les appelle ?

- Deux paraboles racontées par Jésus alors que l'on s'indigne de l'accueil qu'il fait aux gens « pas comme il faut » : Luc 15, 3-10. Avec ces textes nous pourrions témoigner de l'importance qu'a chacun aux yeux de Dieu, et oser prêter à Dieu, par « allégorie », des traits humains ; Jésus osant bien !

Rechercher à l'aide d'une concordance ces textes où les prophètes confessent que Dieu les connaît, les choisit... dès le sein de leur mère. Une concordance, voilà un outil que vous pourriez demander à la paroisse de s'offrir, et qui pourrait rester dans la salle de l'école biblique.

Un Dieu qui agit

Il est suggéré de lire et de relire les trois textes bibliques choisis, dans plusieurs traductions. Les adultes s'enrichiront à faire de façon personnelle le même travail que celui fait avec les enfants : regarder de très près les verbes employés pour raconter l'action et le projet de Dieu. Eventuellement en faire une liste.

En équipe, il sera alors passionnant de partager : quels verbes disent le plus, pour chacun et chacune, combien nous sommes importants et uniques aux yeux de Dieu.

Chacun de nous prendra le temps de lire les notes dans ses Bibles, ainsi que ce qui précède ou suit les références proposées. Les textes auront plus

d'ampleur, les mots plus de sens possibles ; et la discussion sera enrichie.

Ces récits mettent en scène : – des religieux un peu trop imbus de leur personne – un enfant qui ne connaît pas Dieu – une brebis perdue – une pièce de monnaie – ces deux derniers « représentant » ceux qui opèrent dans leurs vies des changements radicaux, des conversions... Prenez le temps d'échanger : Est-ce que vraiment chacun, tout le monde est important pour Dieu ? Que regarde Dieu chez un homme ou une femme ? Visiblement pas ses mérites!...



S'aimer :

quelques réflexions

« C'était à l'école biblique. Nous nous retrouvons une fois par mois avec les monitrices pour faire le point, répondre ensemble aux questions des enfants. Une monitrice demanda : "C'est la troisième fois que Lucie me dit ne pas pouvoir aimer les autres, puisqu'elle ne s'aime pas. J'avais en effet raconté Jésus disant 'Aime ton prochain comme toi-même'. Que puis-je répondre à Lucie ?" Je n'oublierai jamais cette soirée. Chacune a pris le temps de rechercher dans sa mémoire des textes bibliques, dans la mémoire de ses expériences, où s'ancrait cette certitude d'un amour de soi-même possible, offert par Dieu. Quel partage ! »

Pour vos partages à ce propos, je voudrais vous inviter à relire le psaume 8. Avec le psalmiste, chacun peut s'étonner : Dieu s'intéresse à chacun.

Avec le récit des maisons construites sur le roc ou sur le sable, nous pouvons vivre de la certitude que Dieu s'offre d'être le fondement, la fondation, le sol nourricier de nos vies. Alors je peux m'aimer, puisque je suis solide. Je vous invite à relire, à ce propos, un ouvrage de Paul Tillich au titre très parlant : « Le courage d'être ». Mais chacun peut aussi accepter, et même aimer, ses fragilités, ses faiblesses...

S'aimer, c'est possible quand on reçoit comme cadeau pour soi ce que Jésus dit de Dieu au travers de ses rencontres et fréquentations, au travers de ses actions et guérisons, au travers de ses discours.



Proposition d'ordre de culte avec baptême d'enfant

Moment musical

Accueil – Proclamation de la grâce de Dieu

Prière pour s'ouvrir à la présence de Dieu et des autres

Louange

Chant

Accueil de l'enfant – Institution du baptême

Ce texte, généralement lu par le pasteur ou un membre de la communauté, dit la joie de l'Eglise d'accueillir l'enfant et sa famille, de remplir sa mission de témoin, de baptiser. Plusieurs textes sont proposés au choix et il est aussi possible de s'inspirer de passages de l'un et de l'autre pour récrire un nouveau texte.

Signification du baptême – Demande du baptême par les parents

Ce texte, généralement lu par un membre de la famille du baptisé, dit le sens du baptême pour ceux qui le demandent. Plusieurs textes sont proposés au choix et il est aussi possible de s'inspirer de passages de l'un et de l'autre pour récrire un nouveau texte.

Projet de Dieu – Prière en regard de ce projet

Annnonce de la fidélité de Dieu

Chant

Confession de foi

Chant

Remplir la vasque d'eau avec les enfants

De l'eau, la même que celle qui fait grandir les plantes, comme pour dire que Dieu t'aide à grandir.

De l'eau, celle où on peut se noyer. A l'époque des premiers chrétiens, on baptisait les gens en les plongeant tout entiers dans l'eau, comme pour dire que le Salut que Dieu nous donne, c'est vivre dès aujourd'hui sans se noyer.

De l'eau, celle du robinet, comme pour dire la présence dans nos quotidiens de Dieu.

De l'eau, comme celle avec laquelle nous jouons, comme pour dire la joie de ces baptême.

Baptême

Après le baptême en lui-même, il est possible d'offrir au baptisé un texte qui peut être lu par un membre de la famille. Plusieurs textes sont proposés au choix et il est aussi possible de s'inspirer de passages de l'un et de l'autre pour récrire un nouveau texte.

Témoignages – Cadeaux des parents, marraine et parrain

Les parents, parrain et marraine disent à l'enfant ce qu'ils veulent vivre avec lui après ce baptême, l'un après l'autre ou ensemble. L'un d'eux peut aussi parler pour tous. Plusieurs textes sont proposés au choix et il est aussi possible de s'inspirer de passages de l'un et de l'autre pour récrire un nouveau texte. Il est également possible d'écrire ses engagements sans l'aide des textes proposés, comme un témoignage.

Engagements de l'assemblée

Frères et soeurs, voici

Etes-vous prêts à l'accueillir et à être pour lui témoins de l'amour de Dieu?

Voulez-vous qu'il (elle) soit ici chez lui?

Etes-vous prêts à lui accorder ainsi qu'à sa famille le soutien de votre prière

Oui, que Dieu nous soit en aide.

Présentation de l'enfant à l'assemblée

Plusieurs textes sont proposés au choix et il est aussi possible de s'inspirer de passages de l'un et de l'autre pour récrire un nouveau texte. Cette présentation peut se faire en allant vraiment au milieu de l'assemblée dire bonjour à plusieurs personnes.

Allumage de la bougie – Anniversaire de baptême

Prière de remerciement à Dieu

Plusieurs textes sont proposés au choix et il est aussi possible de s'inspirer de passages de l'un et de l'autre pour récrire un nouveau texte.

Chant

Prière avant la lecture biblique - Lecture biblique

Prédication pour les enfants - Prédication pour les adultes

Chant

Annonces – Offrandes

Intercession

Cène

Envoi – Bénédiction

Chant – Moment musical





Dieu, pour toi,
nommer, c'est créer.

A l'école biblique, on me raconte les histoires où Dieu dit et où les êtres sont. Et quand tout fut nommé, Dieu trouva cela bon.

Pour me nommer, le jour de mon baptême, sont là tous ceux qui m'aiment. Les plus vieux ont plusieurs noms: un prénom, un ou deux noms et des surnoms. Des noms qui font être : Maman, marraine, chéri, grand-père...

Tous ceux qui m'aiment sont là, pour mon baptême. Et toi aussi, bien sûr !

Et je reçois mon nom comme je reçois l'eau du baptême. Sans doute autant de gouttelettes que de gens rassemblés.

Toutes les gouttes en plus, c'est ton amour, Dieu, qui déborde.
Je reçois mon nom.

Dieu, aide-moi à trouver cela bon.

Isabelle Bousquet





.....

Pour lire le texte biblique

Actes 8, 26 – 40

Il existe peu de récits de baptêmes dans le Nouveau Testament. Celui du fonctionnaire éthiopien a été choisi ici pour plusieurs raisons : Le fonctionnaire éthiopien est curieux des choses de Dieu, il cherche, il veut adorer... et cela suffit. Quand il demande " **Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé?** ", la traduction Parole de Vie ne donne même pas de réponse : il est baptisé ! Ce fonctionnaire ose avouer ne pas comprendre ce qu'il lit ! Il lit un livre du Premier Testament sans le comprendre ! Invitation à oser continuer à lire nos Bibles même quand elles ne nous parlent pas ? Invitation à l'espérance : quelqu'un va jouer pour chacun de nous le rôle de Philippe et nous expliquer ?

Lire ce passage dans plusieurs traductions. Certaines contiennent la réponse de Philippe à la question du fonctionnaire, c'est le v. 37. Si ce verset ne figure pas dans toutes nos Bibles, c'est qu'il n'est pas présent dans tous les manuscrits ayant servi à reconstituer le texte. Dans ce cas, certains spécialistes disent aujourd'hui qu'il est sage de retenir la version la moins évidente, la plus problématique. Pour vous, cette version questionnant le plus nos a-priori, ce serait la version avec ou celle sans la réponse de Philippe ?

Reprenez tous les versets racontant qui est **ce fonctionnaire éthiopien**. Faites-en une sorte de portrait robot. **En quoi est-il proche de nous aujourd'hui?** En quoi son histoire est-elle vraiment unique ?

Quel a été le rôle de Philippe dans cet épisode ? Celui de l'Esprit Saint ? N'hésitez pas à utiliser une concordance, ou à feuilleter le livre des actes pour relire tout ce qui concerne Philippe, pour revenir ensuite à l'épisode avec le fonctionnaire éthiopien. Cela enrichit-il votre regard sur cet apôtre ? Diriez-vous que nous sommes invités, aujourd'hui, à le prendre en exemple ?



Le baptême et la cène. Quelques réflexions

Si vous n'avez pas lu les dernières décisions de nos synodes de l'Eglise réformée de France sur les sacrements, nous vous proposons de lire en équipe ce texte.

Chacun peut le lire en silence une première fois avec un surligneur pour marquer les phrases avec lesquelles il est particulièrement d'accord. Puis lire le texte une fois à voix haute. Les catéchètes en débattent ensuite ensemble. Ceux qui font de la catéchèse au sein de l'Eglise réformée de France peuvent aussi demander à leur conseil presbytéral ce qui a été fait pour prendre en compte ce texte synodal.

Note de présentation de la décision synodale (synode national 2001)

L'Eglise réformée de France a conduit un travail de plusieurs années dans ses Eglises locales et ses synodes, tout d'abord autour de la question générale " Des gestes qui parlent : baptême, cène, signes ", et ensuite plus précisément à propos des sacrements, de leur compréhension théologique et de leur place dans une vie de foi.

Au terme de ce processus, le Synode National de Soissons (24-27 mai 2001) a rappelé les convictions théologiques essentielles qui ont servi à ses décisions, notamment :

L'Eglise reçoit les sacrements comme des paroles visibles grâce auxquelles Dieu nous adopte et nous nourrit... ; le baptême et la cène puisent leur signification dans la référence à la vie, à la mort et à la résurrection du Christ ;
prédication et sacrements expriment tous deux la même Parole,
le baptême et la cène sont des dons que Dieu nous fait. Cette réception ne fait pas de l'Eglise la propriétaire des sacrements.

C'est en référence à ces convictions qu'il a précisé certains éléments de la pratique du baptême et de la cène au sein de l'Eglise réformée de France, notamment :

la pratique du baptême des petits enfants, qui n'exclut pas la légitimité du choix de différer ce baptême (notamment en demandant la présentation de l'enfant à Dieu) ;

la pratique de l'invitation à la table du Seigneur adressée à toutes celles et à tous ceux qui discernent les signes de la présence du Christ dans le pain et le vin partagés (comme l'avait déjà indiqué le synode national en 1976), sans aucun autre critère d'exclusion ; et, en conséquence la possibilité de l'accueil des enfants à la cène, en lien avec la catéchèse et en concertation avec les parents ; son attachement à la tradition chrétienne, à la définition inspirée de la Bible que la Réforme s'est efforcée de donner des sacrements, et son attente de nouvelles avancées œcuméniques, qui n'excluent pas la prise en compte, dans un monde sécularisé, de la diversité des parcours qui ont amené des femmes et des hommes à devenir membres de notre Eglise.

Pour éclairer le débat autour de cette dernière décision en particulier, il est nécessaire de préciser plusieurs points :

- 1) En prenant en compte la possibilité de démarches individuelles qui peuvent conduire aujourd'hui un enfant ou un adulte à communier avant d'être baptisé, le Synode a réaffirmé nettement que l'ordre logique demeure : il n'entend donc pas nier – ni a fortiori renverser – la démarche traditionnelle qui place la réception du baptême avant la participation à la Table du Seigneur. Il insiste au contraire sur le fait que *replacés dans une dynamique de foi, baptême et cène se répondent avec richesse...*
- 2) L'Eglise réformée de France n'est ni la seule ni la première à entrer dans cette démarche. Déjà, en 1994, l'Assemblée des Eglises réformées et luthériennes d'Europe, unies au sein de la communion de Leuenberg, en constatant le fait que *beaucoup de personnes cherchant un nouvel accès à l'Eglise souhaitent pouvoir participer à la Cène sans baptême préalable, déclarait que " l'idée fondamentale que la réception dans la communauté du Christ par le baptême ouvre l'accès à la Table du Seigneur (...) ne devrait pas conduire à un rejet systématique de ce souhait. "* (La doctrine et la pratique de la Sainte Cène, Vienne, 1994).
- 3) Le Synode confirme ainsi la volonté de l'Eglise réformée de France, déjà affirmée lors de sa session 1995 consacrée à la réflexion sur le membre d'Eglise, d'être ouverte à toute personne qu'elle appelle à croire en Jésus-Christ, à approfondir sa foi par la lecture de la Bible et l'écoute de la prédication, à recevoir le baptême s'il ne lui a pas déjà été donné et à participer à la Sainte Cène. (Discipline, article 1, paragraphe 1, 2^e alinéa).



- 4) Dans cette matière comme dans les autres, il ne s'agit nullement de s'adapter aux désirs et aux modes du temps. Mais, en réévaluant nos traditions et nos pratiques, il s'agit de *tenir compte avant tout des Ecritures, des témoignages et de l'éclairage qu'elles fournissent* pour accomplir le plus fidèlement possible la mission que le Christ confie à son Eglise aujourd'hui, avec une urgence et une ouverture nouvelles dans la réalité de notre société sécularisée et largement déchristianisée.

La réflexion se poursuivra autour d'une pratique de la confirmation qui corresponde à *la décision du catéchumène d'affirmer sa foi personnelle et à l'action de grâce de la communauté exaucée dans la prière qu'elle avait exprimée lors du baptême.*

Il revient maintenant aux conseils presbytéraux de mettre en œuvre ces décisions, en veillant, avec les pasteurs et les catéchètes, à l'accueil et à l'accompagnement de toutes celles et ceux qui demandent le baptême et s'approchent de la table du Seigneur.

Le conseil national invite les membres de l'Eglise réformée de France à renouveler ainsi leur fidélité dans la pratique des sacrements, dans *la reconnaissance à Dieu qui, en Jésus-Christ, les offre à son Eglise.*

Texte adopté par le Conseil national
22-24 juin 2001

Décision synodale n° 22 : les sacrements

A – Le Synode national de l'Eglise réformée de France réuni à Soissons du 24 au 27 mai 2001

- 1 – Exprime, à l'occasion de la réflexion engagée sur les sacrements, sa reconnaissance à Dieu qui, en Jésus-Christ, les offre à son Eglise. S'inscrivant dans la tradition de l'Eglise chrétienne, elle les reçoit comme des " paroles visibles " grâce auxquelles Dieu nous adopte et nous nourrit, nous redonne force et espérance. Le baptême et la cène puisent leur signification dans la référence à la vie, à la mort et à la résurrection du Christ : c'est-à-dire au mouvement d'incarnation et de salut qu'accomplit Dieu pour nous.
- 2 – Redit son attachement à la définition inspirée de la Bible que la Réforme s'est efforcée de donner des sacrements ; rappelle avec la Concorde de Leuenberg que " la condition nécessaire et suffisante de la vraie unité de l'Eglise est l'accord dans la prédication fidèle de l'Evangile et l'administration fidèle des sacrements " ; rappelle la Déclaration commune sur le baptême du comité mixte catholique-protestant grâce à laquelle une reconnaissance mutuelle des baptêmes célébrés dans nos Eglises a été rendue possible , exprime le souhait que de nouvelles avancées œcuméniques jalonnent l'avenir, notamment en raison du nombre croissant de familles interconfessionnelles en leur sein.
- 3 – Considère qu'il convient de tenir compte avant tout des Ecritures, des témoignages et de l'éclairage qu'elles fournissent, mais aussi des connaissances en sciences humaines qui nous alertent sur l'importance de certains enjeux de notre pratique des sacrements et de notre discours à son propos.

B – Les sacrements

- 1 – Sur un plan théologique, il convient de ne pas opposer la prédication " intellectuelle " aux sacrements " matériels ", comme si la première s'adressait à l'esprit et les seconds au corps : ce dualisme est catastrophique pour l'édification, dans la mesure où il va à contresens



du mouvement d'incarnation accompli par Dieu. Il existe une complémentarité entre l'annonce de la bonne Nouvelle et l'administration des sacrements, mais elle n'est pas fondée sur la distinction entre " parole " et " sacrements " ; la prédication et les sacrements expriment tous deux la même Parole ; ils nourrissent la foi du croyant dans tout son être et durant toute son histoire..

- 2 – Les sacrements constituent, d'un point de vue ethnologique ou sociologique, des rites. Les appréhender comme tels nous aide à tenir compte d'attentes et de besoins symboliques qui s'expriment dans l'Eglise réformée de France, dans les autres Eglises chrétiennes ou à leurs marges.

La réflexion sur les sacrements et la pratique ne sont cependant pas réductibles à cette approche. L'affirmation théologique issue de la Bible et traduite dans la liturgie reste centrale : le baptême et la cène sont des dons que Dieu nous fait et que nous recevons. Cette réception ne fait pas de l'Eglise la propriétaire des sacrements.

- 3 – L'analyse de la société française montre une évolution qui se traduit souvent par les mots de sécularisation, de perte de repères religieux, voire de déchristianisation. Mais il est également question de recomposition du paysage religieux : les affiliations confessionnelles ne se transmettent plus automatiquement d'une génération à l'autre. Si la catéchèse demeure un lieu dynamique de la réflexion et de la vie de nos communautés, les parcours qui ont amené des femmes et des hommes à devenir membres de notre Eglise se sont diversifiés. De ce fait nous considérons comme possible une approche de la foi qui conduirait un/e enfant ou un/e adulte à communier avant d'être baptisé.

- 4 – La participation aux sacrements témoigne de l'action de l'Esprit dans la vie de chaque croyant/e et de l'Eglise. La parole proclamée et reçue nous engage, notamment dans les domaines de la catéchèse, de la mission et du dialogue œcuménique. Paroles, gestes et attitudes expriment ici notre idéal éthique du partage, notre prière pour un monde plus juste, la dimension universelle de la solidarité à laquelle l'humanité est appelée.

C - Baptême

- 1 – En administrant le baptême avant que l'enfant soit en âge de comprendre, l'Eglise réformée de France entend souligner la passivité du croyant dans le mouvement par lequel Dieu sauve. Elle dit à tous les baptisés et tout particulièrement aux parents que leur enfant ne leur appartient pas. Dieu, de qui il reçoit une identité différente de celle que donne à chacun son histoire personnelle, l'a aimé le premier. Cette conception du baptême exclut l'idée selon laquelle son efficacité dépendrait des dispositions personnelles du croyant. Sûrs de la fidélité de Dieu qui ne revient pas sur sa Parole, nous affirmons que le baptême est reçu une fois pour toutes.

- 2 – Il importe néanmoins de ne pas négliger la dimension d'expérience croyante qui amène à recevoir le baptême. Par sensibilité théologique, mais aussi par souci pédagogique, des parents peuvent différer le moment où leur enfant sera baptisé : pour qu'il ou elle soit partie prenante de la décision, ou simplement conscient/e et par conséquent capable de se réjouir et de se souvenir. Dans ce cas, ils peuvent demander la présentation de leur enfant à Dieu. En outre, faire du baptême des petits enfants une sorte d'habitude ou d'automatisme reviendrait, dans une société comme la nôtre, à nier la dimension des parcours personnels et à vider le sacrement d'une partie importante de sa signification.

- 3 – L'offre du baptême concerne toutes celles et tous ceux que touche le message de l'Evangile. Dans la préparation pastorale, une démarche de formation est essentielle. Il convient de rappeler que le baptême requiert un engagement des croyants. Celui-ci ne concerne pas les seuls baptisés ou leurs parents, parrains et marraines, mais toute la communauté qui a la charge de les accompagner. En baptisant les petits enfants, l'Eglise se sait elle-même soutenue par l'Esprit. Elle accomplit un geste qui renvoie à une promesse de Dieu qu'elle ne maîtrise pas.

- 4 – Notre tradition ecclésiale considère que le baptême des petits enfants est le geste sacramentel par lequel est signifié leur accueil dans l'Eglise de Jésus-Christ. Néanmoins, nous considérons que la présentation, qui répond à la demande parentale de bénédiction d'enfant, constitue un choix valable et riche aux plans tant pédagogique que spirituel. La présentation, faite dans l'espérance que l'enfant connaisse



l'Évangile et reçoive un jour le baptême, a sa signification propre : la confiance en Dieu auquel les parents remettent leur enfant dont il reconnaissent qu'il ne leur appartient pas ; la bénédiction de Dieu, c'est-à-dire une parole bienveillante qui accompagne l'enfant dès à présent ; l'accueil de la communauté et son engagement à être aux côtés de l'enfant dans son parcours catéchétique.

- 5 – Tout en s'efforçant d'assumer sa mission d'annoncer l'Évangile, notre Eglise vit désormais comme une minorité dans un monde sécularisé. C'est pourquoi elle considère comme une richesse la variété des parcours de ses membres qui justifie une diversité de pratiques.

D – Sainte Cène

- 1 – Consciente qu'elle n'est pas propriétaire du repas du Seigneur et contre toute velléité d'en limiter l'invitation en ajoutant des critères d'exclusion, et convaincue que, lors de la participation eucharistique, chaque croyant/e reçoit l'Évangile de Jésus-Christ en partageant le pain et le vin, l'Eglise réformée de France proclame l'universalité de cette invitation.
- 2 – L'invitation s'adresse à celles et ceux qui " discernent les signes de la présence du Christ dans le pain et le vin partagés " . Discerner, c'est percevoir distinctement, mais aussi ressentir, apprécier, deviner. Cette affirmation nous conduit à officialiser la possibilité de l'accueil des enfants à la cène. Cet accueil sera organisé en lien avec la catéchèse et en concertation avec les parents.
- 3 – En insistant sur le discernement des signes de la présence du Christ dans le pain et le vin partagés, l'Eglise réformée de France affirme que le repas du Seigneur n'est pas un rite dont l'efficacité serait garantie par les paroles du célébrant ou le cadre institutionnel dans lequel ce partage s'accomplit. C'est dans la foi et pour la foi que le pain et le vin sont les signes du corps du Christ.

- 4 – Même si l'ordre logique demeure, les itinéraires des croyants se sont individualisés au point que faire d'une étape (le baptême) la condition préalable de l'autre (la cène) peut ne plus être compris. En revanche, replacés dans une dynamique de la foi, baptême et cène se répondent avec richesse à condition que l'Eglise locale offre des lieux catéchétiques où ce lien avec la Parole qui donne sens aux sacrements est établi et mûri.

E – Applications

- 1 – Le Synode national demande au Conseil national de préparer un projet de modification de l'article 6 § 3 de la Discipline a fin que la dispense de l'administration du baptême des petits enfants pour les ministres qui en font la demande puisse être accordée par une décision conjointe du Conseil national et de la Commission des ministère, ou selon toute autre procédure qui ne ferait plus intervenir obligatoirement le synode national.
- 2 – L'Eglise réformée de France encourage les conseils presbytéraux, en lien avec les parents et les équipes catéchétiques, à préparer et à mettre en œuvre l'accueil des enfants à la cène comme l'expression de l'invitation faite à tous les croyants sans distinction et comme un élément pédagogique de l'approfondissement du message évangélique.
- 3 – Une réflexion sur la confirmation doit être poursuivie au sein de l'Eglise réformée de France, visant à l'inscrire dans une catéchèse du parcours et une pratique diversifiée de l'accès aux sacrements. Dans cette optique, la confirmation correspond à la décision du catéchumène d'affirmer sa foi personnelle et à l'action de grâce de la communauté, exaucée dans la prière qu'elle avait exprimée lors du baptême.
Le synode national charge le Conseil national de relancer cette réflexion.

Un message pour moi



Bonjour.

Je suis chrétien, et je voudrais te dire que ce discours te concerne. Voilà ce que te dit Paul :

« Quand le moment décidé par Dieu est arrivé, Dieu a envoyé son fils. Il est né d'une femme et il a vécu sous la loi de Moïse. Il est venu pour rendre la liberté à ceux qui vivent sous la loi, et pour faire de nous des enfants de Dieu.

Oui, vous êtes vraiment ses enfants. La preuve, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, l'Esprit qui nous fait dire " Abba ! Père ! " Donc, tu n'es plus un esclave, mais un enfant de Dieu. »

Paul le dit aux chrétiens de l'Eglise de Galatie, au nord de la Turquie actuelle, mais je crois qu'il le dit à tout lecteur de ce texte de la Bible.

Retrouve-le dans ta Bible, au livre *Galates*, dans le chapitre 4, les versets 5 à 7.

Bonne lecture,
Amitiés en Christ.





Un message pour moi



Je suis chrétien, et je voudrais

te parler d'un épisode de la vie de Jésus qui te concerne, toi, aujourd'hui.
Ecoute :

Jésus revient à la maison. Une grande foule se rassemble de nouveau. Alors Jésus et ses disciples n'ont pas même le temps de manger ! Les gens de la famille de Jésus apprennent cela et ils se mettent en route pour venir le prendre. En effet, ils disent : " Jésus est devenu fou ! "

(...)

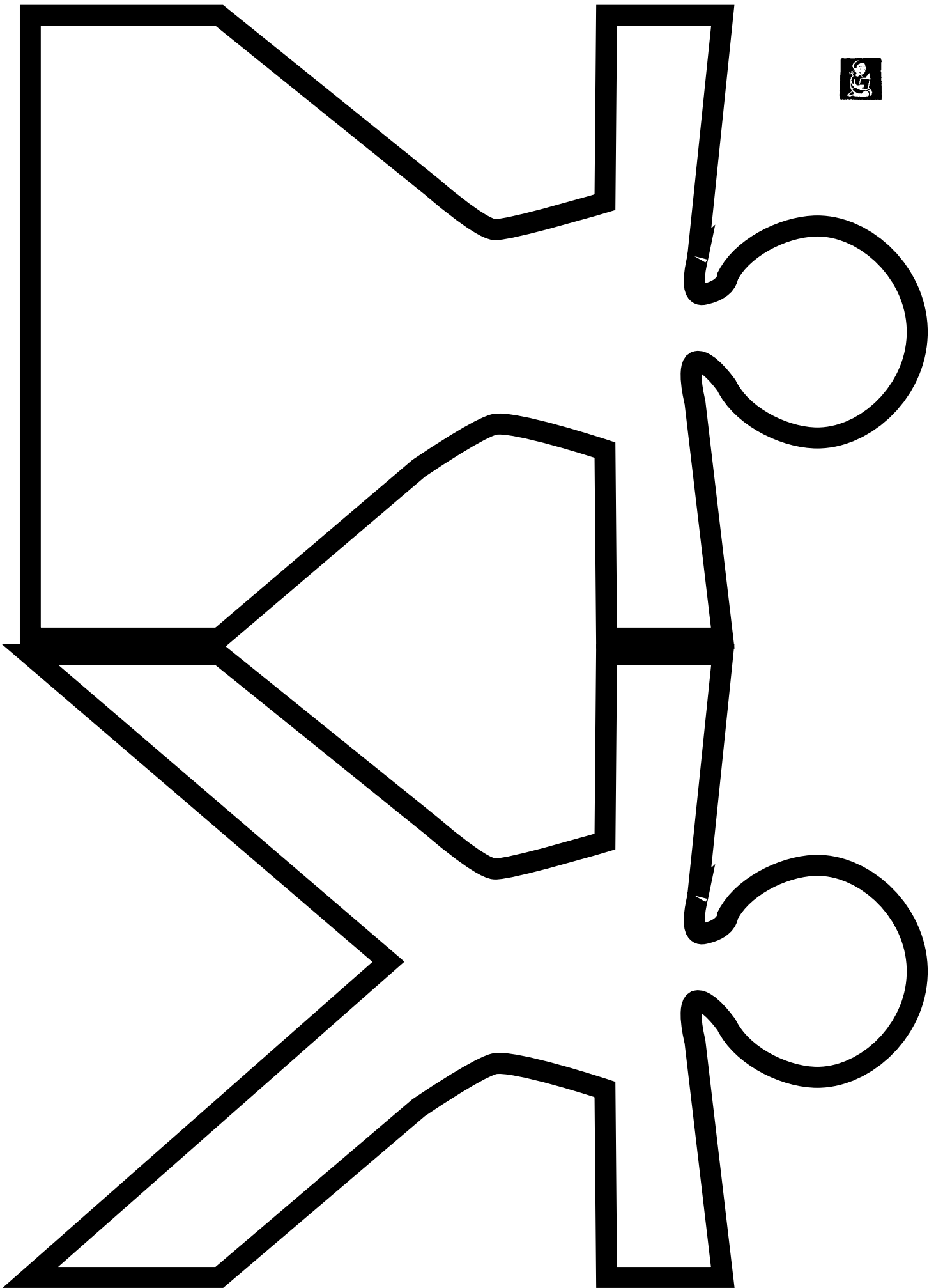
Ensuite, la mère et les frères de Jésus arrivent. Ils restent dehors et ils envoient quelqu'un dans la maison pour l'appeler. Beaucoup de gens se sont assis autour de Jésus, et on lui dit : " Ta mère et tes frères sont là, dehors, ils veulent te voir. " Jésus répond : " Qui est ma mère ? Qui sont mes frères ? " Il regarde les gens qui sont assis autour de lui, et il dit : " Voici ma mère et mes frères ? Oui, si quelqu'un fait la volonté de Dieu, cette personne est mon frère, ma sœur, ma mère. "

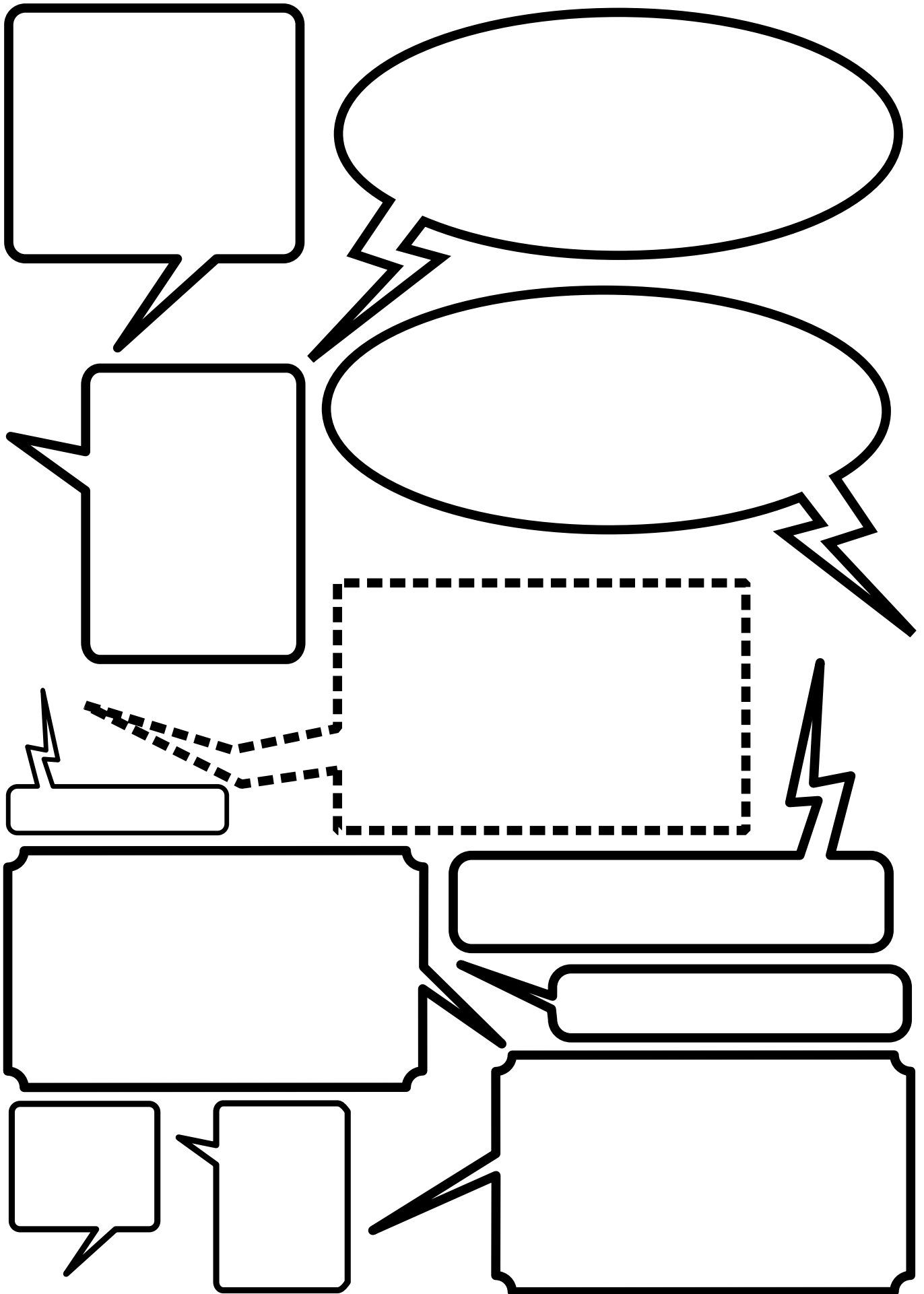
L'écrivain de l'Evangile de Marc raconte une histoire à propos de gens qui vivaient en même temps que Jésus. Il la raconte pour les gens de son époque, vers l'an 70, en espérant qu'ils voudront faire partie de ces gens qui écoutent Jésus et font la volonté de Dieu. Et moi je crois qu'il la raconte à tout lecteur de la Bible, toi par exemple.

Tu peux retrouver cette histoire dans la Bible, Evangile de *Marc*, chapitre 3, versets 20-21 et 31-35.

Bonne lecture,
Amitiés et Christ.









Dieu, quand j'aurai encore plein de questions sur l'Eglise, aide-moi à oser les poser.

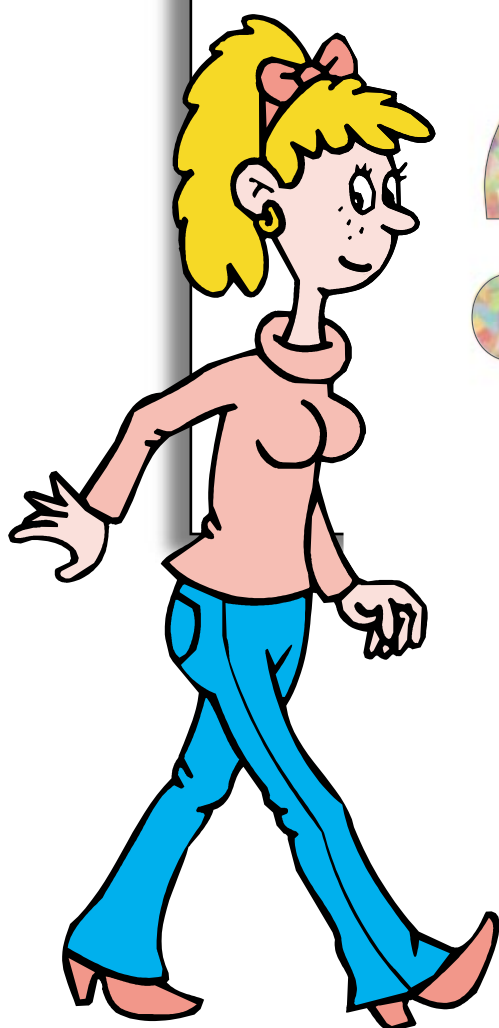
Te les poser à toi, même si je ne vois pas très bien comment tu peux y répondre tout seul. Les poser à ceux qui m'entourent : mes parents, mes grands-parents, les monitrices et moniteurs...

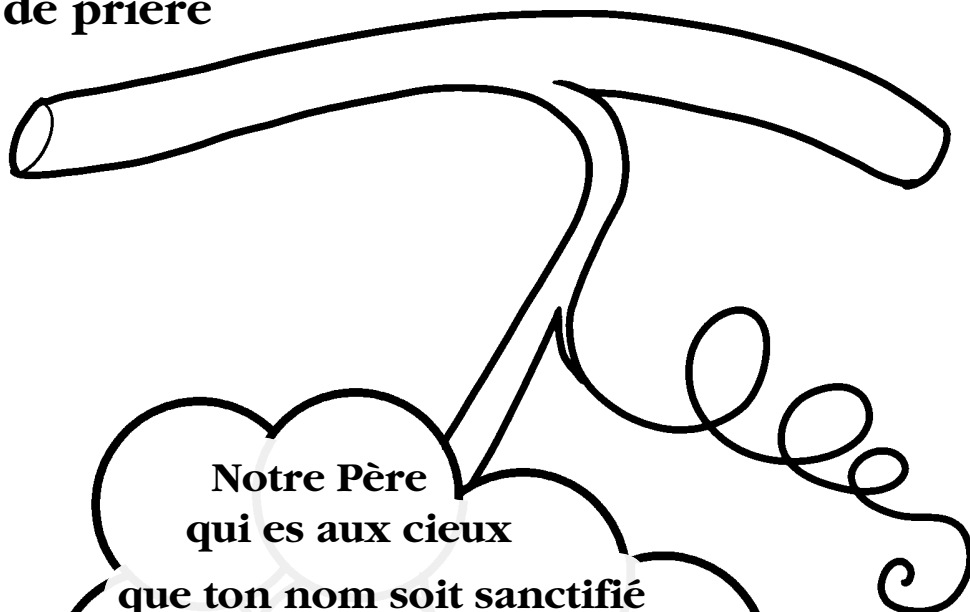
Dieu, c'est étrange pour moi de me dire que je suis ton enfant. Je vais essayer de m'habituer. Tu deviens tout d'un coup plus proche que quand je disais juste que tu es celui qui a décidé de la création du monde.

S'il te plaît, aide-moi à imaginer tout ce que cela va vouloir dire, être ton enfant.

Merci.

Isabelle Bousquet





**Notre Père
qui es aux cieux**

que ton nom soit sanctifié

que ton règne vienne

que ta volonté soit faite

sur la terre comme au ciel

Donne-nous aujourd'hui

notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses

**comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.**

Et ne nous soumetts pas

à la tentation

mais délivre-nous du mal.

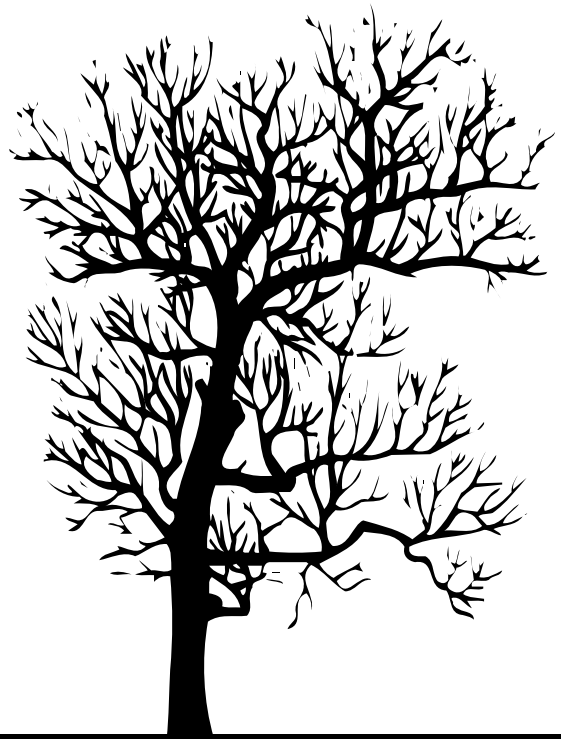
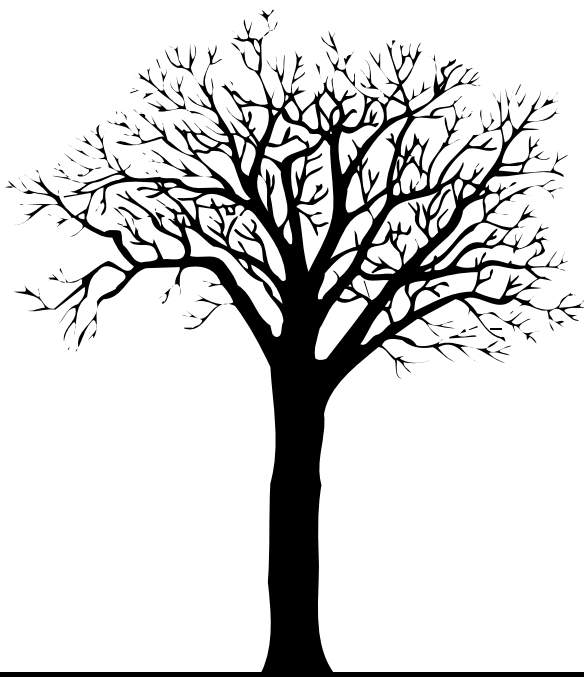
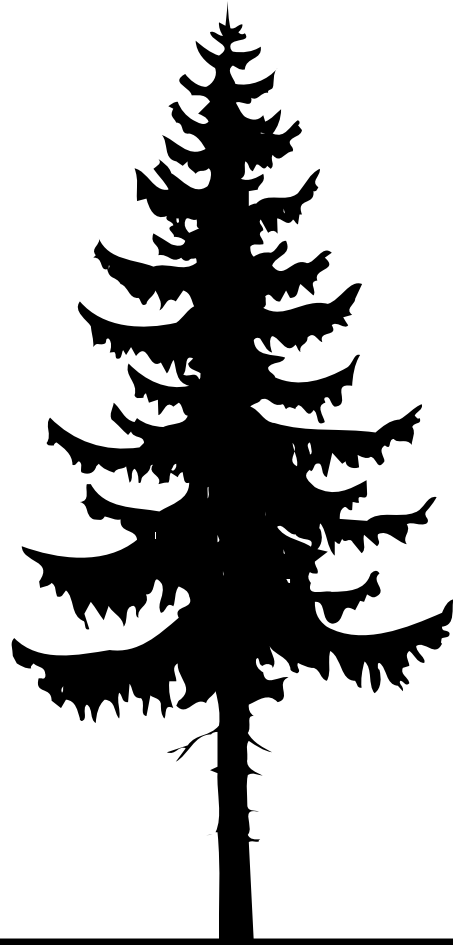
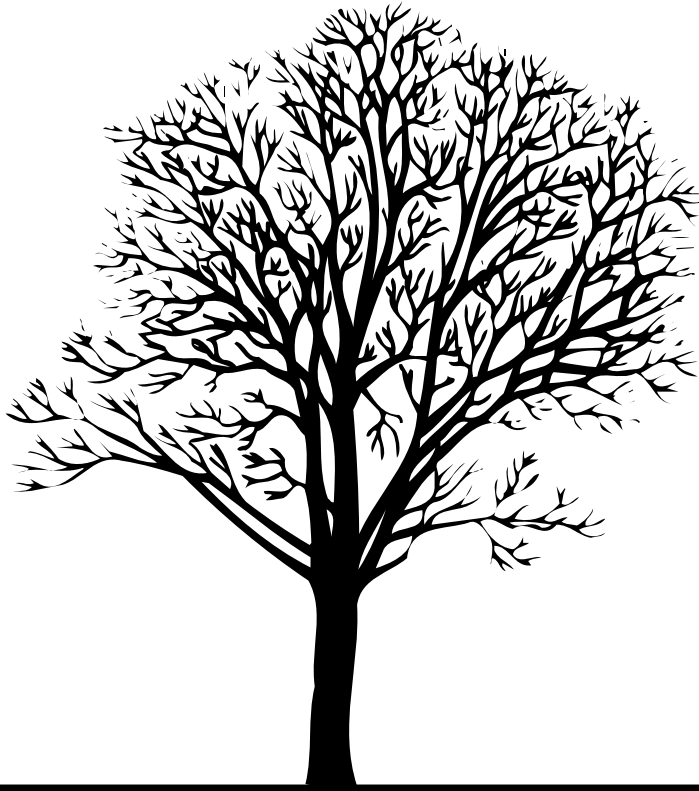
Car c'est à toi qu'appartiennent

**le règne la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.**

Amen

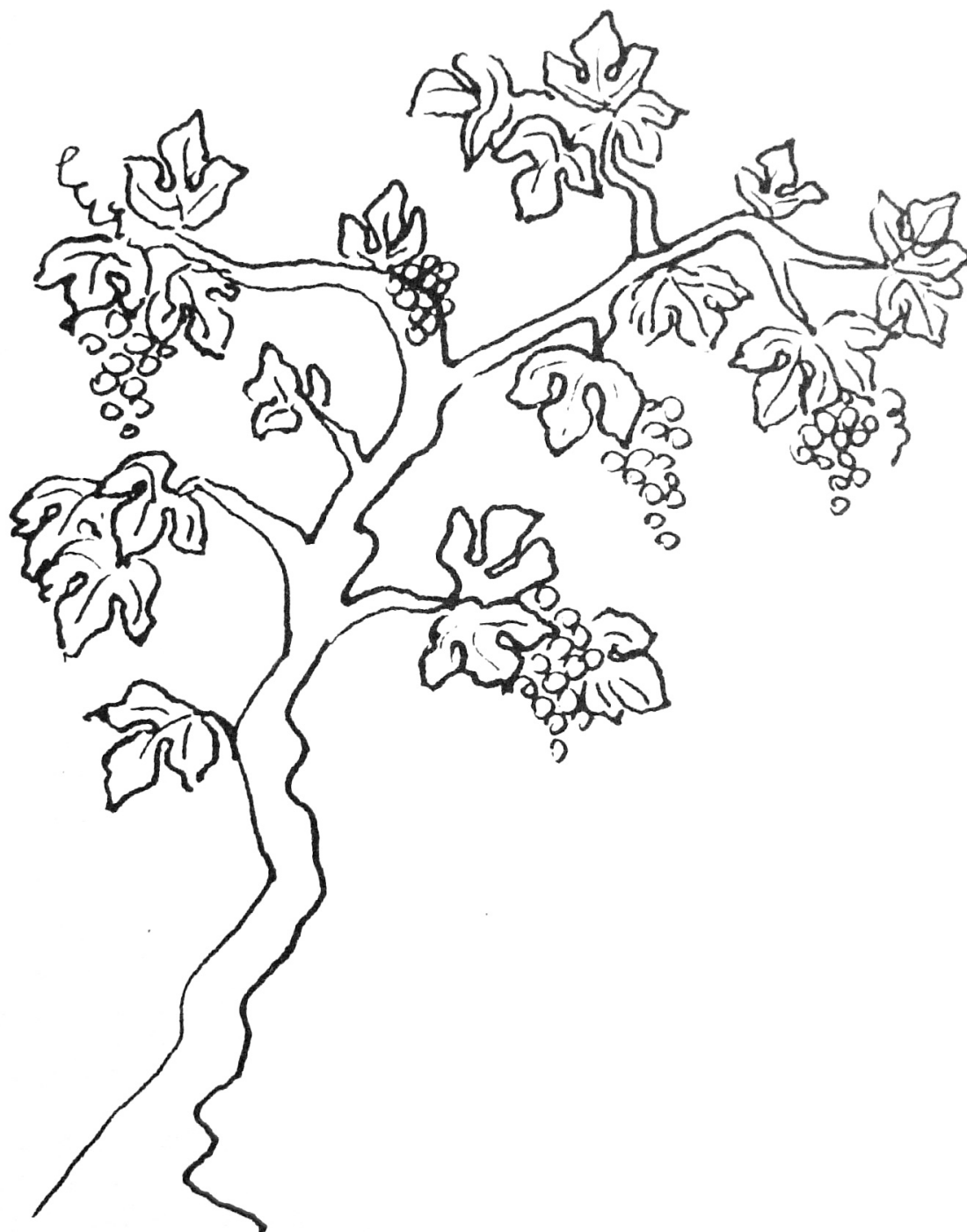


Construction de l'arbre-Eglise





Construction de l'arbre-Eglise





Construction de l'arbre-Eglise



En équipe d'animateurs, et avec l'accord du conseil de paroisse, décider du mur qui deviendra, pour un temps, le support de l'arbre généalogique de l'Eglise. Dans les secteurs de l'Eglise réformée de France, il n'est pas rare qu'il y ait plusieurs lieux de culte... et une seule école biblique. Construire un arbre inamovible sur un mur de salle paroissiale ou de temple priverait alors les autres lieux du secteur. Dans ce cas, imaginez, avec les bricoleurs de la paroisse, un support qui sera transportable dans tous vos lieux.

Pas de recette à suivre pour réaliser cet arbre. Mais quelques indications :

Pour qu'une réalisation collective soit belle, pour que l'on ait plaisir à la garder sous les yeux une année ou un trimestre (si elle doit tourner dans les différents lieux), il faut oser investir dans de beaux matériaux nécessaires. Un tronc d'arbre ou de cep de vigne, sera plus joli s'il est réalisé avec du crépon marron froissé que s'il est peint à la gouache sur du carton. Et pour peindre sur du carton, la peinture acrylique sera plus belle et plus résistante que la gouache. Pour réaliser le tronc, des longueurs de ficelles collées avec des bandes de plâtre imiteront bien les nœuds du bois, et donneront du relief...

Ceux qui ne savent pas dessiner pourront choisir un modèle d'arbre, et le photocopier sur une feuille transparente pour rétroprojecteur. Ensuite, avec le rétroprojecteur, projeter l'image sur le support. Il ne reste plus qu'à tracer en suivant les contours. (Voir pages 81 et 82 sur le CD-Rom des annexes, un modèle de pied de vigne et un modèle d'arbre).

Un outil facilite les bricolages : le pistolet à colle chaude. On en trouve dans tous les magasins de bricolage, et ce n'est pas très cher.

Matériel : des feuilles d'arbre (sur lesquelles vous inscrirez des noms de personnes, actuelles ou " ancêtres symboliques ") et des fruits (sur lesquels vous inscrirez des actions, des activités de l'Eglise) seront réalisés en papier. En prévision, achetez un bon stock de cartoline ou de papiers forts aux couleurs désirées. N'hésitez pas à demander aux institutrices de votre localité où elles s'approvisionnent, elles savent souvent où se fournir à des prix raisonnables.





Pour lire les textes bibliques

Galates 4, 1 – 7 et Marc 3, 31 – 35

Quelques mots sur le contexte général de la lettre de Paul aux Galates : Paul veut affirmer que les non-juifs, quand ils deviennent chrétiens, ne doivent pas pour autant se mettre à obéir à toutes les lois juives. Il le dit et le redit sous différentes formes ! Dans le passage que vous allez lire avec les enfants, il s'agit de l'une de ses argumentations, un discours sur l'action de Dieu et du Christ.

Prenez le temps de noter les verbes dont Dieu est le sujet, ceux dont Jésus est le sujet. Vous découvrirez que **notre filiation avec Dieu est racontée comme une initiative, une décision de Dieu**. Est-ce bien ainsi que vous le vivez ?

Paul oppose « enfant de Dieu » à « esclave », « esclave des forces du monde ». Et au verset 1 de ce passage, il parle d'héritier. Quel est pour vous cet héritage dont nous aurions la jouissance, déjà ; si l'on dit que le jour fixé par le père (v 2) est celui où Dieu a envoyé Jésus (v 4) ?

Le texte de Marc 3 a déjà été découvert par les enfants tout au début de l'année. Avec eux, vous lirez les versets 20-21, puis 31-35. Pour vous, il est intéressant de découvrir qu'une polémique sur l'esprit qui anime Jésus est « prise en sandwich » au milieu de cet épisode de la vie de Jésus avec sa famille. Lisez une première fois les versets que liront les enfants, puis une deuxième fois ces versets avec l'insertion 22-30. En quoi cela change-t-il la perspective des versets 31-35 ?

Jésus se sait enfant de Dieu (voir épisode de son baptême en Marc 1 : 9-11). Il se sait donc animé par l'esprit de Dieu et non par un « mauvais esprit ». Il sait profondément en lui qu'il n'est pas devenu fou. Alors il annonce se reconnaître frère de ceux et celles qui sont aussi enfants de Dieu. Comment le savoir : les regarder vivre : les enfants de Dieu sont ceux qui font la volonté de Dieu. Selon vous, Jésus a-t-il un avis différent de celui de Paul sur notre filiation avec Dieu ?

Luc 10 : 38-42 et Actes 3 : 42-44

Le récit des deux sœurs est souvent difficile pour les animateurs d'école biblique, parents, engagés... Nous nous reconnaissons si bien dans Marthe, active ! Avant donc de lire ce récit avec les enfants, prenez le temps de vous l'approprier.

Qu'en est-il de votre regard sur ceux qui sont moins actifs, moins engagés que vous ? En quoi le récit biblique vous aide-t-il à plus de sérénité ?

Jésus répond « Marie a choisi... » Marie a choisi ! Et vous... pouvez-vous vous raconter les uns aux autres, dans votre équipe d'animateurs, ce que vous avez choisi ? Marie a choisi... Et Jésus approuve. Qu'approuve-t-il ? Le fait de choisir ou le choix en lui-même ?

Le résumé-programme de la vie des chrétiens tel que donné par Luc dans le livre des Actes pose en premier l'écoute de l'enseignement des disciples.

Pour information : Les exégètes et archéologues s'accordent presque tous à dire que ces récits-sommaires du livre des Actes sont des programmes, des sortes d'utopies (au sens de but à atteindre) ; bien plus que des reportages historiques sur la réalité des premiers chrétiens.

Notez ce qui caractérise la communauté chrétienne dans ce récit. En quoi ce sommaire est-il aussi l'expression de votre utopie pour l'Eglise ?

Jean 15, 1-10 et Marc 4, 30-32

Ces textes bibliques sont lus dans le cadre d'une recherche : quel est l'arbre que vous dessinerez pour raconter l'Eglise ?

Voici quelques réflexions pour la lecture que vous ferez pour vous, en équipe d'animateurs :

- En entendant Jésus dire « Je suis la vraie vigne », ses disciples (on sait que ce sont eux qui écoutent depuis le verset 1 du chapitre 14 !) ont sans aucun doute à l'esprit les nombreux textes du Premier Testament à propos de vigne. Je vous invite à en relire quelques-uns à l'aide d'une concordance. En Esaïe 5 et en Osée 10 vous découvrirez combien il était usuel de dire qu'Israël était la vigne du Seigneur. Les discours de Jésus renvoient donc les disciples aux paroles des prophètes sur les relations entre Dieu et son peuple.



- Jésus dit aux disciples : « les paroles que je vous ai dites vous ont déjà taillés ». Taillés par des paroles... est-ce aussi notre réalité ? Recevons-nous, écoutons-nous, lisons-nous les paroles de Jésus au pion qu'elles nous taillent ? Dans ce texte, il ne semble pas, en effet, que les disciples « y soient pour quelque chose » dans leur élagage.
- L'arbre dont il est question en Marc 4 n'est pas issu d'une « graine d'arbre » mais d'une graine de moutarde. La moutarde donne au plus, une plante d'un mètre, un mètre cinquante, proche du Colza. Les auditeurs de Jésus le savent. Ils sont surpris et captés par la réalité radicalement différente (selon une expression de l'exégète J. Jérémias) entre la graine de moutarde et l'arbre gigantesque. D'ailleurs, il vaudrait mieux dire « il en est du royaume des cieux comme d'une graine de moutarde devenue un arbre gigantesque ». La comparaison est entre le Royaume et l'arbre ! La lecture des textes du Premier Testament parlant d'arbres où nichent les oiseaux (Ezéchiel 17 ; Daniel 4) et des commentaires rabbiniques de ces textes donne encore une autre dimension à cet arbre. Joachim Jérémias, dans son ouvrage sur les paraboles de Jésus, explique combien ce terme « faire son nid », est utilisé pour parler de l'incorporation des païens dans le peuple de Dieu. En quoi cela enrichit-il votre compréhension du Royaume de Dieu ? Comment parleriez-vous de ce « radicalement différent » qu'est le Royaume de Dieu, ici et maintenant ?



La compréhension protestante réformée de l'Eglise

Il peut être utile de se procurer l'ouvrage d'André Gounelle, *Protestantisme, Les Grands Principes*, diffusé par les éditions Olivétan. 64 pages.

De lecture facile et claire, cet ouvrage pose les bases. Tout un chapitre (huit pages) est consacré à notre compréhension de l'Eglise.

Suggestion : discuter en équipe de cet extrait de la discipline de l'Eglise réformée de France, article premier, Des Membres :

« § 1 – L'Eglise réformée de France professe qu'aucune Eglise particulière ne peut prétendre délimiter l'Eglise de Jésus-Christ, car Dieu seul connaît ceux qui lui appartiennent. Elle a pour raison d'être d'annoncer au monde l'Evangile. Elle est donc ouverte à toute personne qu'elle appelle à croire en Jésus-Christ, à approfondir sa foi par la lecture de la Bible et l'écoute de la prédication, à recevoir le baptême s'il ne lui a pas déjà été donné et à participer à la Sainte Cène. L'Eglise locale accueille comme membres, à leur demande, ceux qui reconnaissent que « Jésus-Christ est le Seigneur ». Elle les invite à participer à sa vie spirituelle, culturelle et matérielle et, à travers elle, à la mission de l'Eglise réformée de France, selon les convictions exprimées dans sa Déclaration de foi, en mettant au service des autres les dons qui leur sont confiés.

§ 2 – Les membres de l'Eglise qui désirent être membres de l'association culturelle, et par là même avoir droit de vote dans les assemblées générales, doivent en faire la demande écrite au conseil presbytéral qui décide de leur inscription sur la liste des membres de l'association culturelle. Ceux qui sont ainsi inscrits sont appelés à contribuer au gouvernement de l'Eglise, à participer fidèlement au service de l'Evangile et à la vie matérielle et financière de l'Eglise.

Cette liste est tenue à jour par le conseil presbytéral, qui la révise tous les ans au cours du dernier trimestre. Inscription et maintien sur cette liste relèvent de la responsabilité et du discernement du conseil presbytéral.

Refus d'inscription ou radiations sont susceptibles d'appel devant le conseil régional. »

Quelle présence des Eglises ?

Préparer une (fausse) lettre à l'en-tête de la Direction d'Eglise, selon le modèle suivant :

Au groupe d'école biblique de

Chers enfants, chers animateurs,

D'ici quelque temps, notre Eglise enverra des délégués dans une grande réunion mondiale des religions. L'une des questions dont il sera débattu est :

Jésus a dit (selon Matthieu) : « Allez chez tous les peuples pour que les gens deviennent mes disciples ». Et nous aimerions savoir si les disciples de Jésus lui ont obéi... Ont-ils vraiment fait ce que Jésus leur demande (selon l'Evangile de Matthieu) : « Allez chez tous les peuples pour que les gens deviennent mes disciples » ?

Nos spécialistes préparent leurs réponses, mais nous voudrions avoir aussi votre avis.

Merci d'avance,

Amitiés en Christ.



Pour lire les textes bibliques

Matthieu 28, 16-20

Il est vraiment intéressant de lire ce texte dans autant de traductions, de versions de vos Bibles que possible : les différences amorcent la discussion.

Par exemple, pour le verset 19 :

La Nouvelle Version Second traduit : « Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples ».

Parole de Vie traduit : « Allez chez tous les peuples pour que les gens deviennent mes disciples. »

La traduction Bayard : « Allez, parmi tous les peuples et faites-y des disciples. »

Dans cet exemple, les différences de traductions posent la question de ce qui est exactement demandé aux disciples : aller et témoigner, ou aller et « convertir » ? Qui a la responsabilité du « devenir disciple » des peuples ? Les disciples de Jésus ou... ? Pour en discuter, lire le récit d'envoi des disciples en mission rapporté en Matthieu 10, 5-15 et la mention de cette mission en Matthieu 24, 14.

(Il est d'ailleurs possible de lire le texte de Matthieu 10 aux enfants si cela vous aide à leur expliquer ce que dit Jésus).

Quelles sont les personnes qui reçoivent ces paroles de Jésus ? Comment le savoir ? Relire tout le chapitre 28 de cet Évangile et faire la liste des personnes mentionnées.

Puis discuter en équipe de catéchèse : à votre avis, les femmes se sont-elles toutes rendues en Galilée ? C'est-à-dire : comment comprenez-vous la mention « les onze disciples allèrent en Galilée » ? Très strictement ? Ou auriez-vous envie de l'élargir le cercle et d'y ajouter ceux et celles que l'on voit toujours autour de Jésus : Marie-Madeleine, Marie...

En posant la question « qui était là ? », nous invitons aussi à regarder la mention donnée au verset 17 : « mais quelques-uns eurent des doutes ». Pourquoi, à votre avis, cette précision de l'auteur ? Qu'ajoute-t-elle ?

Jean 17, 1, 6-23

Où commence, selon vous, le discours dit « d'adieu » de Jésus à ses disciples ? En 13, 31 ? en 14, 15... ? Prenez le temps de lire calmement ce long discours construit ou rapporté (comment ferions-nous le choix entre ces deux mots ?) par Jean. Selon Jean, c'est à la fin de ce discours que Jésus s'adresse non plus aux disciples, mais à Dieu.

Pour qui Jésus demande-t-il des choses à Dieu ? Comment comprenez-vous les versets 6 à 8 ? S'agit-il des disciples au sens strict (12) ou d'un groupe plus large ? En quoi le verset 20 enrichit-il votre réponse ?

Très explicitement, Jésus demande quelque chose à Dieu pour ces hommes qui ont reçu les paroles de Jésus et qui ont cru. Que demande-t-il ? Sa prière, en fait, va jusqu'au verset 26. Lisez-la en entier.

Puis, que chaque membre de votre équipe d'animateurs souligne ou note le verset ou l'extrait de verset qui résume le mieux, pour lui, ce qu'il comprend de cette prière. Après un moment de partage sur vos choix, revenez à ces versets en vous posant les questions suivantes : Jésus demande à Dieu d'agir. Avec quels verbes d'action est-ce rapporté ? Quel est le but final de l'action de Dieu ?

Puis relisez plusieurs traductions des versets 11b ; 21 ; 22b-23.

Pour le v.23, Bayard propose « Que leur unité soit parfaite » ; Parole de vie : « Ainsi ils seront parfaitement un » ; et La Nouvelle Version Second « Pour qu'ils soient accomplis dans l'unité ».

Quels mots, quelles phrases de votre vocabulaire courant utiliserez-vous pour le dire encore autrement ?



Quelle présence des Eglises ?

Carte de l'Europe





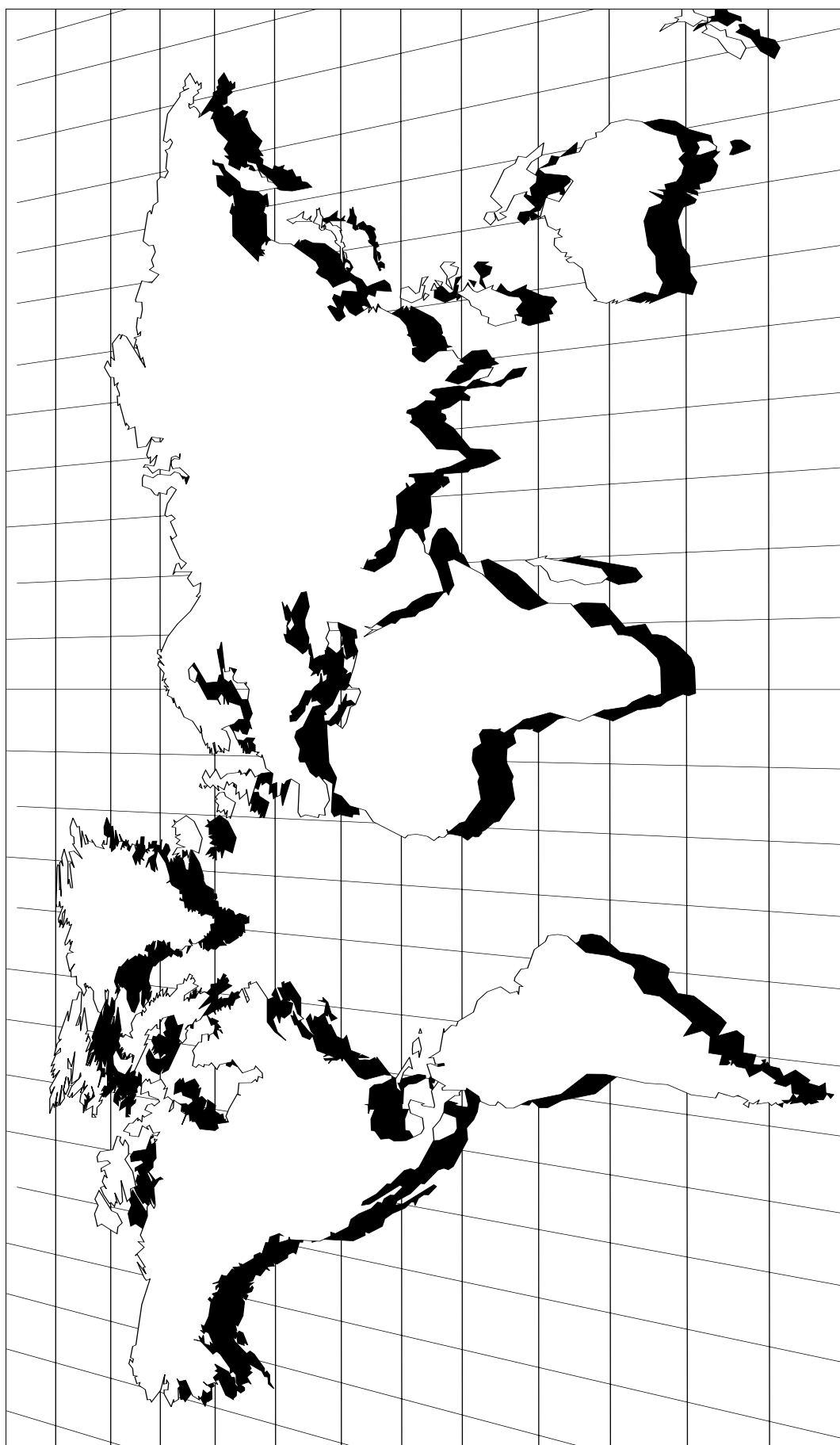
Quelle présence des Eglises ?

Carte du monde

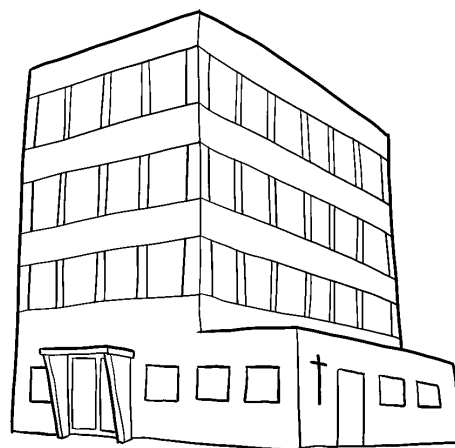
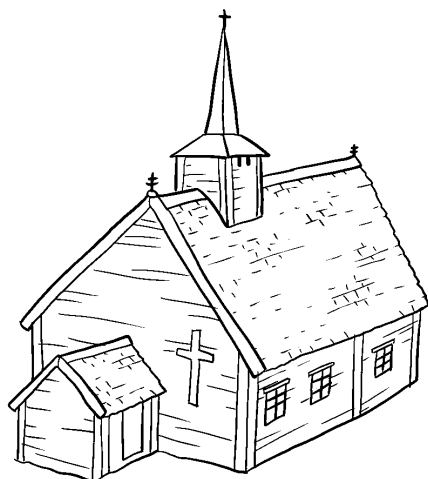
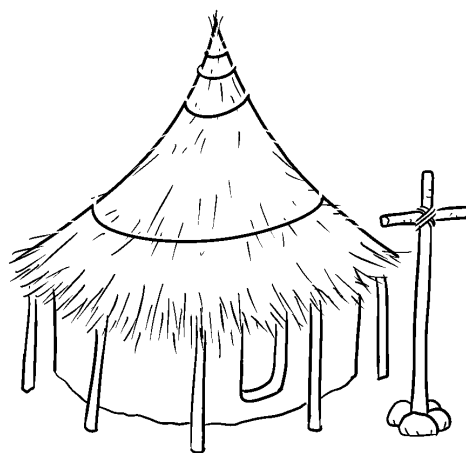
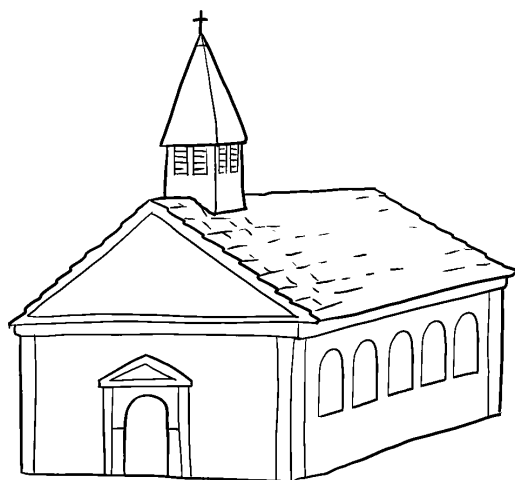
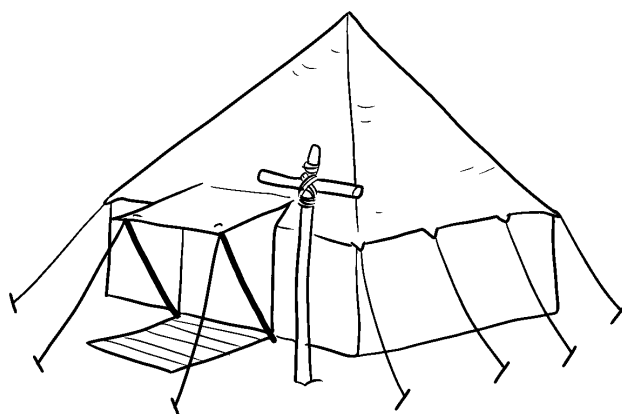
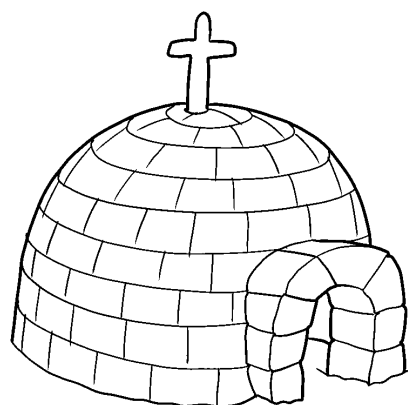




Quelle présence des Eglises ?



Quelle présence des Eglises ?





Quelle présence des Eglises ?

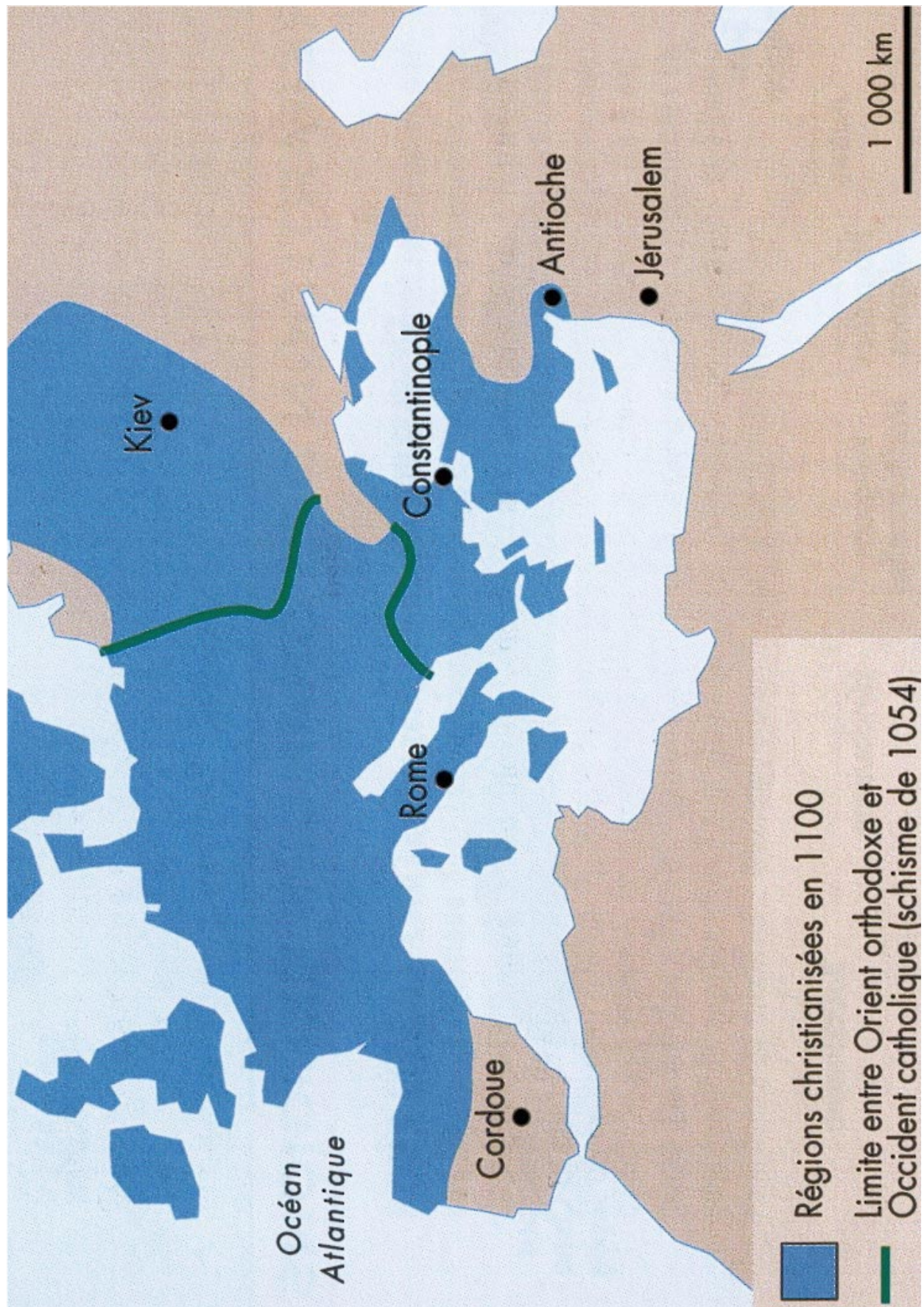
Jeu de cartes

D'après :

Atlas des religions, de Brigitte Dumortier. Editions Autrement.

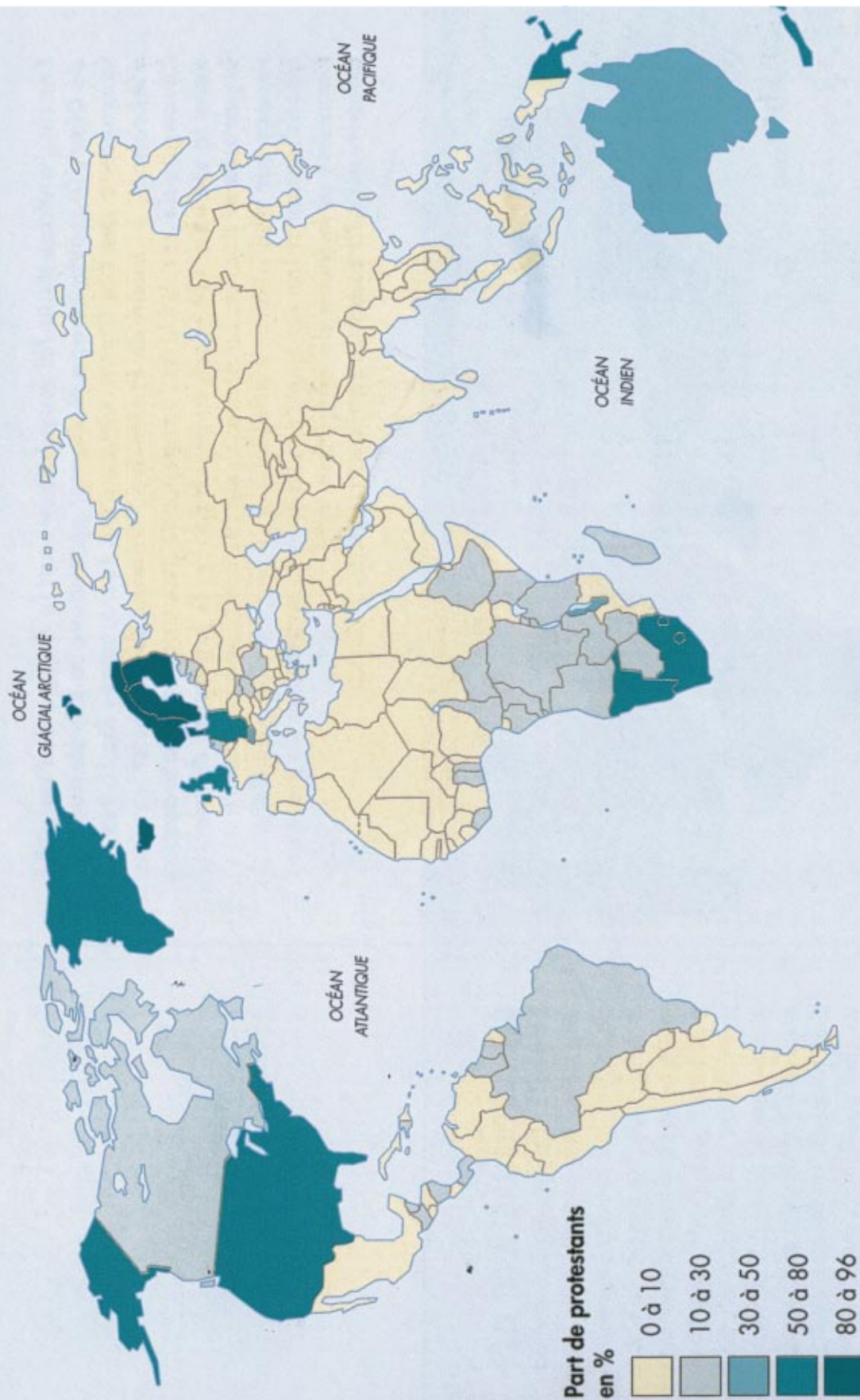
Atlas de la Bible et de l'histoire du christianisme. Editions Farel.



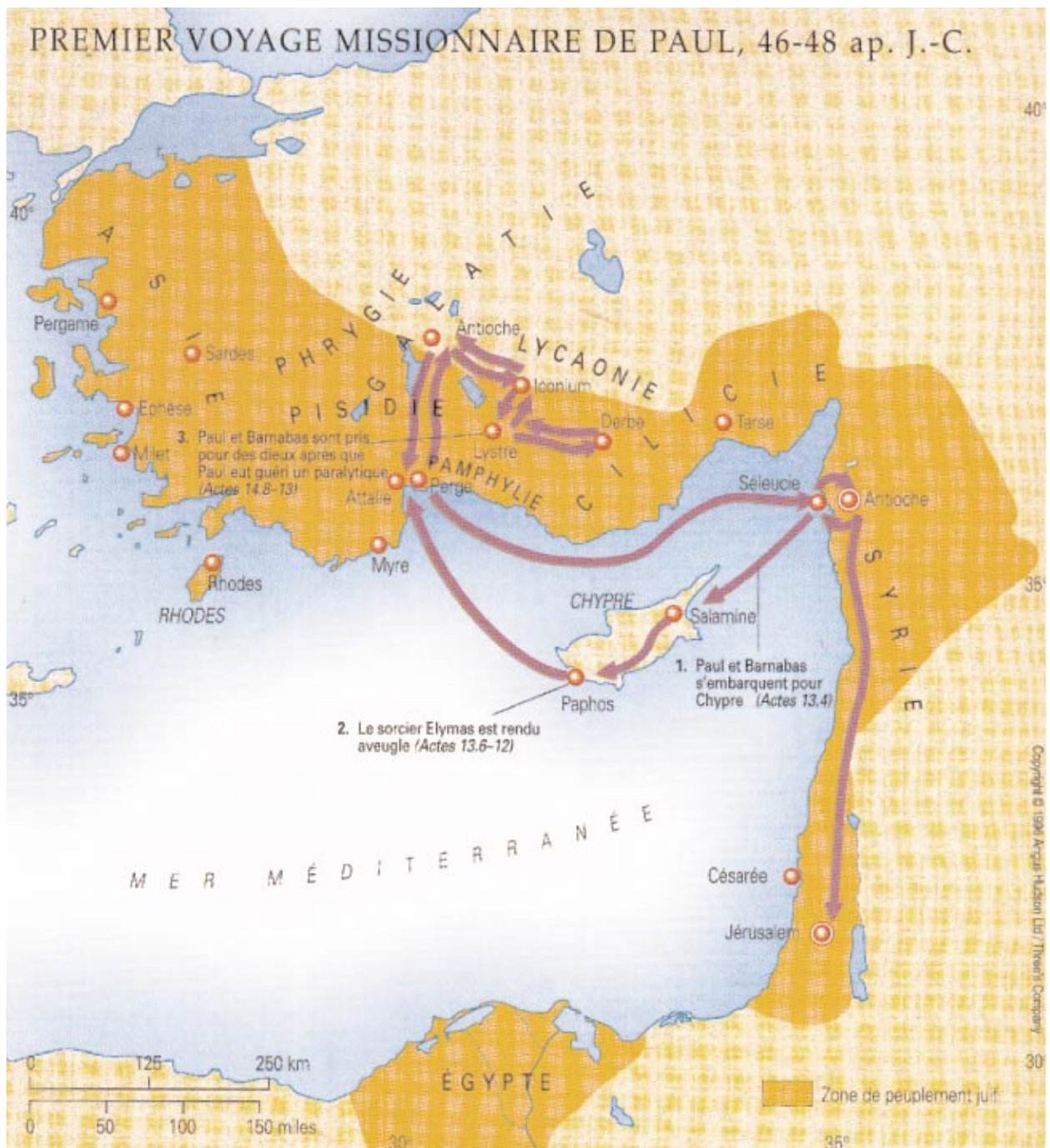




LES PROTESTANTS DANS LE MONDE



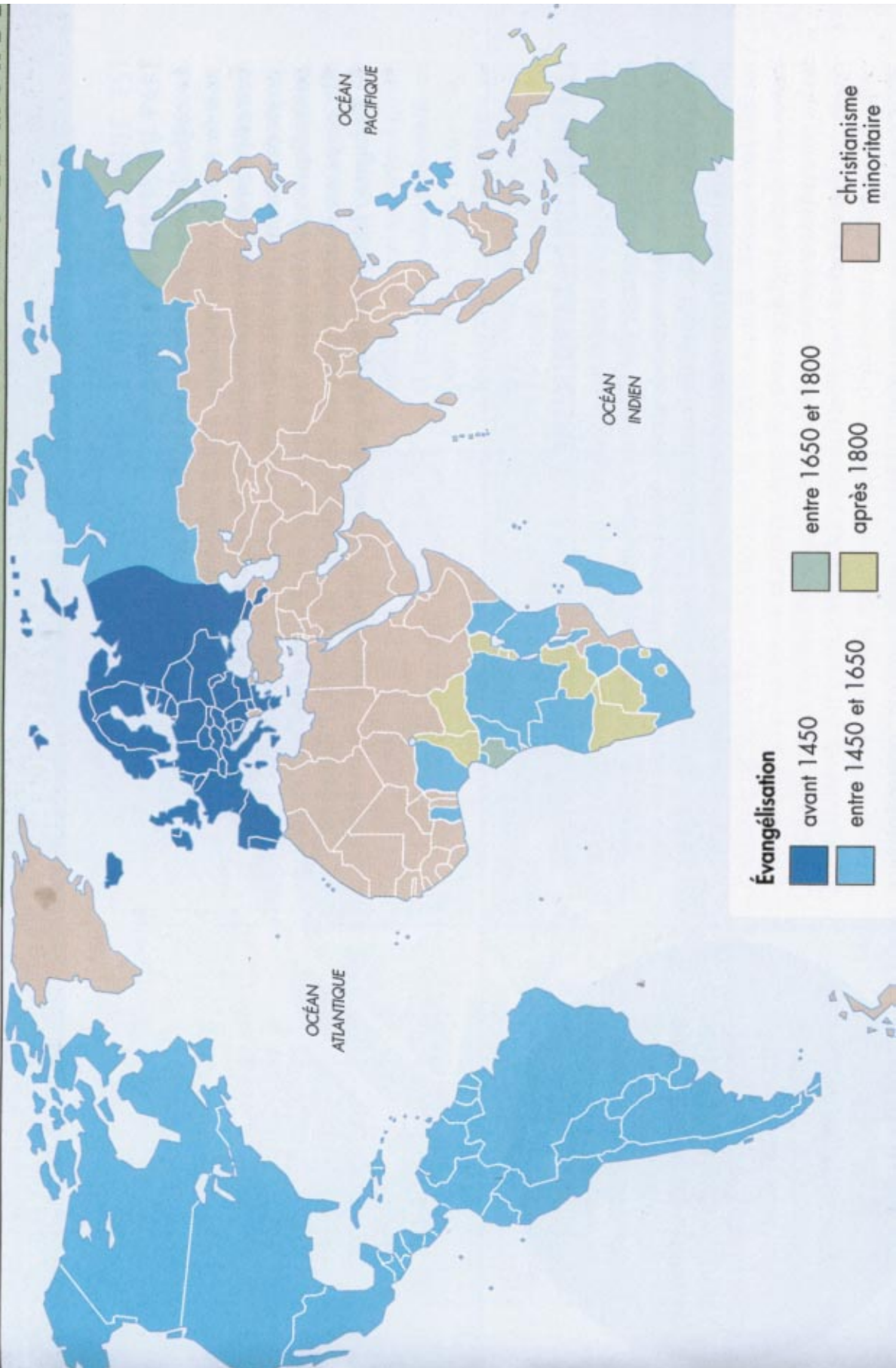
D'après les données de la World Christian Encyclopedia, D. Barrett, 2001, pondérées par sources nationales et estimations internationales.







PANORAMA DES RELIGIONS DANS LE MONDE



Demandons à Dieu des hommes
qui aient un esprit de sagesse,
une parole qui libère et qui renouvelle;
qu'ils nous apprennent à laisser derrière nous
ce qui est dépassé, à nous ouvrir aux choses nouvelles
que Dieu veut toujours commencer avec nous.

Prions pour que nous ne rougissions pas de l'Evangile;
que nous osions être signe de contradiction,
que nous trouvions les mots qui annoncent aujourd'hui
la bonne nouvelle.

Et prions avec insistance pour que le peuple de Dieu
ne soit pas divisé,
que personne ne s'obstine dans des voies nouvelles,
que personne ne s'obstine à rester en arrière
sur les routes vieilles.

Notre Dieu, nous te demandons l'Esprit,
source d'unité et d'amour,
car tu n'es pas un Dieu de désordre, mais de paix.
En Jésus-Christ, notre Dieu.

Cromphout, *Un Temps pour parler*, p. 56 ; Foyer Notre-Dame, éd. Lannoo 1972.



Partout dans le monde



Modèle de questionnaire

Etablir un questionnaire en s'inspirant de la liste de questions suivante.

Prévoir autant d'exemplaires de ce questionnaire que de pays prévus pour le jeu.

Comment fêtez-vous Noël ?

Quel est le costume de votre pasteur ?

Quels instruments de musique accompagnent les cantiques au culte ?

Qui est le chef de votre Eglise ? Comment faites-vous pour décider ?

Comment se passe l'école biblique dans votre Eglise ?

Que fait votre Eglise pour rendre service aux gens de votre pays ou d'ailleurs ?

Quel nom allez-vous donner à votre Eglise ?

Visualisation des découvertes

Logos de l'Alliance Réformée Mondiale et du Conseil Œcuménique des Eglises





Des Eglises unies

Chant extrait du livre des cultes de l'Assemblée Générale du COE à Vancouver en 1988.

Antonio Morales

Antonio Morales, Bolivia
Quechua culture

57

1. Va - lles-nin-ta lo - mas-nin-ta ta - quis - pa ri - saj,
 1. Por los va - lles y los ce - rros yo can - tan - do voy,
 1. Through the by - ways and the high - ways, joy - ful - ly I sing,
 1. Par les che - mins, plaines et monts —, joy - eux, je — chante.
 1. In den Tä - lern, auf den Hö - hen sin - ge ich mein Lied,

Se - ñor Je - sus-niy wa - kay - cha - ha - wan, Se - ñor Je - sus-niy
 mi Se - ñor Je - sús pues con - mi - goes - tá, mi Con - so - la - dor,
 moun-tains e - cho-ing, prais-es to the King. He my Shep - herd is;
 Jé - sus le Sei - gneur mar - che de - vant moi. Que crain - drais - je en - core
 Je - sus, mei-nem Herrn, der mich nie ver - läßt. Er be - hü - tet mich

Refrain
 ño - ka - wan cas - han. Mu - na - cu - wan per - do - na - wan,
 él me cui - da - rá. El me a - ma y me cui - da,
 he will walk with me. Je - sus loves me, guides and feeds me.
 il est a - vec moi! Il me con - duit, me tient la main,
 so, daß mir nichts fehlt. Je - sus liebt mich, lei - tet, speist mich,

sal - va - cu - wan call - pa - cha - wan, rej - si - ni mu -
 me a - lien - ta y me guar - da, re - co - noz - co
 He pro - tects and he will lead me. God's love speaks to
 si je chan - celle, il me re - tient. Je chan - terai son
 er be - schützt und führt mich täg - lich. Lie - be holt mich

na - cuy - nin - ta may - lla - pi - pis ño - ka - wan.
 su a - mor — don - de - quie - ra que an - de yo.
 me each day — as I walk a - long my way.
 grand a - mour —, tel au - jour-d'hui et tou - jours.
 stän - dig ein —, will stets mein Be - glei - ter sein.

2. Tutas llaquiska cashajtiy, / Pay cusichiwan. / Pay yanapawan, / sumaj Salvador. / Pay yanapawan, / sumaj Salvador.

2. En mis noches de tristeza / me consolará, / me ayudará / mi fiel Salvador. / Me ayudará / mi fiel Salvador.

2. In the nights of pain and sadness, / on him I depend, / love and care he'll send, / he's my faithful friend. / He my comfort is; / I can trust in him.

2. Au temps sombre du désespoir, / Jésus est présent. / Il sera toujours / mon Consolateur. / En lui, je puis tout, / il me fortifie.

2. In den Nächten meiner Trauer / wird er mir zum Trost, / kümmert sich um mich. / Treu steht er mir bei, / als der beste Freund / spricht er mir gut zu.



Avec tout le peuple de Dieu

Calendrier œcuménique de prière

La réalité de la prière est au cœur même du mouvement œcuménique. Jésus a prié afin que tous soient un, unis en Dieu dans le mystère de la Trinité. Tels sont la base et l'objectif de notre quête de l'unité.

Le calendrier œcuménique de prière nous permet de voyager par la prière dans chaque région du monde, chaque semaine de l'année, en affirmant notre solidarité avec les chrétiens du monde entier, nos frères et sœurs qui vivent dans des circonstances diverses, rencontrent des problèmes divers et partagent des dons divers. Seigneur, entends notre prière...

Site www.oikumene.org

Exemple de prière pour Madagascar, le Mozambique, le Malawi et la Zambie

L'île de Madagascar, sous domination française pendant 70 ans, devint indépendante en tant que république Malgache. Le Mozambique, sous domination portugaise pendant près de 500 ans, ne devint indépendant qu'en 1975, après avoir longtemps combattu. D'autre part, le Malawi et la Zambie, anciennes colonies anglaises, devinrent indépendants respectivement en 1966 et 1964.

L'œuvre missionnaire des Eglises suivit des voies différentes. De précoces missions catholiques (du Portugal) à Madagascar, au Mozambique et au Malawi, n'obtinrent aucun résultat durable visible. Au XIXe siècle, des sociétés missionnaires commencèrent à travailler sur une plus grande échelle et, depuis, beaucoup d'Eglises furent fondées. Sur 8 millions de Malgaches, une moitié adhère à la foi traditionnelle, l'autre moitié aux Eglises chrétiennes dont les plus importantes sont: l'Eglise catholique romaine, l'Eglise de Jésus Christ à Madagascar (unifiée), les luthériens et les anglicans.

Les adventistes et les pentecôtistes comptent parmi les autres groupes actifs. La domination portugaise au Mozambique favorisa l'Eglise catholique ; les Eglises protestantes sont donc demeurées relativement petites. ...

Le Malawi compte environ 8 millions d'habitants. La majorité de la population appartient aux religions africaines traditionnelles ; 20% de la population adhèrent à l'islam, il y a 1.250000 chrétiens. Le groupe plus important de ceux-ci est l'Eglise catholique romaine. La majorité des Eglises protestantes (dont les anglicans, les méthodistes, les presbytériens, les disciples, les baptistes, les adventistes et les différentes Eglises évangéliques) travaillent ensemble au sein du Conseil chrétien du Malawi.

Sur environ 4.800.000 habitants en Zambie, 25 à 30% sont considérés comme chrétiens ; parmi eux 60% sont catholiques. Les différentes Eglises protestantes travaillent ensemble au sein du Conseil chrétien de Zambie.

Action de grâce et intercession

Rendons grâce

pour tous ceux qui, dans ces pays, ont pris part à la lutte pour la justice et la réconciliation et ont contribué à la construction de leurs nations ;
pour les martyrs chrétiens qui ont témoigné du Dieu qui prend parti pour les oubliés, les pauvres et les opprimés.

Prions

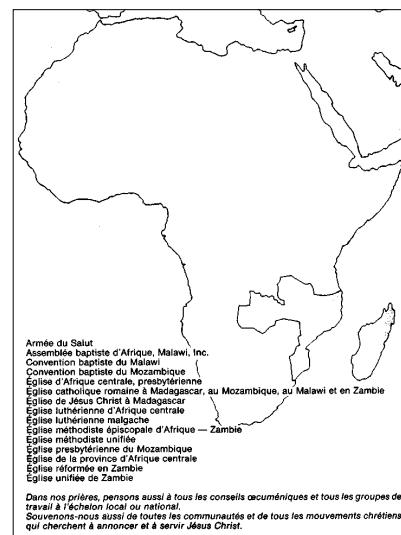
pour l'unité des chrétiens et pour l'effort des Eglises dans les domaines de l'évangélisation, de l'éducation, de la santé et de l'aide aux réfugiés.

Nous intercédons

Seigneur, notre Seigneur, toi qui juges que tous les hommes, quelles que soient leur couleur ou leur race, sont égaux devant toi : brise la haine entre les hommes, et en particulier la haine due aux différences de nationalités.

Nous te demandons d'aider ceux qui gouvernent partout dans le monde. Fais qu'ils se réconcilient afin que chacun sache respecter les droits de l'autre. Nous te prions au nom de notre Sauveur Jésus Christ. Mouvement des étudiants chrétiens de Zambie (1988).

Extrait : Pour tout le peuple de Dieu, un cycle de prière œcuménique, Cerf, COE, 1988





Les liens entre les Eglises

L'Alliance Réformée mondiale

(Fiche élaborée avec l'aide du site internet de l'Alliance Réformée Mondiale (ARM). www.warc.ch/welcome-f.html.)

Alliance Réformée Mondiale. 150 route de Ferney – Case postale 2100 – 1211 Genève 2 – Suisse.)

L'histoire de l'ARM a commencé en 1875. Aujourd'hui, elle réunit plus de 75 millions de chrétiens dans le monde entier. L'ARM rassemble 214 Eglises, réparties sur 106 pays.

Ses objectifs (les mots qui suivent sont ceux de l'ARM)

- Renforcer l'unité et le témoignage des Eglises réformées.
- Interpréter et réinterpréter la tradition réformée.
- Œuvrer en faveur de la paix, de la justice économique et sociale, des droits de la personne et de la sauvegarde de l'environnement.
- Favoriser une communauté sans aucune exclusive.
- Faire avancer le dialogue avec d'autres communions chrétiennes et d'autres religions.

Son assemblée générale se réunit tous les sept ans, son comité exécutif tous les ans.

Les sujets de réflexion sont choisis par les Eglises membres, ils sont travaillés localement, régionalement et mondialement. Un exemple : l'influence des mouvements charismatiques sur les Eglises membres et leurs stratégies en vue du renouveau de l'Eglise.

Exemple des conséquences des relations possibles via l'ARM : le témoignage ci-dessous, extrait des nouvelles données dans " ARM UPDATE " sur la toile, le 7 février 2005.

La joie de ma moisson

Je ne peux contenir la joie que j'ai ressentie au cours de cette première année où j'ai exercé le ministère de conseillère presbytérale dans mon Eglise.

Je désire partager cette expérience avec d'autres femmes presbytériennes. J'aimerais que ce message puisse atteindre le plus grand nombre possible de femmes et qu'il porte du fruit dans nos vies.

Je suis retraitée de l'enseignement, j'ai travaillé pendant 25 ans dans les écoles primaires de El Progreso, au Guatemala. Depuis 1973, je vis à Guastatoya, une ville située au nord de la capitale, Guatemala city. En 1974, j'ai épousé Hector Gomez, un presbytérien, et j'ai commencé en 1976 à travailler dans l'Eglise presbytérienne El Dios Vivo (" le Dieu Vivant "). J'ai trouvé très vite ma vocation : enseigner à l'école du Dimanche et travailler avec les femmes dans le cadre du consistoire et, à partir de 1982, avec l'Union Sinodica, l'organisation féminine au niveau national de l'Eglise évangélique nationale presbytérienne du Guatemala (IENPG).

J'ai découvert que les meilleures occasions que j'avais de développer les dons que le Seigneur m'avait accordés se situaient dans le cadre de mon travail avec les femmes. J'ai été au service de l'organisation féminine en qualité de secrétaire, de trésorière et de modératrice, entre autres. J'ai également pris part à la lutte en faveur de l'ordination des femmes dans l'IENPG.

Mise en route

Jusqu'en 1993, les femmes presbytériennes au Guatemala étaient bien tranquilles. Nous ne pensions pas que le ministère des femmes pouvait comprendre le rôle de conseillère presbytérale ou de pasteure. On nous avait toujours dit que c'étaient des tâches réservées aux hommes, et nous l'avions admis. Mais voilà qu'en 1993 deux femmes guatémaltèques, Aurora de Enriquez et moi-même, avons participé à une conférence féminine au Venezuela, organisée par l'Alliance d'Eglises presbytériennes et réformées d'Amérique latine (AIPRAL). Nous avons eu l'occasion d'y rencontrer des femmes dont le ministère était beaucoup plus avancé que les nôtres. Nous avons vu des femmes pasteures donner la sainte Cène. Nous avons fait la connaissance des conseillères presbytérales exerçant d'importantes responsabilités dans le cadre de leur consistoire. Ce que nous avons vu nous a littéralement épouvantées.

Tout cela faisait partie du plan de Dieu, car cette même année un groupe de femmes mayas a



présenté à l'Eglise presbytérienne du Guatemala un document accompagné d'une pétition demandant l'approbation de l'ordination de femmes en qualité de conseillères presbytérales ou de pasteures. Ce document et cette pétition ont fait grand effet sur l'assemblée et le synode a pris la décision d'en demander l'étude.

Une lutte difficile

Avec l'aide du Centre évangélique d'études pastorales en Amérique Centrale (CEDEPCA) et des quelques pasteurs guatémaltèques qui étaient en faveur de cette idée, nous avons entrepris un processus bien laborieux. C'était difficile pour les raisons suivantes :

- nous-mêmes, les femmes, n'étions pas prêtes à admettre que nous puissions servir Dieu de cette façon-là ;
- 90 % des hommes et 95 % des femmes étaient opposés à ce qu'une femme puisse exercer le ministère de pasteure ou de conseillère ;
- c'était un travail nouveau pour notre organisation féminine et nous n'avions pas de moyens ;
- nous étions incapables de lire la Bible autrement que comme les pasteurs nous avaient enseigné à faire, et maintenant il fallait nous opposer à eux.

Il y a eu des réunions, des études bibliques, des conventions, et le travail d'interprétation biblique. Nous avons participé à des réunions avec des pasteurs et des responsables qui nous attaquaient, qui nous accusaient, qui nous citaient d'obscurs passages bibliques s'opposant au ministère féminin. Nous ne savions pas comment nous défendre, car nous n'étions pas totalement au clair sur la notion de femmes exerçant un ministère de pasteure ou de conseillère. Dans l'Eglise, les femmes nous regardaient avec défiance et suspicion. De nombreuses femmes ont perdu les privilèges qu'elles avaient dans l'Eglise. Les autres nous tenaient à l'écart ; elles ne voulaient pas que les femmes nous écoutent.

Appelée au service

Et puis il y a eu un grand miracle. Notre petit groupe de femmes qui étudiaient le document se sont mises à lire la Bible avec un regard neuf. Aucune d'entre nous n'y était préparée, aucune n'était allée au séminaire. Nous avons découvert que la femme faisait partie du plan de Dieu. Au cours de notre cheminement commun, Dieu nous a préparées, il nous a conduites.

Au bout de cinq ans, en mai 1998, l'Assemblée de l'IENPG a donné son accord à l'ordination des femmes. Nous pouvions désormais servir le

Seigneur comme conseillères presbytérales et comme pasteures. A partir de 1998, des femmes ont été ordonnées comme conseillères dans presque tous les consistoires. Elles exerçaient ce ministère dans les conseils locaux ainsi qu'au niveau de leurs consistoires ou à celui du synode. Mais je faisais partie du consistoire de Norte, le plus conservateur, qui s'est opposé avec vigueur à l'idée d'ordonner les femmes, même s'il s'agissait d'une décision synodale. Mon mari, qui m'a soutenue tout au long de ce processus, était du même avis que moi : " Dans le consistoire de Norte, on n'ordonnera jamais les femmes. "

Le 20 mars 2002, mon mari a été rappelé au ciel pour vivre dans la présence de son Seigneur. Il avait toujours enseigné à l'école du Dimanche pour adultes. En 2003, notre Eglise n'avait pas de pasteur et on m'a demandé d'assurer cet enseignement, ce que j'ai fait avec beaucoup d'amour.

Au temps voulu par Dieu, au moment qui était le bon pour mon Eglise, j'ai été élue au ministère de conseillère presbytérale, le 28 décembre 2003, et j'ai été ordonnée à cette tâche le 31 décembre.

Devoir s'imposer comme femme

Servir le Seigneur au Guatemala est un défi. C'est un défi car nous tenons à être impliquées dans tous les domaines de travail possible ; nous voulons que notre implication en tant que femmes soit différente de ce que nous constatons souvent dans notre Eglise où, malheureusement, la direction est marquée par l'égoïsme, l'ambition et la corruption. Beaucoup de pasteurs mènent une double vie. L'Union Sinodica fait tout son possible pour éduquer et former les femmes de manière à ce qu'elles puissent exercer des fonctions de direction dans le cadre du gouvernement de l'Eglise et qu'elles le fassent dans la foi, l'amour et dans un service authentique, ainsi que notre Seigneur nous l'a enseigné.

Servir le Seigneur au Guatemala est un défi, car les fonctions auxquelles parviennent les hommes, ils ne les doivent qu'au fait qu'ils sont des hommes, et les femmes doivent déployer de grands efforts pour y arriver. Il n'est pas une seule femme qui occupe une fonction de direction sans y être parvenue grâce à la manifestation de sa foi, de son travail et de ses efforts.

Et pourtant, c'est une joie de servir le Seigneur, c'est pourquoi je dis que nous semons dans les larmes, mais que nous participons avec joie à la moisson, récoltant le fruit de nos efforts, tout à la gloire de Dieu.

Sonia Gonzalez de Gomez



Le conseil œcuménique des Eglises

(Fiche établie avec l'aide du site internet du Conseil Œcuménique des Eglises (COE). Adresse : www.wcc-coe.org/wcc/français.html.
Conseil Œcuménique des Eglises – BP 2100 – 150 route de Ferney – 1211 Genève 2 – Suisse.)

Le COE est la plus vaste des nombreuses expressions organisées du mouvement œcuménique moderne. Il rassemble 340 Eglises, dénominations et communautés d'Eglises, soit environ 400 millions de chrétiens : le plupart des Eglises orthodoxes, un grand nombre des dénominations issues de la Réforme protestante – anglicane, baptiste, luthérienne, méthodiste et réformée, de nombreuses Eglises unies et indépendantes.

Les Eglises membres du COE (ces mots sont ceux du COE)

" appellent les Eglises à atteindre l'objectif de l'unité visible en une seule foi et une seule communauté eucharistique ;
renforcent leur témoignage commun par leurs activités de mission et d'évangélisation ;
pratiquent le service chrétien en répondant aux besoins de l'humanité...
encouragent le renouveau dans l'unité, le culte, la mission et le service.

Le COE est officiellement né en 1948 à Amsterdam. Des responsables d'Eglises et de mouvements préparaient sa " naissance " depuis 1937.

L'Eglise catholique romaine n'est pas membre du COE, mais elle a avec lui des relations de travail.

Quelques exemples d'actions :

Le document pour la semaine de l'unité est élaboré par la commission foi et constitution du COE et le conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens.

Beaucoup d'aide et de soutien aux Eglises d'Afrique du Sud pour lutter contre l'Apartheid.

La mise en place et la distribution d'une exposition " Keeping the faith " qui permet de communiquer sur la réalité des Eglises, vivantes dans différents contextes. Elle présente des portraits de gens et de leurs communautés.

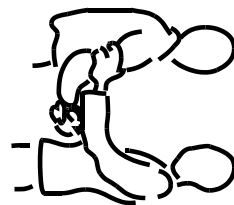


Bibliographie

- *Information – Evangélisation Octobre 2004 – Communautés étrangères. Des extrémités de la terre jusque chez nous. 47 rue de Clichy 75311 Paris cedex 09 – tel : 01 48 74 90 92.*
- *Matériel pour la catéchèse de toutes les générations " Eglise sans frontière ", SED, distribué par Olivetan.*
- *Vous pouvez aussi vous procurer des affiches du DEFAP, au DEFAP. 102, boulevard Arago 75014 PARIS*

Jésus invite à la Cène

Cartes d'invitation



A mes trois copains de l'école de musique

Mes parents sont d'accord : vous êtes invités, vous et vos parents, samedi après-midi, à la maison. Nous, on jouera pendant que les parents discuteront. Et on aidera papa à préparer un feu dehors. Vous êtes invités à déjeuner. On fera griller des saucisses au bout de bâtons, sur le feu. Moi j'aimerais que vous restiez dormir chez moi, mais je n'ai pas encore demandé à mes parents. Venez avec vos pyjamas, on leur fera la surprise de dire qu'on a tout prévu !

Votre super copain de l'école de musique

A mon ami d'école

Cher ami,
j'aime beaucoup nos jeux dans la cour de récréation. Je t'invite mercredi après-midi pour qu'on continue chez moi. Ne raconte pas à toute la classe que je t'ai invité. Ma maman est d'accord pour que tu viennes. Ta maman peut l'appeler. Je t'attends donc mercredi à 14 h 30 à la maison. N'oublie pas tes bottes pour jouer dans le jardin.

Ton ami

A mes copines

Je vous invite toutes les quatre à mon goûter d'anniversaire. Ne le dites pas à Gertrude ! Que vos mamans téléphonent à la mienne pour dire à quelle heure vous arrivez ! On parlera de mon cadeau à la récréation !

Votre super copine

A mon amie d'école

Tu es ma meilleure amie.
Maman veut bien que je t'invite mercredi pour venir manger et jouer. J'ai de nouveaux jeux, on va bien s'amuser. Maman m'a dit qu'elle ne voulait pas trop d'enfants en même temps à la maison, alors je n'invite que toi. Ta maman peut l'appeler. Nous pouvons venir te chercher vers 10 h quand nous irons acheter le pain. Maman te ramènera vers 17 h 30 quand elle m'accompagnera à l'école biblique.

Ta meilleure amie

A mes trois copains de l'école de musique

Mes parents sont d'accord : vous êtes invités, vous et vos parents, samedi après-midi, à la maison. Nous, on jouera pendant que les parents discuteront. Et on aidera papa à préparer un feu dehors. Vous êtes invités à déjeuner. On fera griller des saucisses au bout de bâtons, sur le feu. Moi j'aimerais que vous restiez dormir chez moi, mais je n'ai pas encore demandé à mes parents. Venez avec vos pyjamas, on leur fera la surprise de dire qu'on a tout prévu !

Votre super copain de l'école de musique

A tous ceux qui croient que Jésus est le Seigneur

«Venez, tout est prêt !» dit Dieu. Venez partager le pain et le vin en mémoire du dernier repas de Jésus. Tout est prêt, chacun de vous est invité, tous ceux qui croient que Jésus est le Christ, le Seigneur. Tous, quelle que soit votre étiquette religieuse : catholique, protestante, orthodoxe... ou même sans étiquette. Tous, quel que soit votre âge : par la participation à son repas, Jésus nous invite à le suivre, pour les uns ce sera s'engager toujours plus comme témoin, pour les autres ce sera entrer dans une démarche qui les conduira au baptême, pour d'autres encore ce sera être toujours plus assidus au catéchisme pour approfondir leur compréhension de la foi. Venez tous !

Jésus

A tous ceux qui croient que Jésus est le Seigneur

Tout est prêt, chacun de vous est invité, tous ceux qui croient que Jésus est le Christ, le Seigneur. Venez dimanche faire un cercle autour de la table. Venez, l'invitation est pour toute la Famille de Dieu, pour tout le peuple de l'Eglise. Le pain et le vin ont été préparés. Venez tous, tous ceux qui veulent vivre de ce partage. C'est Dieu qui invite.

Jésus

A mes cousins

Vous êtes invités à venir dimanche toute la journée pour fêter mon anniversaire. Vos parents ne sont pas invités. Je ne peux pas vous en dire plus : papa et maman nous préparent une surprise. Vos parents doivent téléphoner aux miens pour dire si vous serez là ou pas. Papa et maman leur diront avec quoi vous devez venir, moi je n'en sais rien.

Votre cousin qui a bientôt dix ans

A tous ceux qui croient que Jésus est le Seigneur

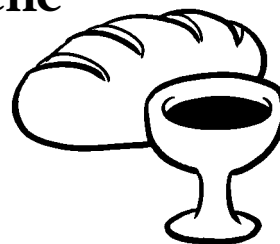
Vous êtes tous invités à venir partager le pain et le vin en mémoire de mon dernier repas, pendant le culte de dimanche. Les portes seront ouvertes, sont invités tous ceux qui le désirent. Tout est prêt, chacun de nous est invité, tous ceux qui croient que Jésus est le Christ, le Seigneur. Venez.

N'apportez rien, c'est moi, Jésus, qui vous offre ce repas !

Jésus



Textes liturgiques d'invitation à la Cène



Tout est prêt, chacun de nous est invité, tous ceux qui croient que Jésus est le Christ, le Seigneur. Venez. "

Liturgie de l'Eglise réformée de France

Tout est prêt, chacun de vous est invité, tous ceux qui croient que Jésus est le Christ, le Seigneur.
Venez dimanche faire un cercle autour de la table. Venez, l'invitation est pour toute la Famille de Dieu, pour tout le peuple de l'Eglise. Le pain et le vin ont été préparés. Venez Tous, tous ceux qui veulent vivre de ce partage. C'est Dieu qui invite. »

Isabelle Bousquet

Venez, tout est prêt ! " dit Dieu. Venez partager le pain et le vin en mémoire du dernier repas de Jésus. Tout est prêt, chacun de vous est invité, tous ceux qui croient que Jésus est le Christ, le Seigneur. Tous, quelle que soit votre étiquette religieuse : catholique, protestante, orthodoxe... ou même sans étiquettes. Tous, quel que soit votre âge : par la participation à son repas, Jésus nous invite à le suivre, pour les uns ce sera s'engager toujours plus comme témoin, pour les autres ce sera entrer dans une démarche qui les conduira au baptême, pour d'autres encore ce sera être toujours plus assidus au catéchisme pour approfondir leur compréhension de la foi. Venez tous. »

Isabelle Bousquet et Jean-Christophe Muller,
pasteurs de l'Eglise réformée de France

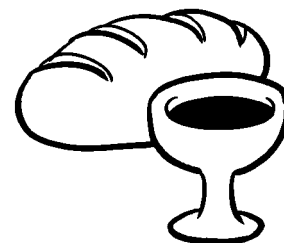
A la table de ta maison, Seigneur, il y en a pour tous les goûts : c'est la fête aux mille chansons, c'est la tendresse aux mille caresses, c'est le silence aux mille échos.

A la table de ta maison, Seigneur, il y en a pour toutes les couleurs : de l'indien à l'esquimau, de l'Africain au Tibétain, du blanc au Polynésien, tu déploies l'arc-en-ciel de ton Eglise, des confins aux confins de la terre.

A la table de ta maison, Seigneur, il y en a pour tous les horizons : les pauvres aux mains pleines de rêves, les joueurs de flûte plus têtus que le malheur, les tristes, prisonniers de leurs souvenirs, ton appel à la joie hante leur voyage. Ils sont en chemin vers ta maison. Nous les avons rejoints du fond de nos nuits. Nos pas les ont suivis, de milliers de pas vers la même demeure. Et déjà tu cours à notre rencontre : de toute éternité tu nous attendais.

A la table de ta maison, Seigneur, tous ont entonné l'hymne de ta gloire. Et nous sommes aussi de la fête : Hosanna au plus haut des cieux !

Lytta Basset, *Traces vives*, Labor et Fides 1997, page 96.



Parmi nous il y a des Sara, un peu fatiguées et désabusées.
Parmi nous il y a des Abraham, toujours prêts à écouter la Parole des anges.
Que vous soyez aujourd'hui Abraham ou Sara, Dieu vous dit :
Viens.
Partage le repas.
Saisis-toi de ma bénédiction.
Oui, venez maintenant, car tout est prêt.

Antoine Nouis, *La Galette et la Cruche. Prières et célébrations*. Réveil Publications Lyon 1993
Extrait d'une liturgie de Cène construite en écho au récit d'Abraham à Mamré, page 14

La liturgie de la Cène



Préface

Elle proclame la gloire de Dieu, prend la dimension d'une véritable confession de foi et peut être comprise comme telle.

Institution de la Cène

Ce texte biblique rappelle comment Jésus a institué le sacrement. En agissant ainsi le Seigneur donne à son Eglise une cérémonie pour se souvenir et actualiser sa passion, afin qu'elle le célèbre jusqu'à ce qu'il vienne dans sa gloire.

Prière

L' Eglise demande que la communion qu'elle s'apprête à vivre et à manifester soit l'oeuvre du Saint-Esprit qu'envoie le Père, selon la promesse qu'il a faite.

Invitation

Ces quelques mots disent notre compréhension de la Cène : nous ne sommes pas propriétaires du repas du Seigneur - En participant à la Cène, chaque croyant reçoit l'Évangile de Jésus-Christ - L'invitation à la Cène est universelle - L'accueil des enfants sera organisé en lien avec la catéchèse et en concertation avec les parents.

Fraction. Elévation

Cette parole liturgique correspond à une simple présentation à l'assemblée du pain et du vin au moment où elle s'apprête à les partager. Elle redit que c'est dans la foi et pour la foi que le pain et le vin sont les signes du corps du Christ. Pain et vin qui reste du pain et du vin.

Communion

Prière finale

Prière en forme de remerciement et de louange pour tout ce qui a été donné dans la communion.



D'après l'introduction à la liturgie
Classeur de liturgie de l'ERF dit « Jaune »
Editions Olivétan

La liturgie de la Cène

Carte d'invitation à un culte avec Cène



Chère famille,

Vous êtes tous invités au culte qui aura lieu à

Le dimanche à h.....

C'est un culte pendant lequel nous partagerons le pain et le vin,

Repas de notre Seigneur auquel toute votre famille est invitée.

A très bientôt.

Les animateurs et animatrices de l'école biblique.



Texte biblique

Luc 22, 14 - 20

Il n'est pas nécessaire de lire le récit du dernier repas dans les trois Évangiles synoptiques avec les enfants, à moins que le catéchète ne souhaite prendre le temps d'un travail de comparaison entre les trois récits (Matthieu, Marc et Luc). Par contre, ces lectures peuvent enrichir la réflexion de l'équipe d'animateurs.

De la même manière, il est intéressant de prendre le temps de lire en *Exode 13*, en *Deutéronome 16*, les récits du repas traditionnel de Pâques, pour bien comprendre en quoi, selon l'écrivain de l'Évangile de Luc, Jésus a partagé ce repas traditionnel et lui a donné une interprétation nouvelle centrée sur le sens de sa vie, de sa mort et de sa résurrection.

Le verset 14, selon les commentateurs de l'Évangile de Luc, annonce un style littéraire bien connu : le testament, texte dans lequel celui qui va mourir laisse ses consignes.

Selon vous, que signifie la volonté de l'auteur de ne mentionner comme personnes présentes pour recevoir ce testament que les seuls apôtres ? (Quand on mentionne les disciples, on peut imaginer les femmes, d'autres hommes qui ont suivi Jésus...)

Quels sont les versets, les mots avec lesquels Jésus parle de sa mort ? Il fait bien plus que l'annoncer ! Où lisez-vous qu'il a la certitude de la vaincre ?

Pour information : les versets 19 à 20 sont, selon l'exégète Hugues Cousin, la seule mention dans l'œuvre de Luc de la mort de Jésus " cause du salut pour le peuple ".

Un plaisir à s'offrir : feuilleter l'Évangile de Luc, et lire les récits de tous les repas pris par Jésus. Ces récits montrent Jésus en communion de table avec un très grand nombre de personnes, jusqu'aux pèlerins d'Emmaüs qui sont deux disciples (et non deux des douze apôtres). La mission des apôtres est donc de faire en sorte que cette communion de Jésus avec les siens continue.

Relire encore une fois *Exode 13, 8* ; et discuter entre catéchètes : comment " faire mémoire " peut-il signifier " être en communion avec " ?!



Introduction

à la liturgie de la Cène dans l'Eglise réformée de France

(Extraits du fascicule d'introduction à la liturgie de l'Eglise réformée de France. Classeur de liturgie de l'ERF, dit "jaune", Editions Olivétan.)

La Cène

"La Cène", du latin "cena", mot désignant le repas du soir, est un repas en commun où la réalité du partage et de la communion est largement soulignée.

Célébrées aux origines de l'Eglise dans le cadre de ce repas du soir, la fraction du pain et l'action de grâces pour la coupe constituent l'élément essentiel de ce rituel enraciné dans la tradition juive.

La pratique des Eglises a, peu à peu, évolué au sujet de la Cène et rares sont celles qui, aujourd'hui, ne la célèbrent pas au moins une fois par mois, conformément aux indications de la Discipline ? Bon nombre d'entre elles ont même décidé de célébrer la Cène deux fois par mois, voire chaque dimanche.

Ainsi la Cène n'est plus l'appendice occasionnel d'un culte tout entier axé autour de la prédication. La pratique tend à rejoindre ce que souhaitait Jean Calvin (*Institution chrétienne* IV,17, par.43-46). Nombreuses et variées sont les raisons qui ont conduit les Eglises réformées à cette évolution. Afin d'en tenir compte, il est proposé le choix, pour chaque culte dominical, d'une liturgie complète sans célébration de la Cène et deux autres, légèrement différentes, avec célébration de la Cène. La présence du Seigneur est attestée aussi bien dans la liturgie de la Parole que dans la célébration de la Cène.

Indications pratiques concernant la Cène

Lors des cultes avec célébration de la Cène et pour éviter un doublet, la préface sera comprise comme confession de foi, selon la tradition de l'Eglise. Cependant, dans le cas où la Cène est célébrée chaque dimanche, l'officiant(e) peut introduire une confession de foi au moment prévu et marqué par des crochets, après la prédication.





Les deux ordres liturgiques proposés pour la célébration de la Cène se caractérisent de la façon suivante :

Les cultes A, où l'assemblée est réunie autour de la table pour le temps de la communion, sont les plus habituels dans notre Eglise. Ils sont l'occasion, pour le participants, de manifester, à ce moment précis du partage, leur engagement personnel par le fait qu'ils se lèvent et forment un cercle : la Cène est ce temps particulièrement significatif où chaque membre de l'assemblée qui y participe est en communion avec le Christ par le partage du pain et du vin.

Les cultes B, où l'assemblée est réunie autour de la table pour le temps de la communion mais aussi jusqu'à la fin du culte, signifient aussi tout cela. Cependant deux dimensions nouvelles peuvent être mises en relief :

L'intercession qui est dite autour de la Table fait advenir le monde, ses souffrances et son espérance, au moment même de la communion. Ainsi ce sacrement s'inscrit pleinement dans notre réalité humaine.

L'assemblée réunie (on veillera à ce que toute l'assemblée soit invitée autour de la table) figure le peuple de l'Eglise, à l'image d'Israël pendant le repas de Pâque, debout et rassemblée, mais aussi prêt à sortir et à marcher, confiant, sous la bénédiction de Dieu.

Préface

Elle proclame la gloire de Dieu, prend la dimension d'une véritable confession de foi et peut être comprise comme telle.

Rappel de l'Institution

Ce texte biblique rappelle comment Jésus a institué le sacrement. En agissant ainsi, le Seigneur donne à son Eglise un mémorial de sa passion, afin qu'elle le célèbre jusqu'à ce qu'il vienne dans sa gloire.

Prière de communion

L'Eglise demande que la communion qu'elle s'apprête à manifester soit l'œuvre du Saint-Esprit qu'envoie le Père, selon la promesse qu'Il a faite. Notre-Père

Au moment de prendre le pain et le vin et de vivre la communion de l'Eglise, l'assemblée prononce cette prière par laquelle chaque fidèle reconnaît qu'il est enfant de Dieu.

Fraction-élévation

Les gestes et les paroles de fraction et d'élévation constituent une introduction significative au repas de communion.

Dans les cultes A, l'officiant(e) accompagne ses gestes d'un texte biblique comme celui de 1 Co 10,16.

Il est clair que cette parole liturgique n'a aucune valeur de consécration, mais correspond à une simple présentation à l'assemblée du pain et du vin au moment où elle s'apprête à les partager.

Invitation

Communion

Prière d'action de grâces

Pour conclure, l'officiant(e) prononce une prière en forme de remerciement et de louange pour tout ce qui a été donné dans la communion.

(Rien dans cette introduction sur les paroles d'invitation. Se reporter au texte synodal, pages 73 à 76 sur le CD-Rom).



L'épopée de Jacob

Une fois n'est pas coutume... Voici, non pas quelques renseignements et des tas de questions à travailler, mais un récit de la vie de Jacob proposé par l'auteur de cet ouvrage. Il est de sa composition, et ne vous dispense pas d'aller vérifier en Genèse 25 à 36 si les détails importants pour vous, catéchète, sont bien dans son récit! Ci-dessous, les passages bibliques sont en italiques, extraits de la Traduction TOB.

« Vivre des bénédictions, des paroles dites pour faire du bien, de Dieu, ce n'est vraiment pas se croiser les bras et attendre qu'elles tombent du ciel, l'épopée de Jacob devrait nous en convaincre! »

Jacob est l'enfant d'Isaac et de Rébecca. Il est le petit-fils d'Abraham. Rébecca, sa maman, est restée longtemps stérile, puis, elle a eu des jumeaux : Esaü et Jacob. Jacob est le préféré de sa maman. Un jour, il échange son droit d'aînesse avec son frère contre un plat de lentilles.

Alors que son père Isaac est très vieux, aveugle, et sur l'ordre de sa mère, il trompe son père pour obtenir de lui sa bénédiction. Quand Esaü rentre de la chasse (il était allé chercher du gibier pour son père), il apprend de son père qu'il ne peut pas recevoir de bénédiction, il traite Jacob en ennemi. Rebecca apprend qu'Esaü veut tuer son frère, elle demande à Jacob de fuir. Jacob va donc partir pour aller chez le frère de sa mère, Laban. Son Père le bénit, lui demande de ne pas épouser une fille de Canaan, mais bien une fille de Laban.

« Jacob sortit de Béer-Shéva et partit pour Harrân. Il fut surpris par le coucher du soleil en un lieu où il passa la nuit. Il prit une des pierres de l'endroit, en fit son chevet et coucha en ce lieu. Il eut un songe : voici qu'était dressée une échelle dont le sommet touchait le ciel ; des anges de Dieu y montaient et y descendaient. Voici que le Seigneur se tenait près de lui et dit : " Je suis le Seigneur, Dieu d'Abraham ton père et Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu couches, je la donnerai à toi et à ta descendance. Ta descendance sera pareille à la poussière de la terre. Tu te répandras à l'ouest, à l'est, au nord et au sud ; en toi et en ta descendance seront bénies toutes les familles de la terre. Vois ! Je suis avec toi et je te garderai partout où tu iras et je te ferai revenir sur cette terre car je ne t'abandonnerai

pas jusqu'à ce que j'aie accompli tout ce que je t'ai dit. "

Jacob se réveilla de son sommeil et s'écria : " Vraiment, c'est le Seigneur qui est ici et je ne le savais pas ! " Il eut peur et s'écria : " Que ce lieu est redoutable ! Il n'est autre que la maison de Dieu, c'est la porte du ciel. "

Jacob se leva de bon matin, il prit la pierre dont il avait fait son chevet, l'érigea en stèle et versa de l'huile au sommet. Il appela ce lieu Bethel - c'est-à-dire maison de Dieu - mais auparavant le nom de la ville était Louz. Puis Jacob fit ce vœu : " Si Dieu est avec moi et me garde dans le voyage que je poursuis, s'il me donne du pain à manger et des habits à revêtir, si je reviens sain et sauf à la maison de mon père - le Seigneur deviendra mon Dieu - cette pierre que j'ai érigée en stèle sera une maison de Dieu et, de tout ce que tu me donneras, je te compterai la dîme. "

Jacob arrive jusqu'à la région où vit Laban, son oncle. Il rencontre Rachel, la fille de Laban, au puits. Il se présente. Rachel le conduit chez son père. Jacob propose à Laban de le servir sept ans et de recevoir en échange sa fille Rachel, la cadette, en mariage. Laban accepte, mais la nuit du mariage il amène Léa, son aînée, dans la chambre. Jacob la prend pour femme et ne s'aperçoit de la tromperie qu'au matin. Il s'explique avec Laban. Celui-ci propose à Jacob de travailler encore 7 ans pour lui, en échange de Rachel. Jacob accepte, il a donc deux femmes, et s'est engagé à travailler 14 ans chez son oncle. Léa, la première femme, a une servante du nom de Zilpa. Rachel, la deuxième femme, a une servante du nom de Bilha. Les deux épouses, pour attirer les faveurs de leur mari, cherchent l'une et l'autre à " lui donner " le plus d'enfants.

Par ordre de naissance, arrivent : - Ruben, fils de Léa - Siméon, fils de Léa - Lévi, fils de Léa - Juda, fils de Léa - Dan, fils de Bilha, pour Rachel - Nephtali, fils de Bilha, pour Rachel - Gad, fils de Zilpa, pour Léa - Asher, fils de Zilpa, pour Léa - Issakar, fils de Léa (qui avait échangé des pommes d'amour contre la présence de Jacob dans son lit) - Zabulon, fils de Léa - Dina (une fille !!), fille de Léa - Joseph, fils de Rachel ! Et voilà pour la petite famille.

Jacob veut quitter Laban. Il convient avec lui d'un salaire : tout mouton, toute chèvre tachetée qui naîtra sera pour Jacob. L'affaire est conclue. Laban, un peu filou, fait retirer du troupeau les animaux tachetés.

" Jacob faisait paître le reste du troupeau de Laban. Il se procura de fraîches baguettes de



peuplier, d'amandier et de platane ? Il y fit des raies blanches en mettant à nu la couche d'aubier des baguettes. Il exposa les baguettes rayées en face des bêtes dans les auges des abreuvoirs où les brebis venaient boire ; elles entraient en chaleur quand elles venaient boire. Les bêtes s'accouplaient devant les baguettes ; les femelles mettaient bas des petits rayés, mouchetés ou tachetés. Quant aux moutons que Jacob mit de côté, il les orienta vers ce qui était rayé - tout ce qui était fécond dans le troupeau de Laban - et il se constitua des troupeaux séparés qu'il ne mit pas au compte des bêtes de Laban. Chaque fois que les bêtes robustes du troupeau s'accouplaient, Jacob mettait les baguettes sous leurs yeux, dans les auges, pour qu'elles s'accouplent devant les baguettes ; il ne les mettait pas quand il s'agissait de bêtes chétives. Les bêtes chétives étaient pour Laban et les robustes pour Jacob."

Les relations entre Jacob et Laban se dégradent. Avec la certitude que le Seigneur sera avec lui dans son voyage de retour vers le pays de ses pères, Jacob prépare sa fuite de chez son beau-père. Il informe ses femmes du désaccord qu'il a avec leur père à propos des bêtes rayées et mouchetées. Il explique que c'est le Seigneur qui fait naître des bêtes mouchetées ou rayées. C'est donc, selon lui, le Seigneur qui a décidé de donner un nombreux troupeau à Jacob, comme c'est le Seigneur qui lui demande de retourner au pays de sa famille. Rachel et Léa sont d'accord pour partir. Jacob, ses femmes, sa fille et ses fils sur des chameaux, son cheptel, et tous les biens qu'il avait acquis font partie de la caravane.

Rachel, en cachette de son père, lui vole ses statuette d'idoles.

Trois jours après le départ, Laban est prévenu. Il poursuit Jacob et le rejoint sept jours plus tard. Laban est averti en songe de ne rien dire à Jacob en bien ou en mal. Quand il le retrouve, il énonce toutes les raisons qu'il aurait de lui faire du mal : - il est parti avec ses filles, et les fils de ses filles qui sont aussi ses fils - il est parti sans laisser à Laban le temps de dire au revoir - il est parti en dérobant ses dieux.

Jacob réplique : Fouille, fouille partout et si tu retrouves tes dieux, celui chez qui tu les retrouveras perdra la vie. Laban fouille partout.

Dans la tente de Rachel il ne trouve rien non plus car Rachel s'est assise sur les statuette et prétend avoir ses règles, ce qui l'empêche de se lever. Jacob, à son tour fait un discours à son beau-père : - je ne t'ai rien fait de mal - j'ai travaillé pour toi 20 ans - c'est Dieu qui a décidé de mon départ.

Les deux hommes concluent alors une alliance : un tas de pierres est dressé, les deux hommes mangent dessus. Le tas est témoin de leur alliance. Laban déclare :

" Voici ce tas de pierres que j'ai jetées entre toi et moi, voici cette stèle. Ce tas de pierres est témoin, cette stèle est témoin. Moi, je jure de ne pas dépasser ce tas dans ta direction et toi, tu jures de ne pas dépasser ce tas dans ma direction - et cette stèle - sous peine de malheur. Que le Dieu d'Abraham et le Dieu de Nahor protègent le droit entre nous. " - C'était le Dieu de leur père - Jacob jura par la terreur d'Isaac, son père. Jacob offrit un sacrifice dans la montagne. Il invita ses proches au repas ; il mangèrent le repas et passèrent la nuit dans la montagne. "

Laban se lève de bon matin, dit au revoir à ses filles et à ses fils, et retourne chez lui.

Jacob est en route vers le pays de ses pères. Des messagers de Dieu surviennent, Jacob nomme alors le lieu Mahanaïm, " camp de Dieu ". On ne sait pas ce que font ces messagers.

Jacob envoie des messagers vers son frère Esaü, avec un message à lui transmettre : " Je reviens de chez Laban avec femmes, enfants et troupeaux, et je souhaite trouver grâce à tes yeux. " Les messagers informent Jacob que son frère est lui aussi en marche vers Jacob, avec 400 hommes. Jacob a peur, il partage sa caravane en deux ; il implore le Seigneur de le sauver de la main de son frère ; il rappelle au Seigneur sa promesse.

Jacob reste dans le lieu qu'il a nommé " camp de Dieu " toute la nuit. Il a envoyé des serviteurs vers son frère avec des présents (200 chèvres, 20 bœufs, 200 brebis...) pour adoucir son humeur.

Cette même nuit, il prend ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants et il passe le gué de Yabboq. Il fait passer le gué à sa famille, à ce qui lui appartenait, et lui, il reste seul.

" Un homme se roula avec lui dans la poussière jusqu'au lever de l'aurore. Il vit qu'il ne pouvait l'emporter sur lui, il heurta Jacob à la courbe du fémur qui se déboîta alors qu'il roulait avec lui dans la poussière. Il lui dit : " Laisse-moi car l'aurore s'est levée. " - " Je ne te laisserai pas, répondit-il, que tu ne m'aies béni. " Il lui dit : " Quel est ton nom ? "

- " Jacob ", répondit-il. Il reprit : " On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël, car tu as



lutté avec Dieu et avec les hommes et tu l'as emporté. "

Jacob lui demanda : " De grâce, indique-moi ton nom. " - " Et pourquoi, dit-il, me demandes-tu mon nom ? " Là-même, il le bénit. Jacob appela ce lieu Pénïël - c'est-à-dire face de Dieu - car " j'ai vu Dieu face à face et ma vie a été sauvée. "

Le soleil se levait quand il passa Penouël. Il boitait de la hanche. "

Jacob se prépare à la rencontre avec son frère Esaü, qu'il n'a pas vu depuis 20 ans. Il le voit arriver avec 400 hommes. Il passe en tête, avec derrière lui ses femmes et ses enfants. Il se prosterne devant son frère. Esaü court à sa rencontre, se jette à son cou et l'embrasse. Tous les deux pleurent. Jacob présente ses femmes et ses enfants.

Esaü demande à Jacob de garder ses cadeaux : il a amplement ce qu'il lui faut.

" Jacob s'écria : " Non, je t'en prie ! Si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, tu accepteras de ma main mon présent. En effet, puisque j'ai vu ta face comme on voit la face de Dieu et que tu m'as agréé, reçois donc de moi le bienfait qui t'a été apporté, car c'est Dieu qui m'en a gratifié ; j'ai tout à moi. " Il le pressa et l'autre accepta.

Esaü dit : " Levons le camp et partons. Je marcherai à tes côtés. "

Jacob lui répondit : " Mon Seigneur sait que les enfants sont délicats et que j'ai à ma charge des brebis et des vaches qui allaitent ; si on les bousculait, ne fût-ce qu'un seul jour, tout le petit bétail mourrait. Que mon Seigneur veuille passer devant son serviteur. Moi, je cheminerai doucement au pas du convoi qui me précède et au pas des enfants jusqu'à ce que j'arrive près de mon Seigneur en Seïr. "

Esaü dit : " Je désire laisser avec toi quelques-uns de ceux qui m'accompagnent. " - " A quoi bon ? répondit-il. Il me suffit de trouver grâce aux yeux de mon Seigneur ! "

Ce jour même, Esaü reprit sa route vers Seïr tandis que Jacob gagnait Soukkoth où il se bâtit une maison et où il fit des huttes pour son troupeau ; c'est pourquoi il appela ce lieu soukkoth - c'est à dire les Huttes. "

Jacob s'installe ensuite à Sichem, où il acquiert une parcelle pour y bâtir un autel au Seigneur.

Le fils du chef du pays, Sichem, tombe amoureux de la fille de Jacob, Dina. Il l'enlève et la viole, puis la fait demander en mariage par son père. Celui-ci

propose à Jacob une alliance entre les deux familles. Les frères de Dina demandent alors que tous les hommes de Sichem soient circoncis. Ils acceptent. Alors qu'ils sont tous en train de se remettre de leur circoncision, les frères de Jacob rentrent dans Sichem, tuent les hommes, pillent la ville.

Jacob a très peur des représailles.

Dieu lui demande de se rendre à Bethel. Jacob demande à ses gens de se séparer de leurs dieux étrangers.

Dieu apparaît à Jacob et le bénit.

Rachel est de nouveau enceinte. Elle accouche difficilement d'un fils et meurt. Jacob nomme ce fils Benjamin.

Quand Jacob arrive chez son père Isaac, à Mamré, il lui présente ses 12 fils. Isaac meurt à 180 ans. Esaü et Jacob l'enterrent.

Vivre des bénédictions de Dieu, ce n'est vraiment pas se croiser les bras et attendre qu'elles tombent du ciel, l'épopée de Jacob devrait nous en convaincre ! "



La communion des croyants

Le Nouveau Testament utilise le terme de "koinonia" pour raconter la relation nouvelle entre Dieu et les croyants, et du coup aussi pour raconter la relation nouvelle entre les croyants. La traduction de ce mot a donné "communion". Une communion fondée sur la Parole de Dieu, l'écoute de cette Parole, la prière.

Pour les écrivains des épîtres, elle instaure une nouvelle qualité de relations entre les humains. Enfin, Paul, par exemple, en parle dans I Corinthiens 9. Cette communion englobe les croyants de tous les temps et renvoie à un accomplissement plus grand et plus parfait à la fin des temps.

Aujourd'hui, le terme de "communion des croyants" désigne donc cette relation entre les chrétiens, par-delà les différences spatiales ou temporelles.

La déclaration de foi de l'Eglise réformée de France nous invite à nous reconnaître héritiers, comme le disait Paul aux Galates. Comment? En s'appropriant des expressions de la foi dont le Symbole des apôtres (un texte du IV^e siècle, adopté dans sa forme définitive au VIII^e siècle), les symboles œcuméniques (des textes du V^e siècle), la Confession de foi de La Rochelle (rédigée dès 1559 pour être adoptée en 1571).

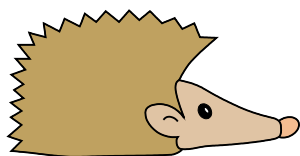
Se savoir en communion avec les croyants d'hier, d'aujourd'hui et de demain, d'ici et d'au loin, c'est donc aussi reconnaître des expressions de foi différentes.



La déclaration de foi de l'Eglise réformée de France

« Dans la communion de l'Eglise universelle, elle (l'E.R.F) affirme la perpétuité de la foi chrétienne, à travers ses expressions successives, dans le Symbole des Apôtres, les Symboles œcuméniques et les Confessions de foi de la Réforme, notamment la Confession de La Rochelle ; elle en trouve la source dans la révélation centrale de l'Evangile : Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Avec ses Pères et ses Martyrs, avec toutes les Eglises issues de la Réforme, Elle affirme l'autorité souveraine des Saintes Ecritures, telle que la fonde le témoignage intérieur du Saint-Esprit, et reconnaît en elles la règle de la foi et de la vie... »

(Extraits)



L'aventure des hérissons

Un été, une famille de hérissons vint s'installer dans la forêt. Il faisait beau, il faisait chaud, et toute la journée les hérissons s'amusaient sous les arbres. Ils batifolaient dans les champs, aux abords de la forêt, jouaient à cache-cache entre les fleurs, attrapaient des mouches pour se nourrir, et, la nuit, ils s'endormaient sur la mousse, tout près des terriers.

Un jour, ils virent tomber une feuille d'un arbre : c'était l'automne. Ils jouèrent à courir derrière la feuille, derrière les feuilles qui tombaient de plus en plus nombreuses ; et, comme les nuits étaient un peu plus fraîches, ils dormaient sous les feuilles mortes.

Or, il se mit à faire de plus en plus froid. Dans la rivière parfois on trouvait des glaçons. La neige recouvrait les feuilles. Les hérissons grelottaient toute la journée et, la nuit, tant ils avaient froid, ils ne pouvaient plus fermer l'œil.

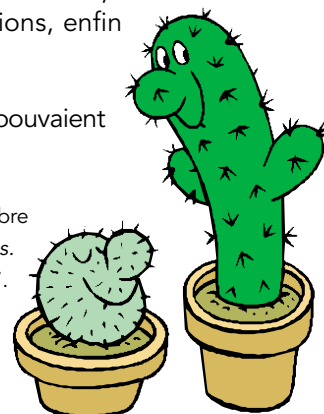
Aussi, un soir, ils décidèrent de se serrer les uns contre les autres pour se tenir chaud, mais ils s'enfuirent aussitôt aux quatre coins de la forêt : avec tous leurs piquants, ils s'étaient blessés le nez et les pattes. Timidement, ils se rapprochèrent, encore, mais, encore une fois, ils se piquèrent le museau. Et, chaque fois qu'ils couraient les uns vers les autres, c'était la même chose.

Pourtant, il fallait absolument trouver comment se rapprocher : les oiseaux l'un contre l'autre se tenaient chaud ; les lapins, les taupes, tous les animaux aussi.

Alors, tout doucement, petit à petit, soir après soir, pour avoir chaud mais ne pas se blesser, ils s'approchèrent les uns des autres, ils abaissèrent leurs piquants et, avec mille précautions, enfin trouvèrent la bonne distance.

Et le vent qui soufflait ne leur faisait plus de mal ; ils pouvaient dormir, bien au chaud, tous ensemble.

Nicole Fabre
In *Contes et récits pour tous les temps*.
Editions de l'Atelier. Paris 1997.



Les gens sont des cadeaux

Les gens sont des cadeaux que le Père a enveloppés pour nous les envoyer. Certains sont magnifiquement enveloppés. Ils sont attrayants, dès le premier abord. D'autres sont enveloppés de papier très ordinaire. D'autres ont été malmenés par la poste. Il arrive parfois qu'il y ait une " distribution spéciale ". Certains sont des cadeaux dont l'emballage laisse à désirer. D'autres dont l'emballage est bien fait.

Mais l'emballage n'est pas le cadeau. C'est si facile de faire l'erreur, et nous rions quand les petits enfants prennent l'un pour l'autre.

Parfois le cadeau est très facile à ouvrir. Parfois il ne l'est pas. Il faut alors se faire aider.



Peut-être qu'il y a des personnes-cadeaux difficiles à ouvrir parce qu'elles ont peur? Elles ont peut-être déjà été ouvertes et rejetées! Ou se pourrait-il que le cadeau ne me soit pas destiné?

Je suis une personne et donc moi aussi, je suis un cadeau !

Un cadeau pour moi-même d'abord. Dieu m'a donné à moi-même. Ai-je déjà regardé à l'intérieur de l'emballage? Ai-je peur de le faire? Peut-être n'ai-je jamais accepté le cadeau que je suis. Pourrait-il se faire qu'il y ait à l'intérieur quelque chose de différent de ce que j'imagine? Je n'ai peut-être jamais vu le cadeau merveilleux que je suis. Les cadeaux de Dieu pourraient-ils être autre chose que magnifiques? J'aime les cadeaux que je reçois de ceux qui m'aiment, pourquoi pas les cadeaux de Dieu?

Je suis un cadeau pour les autres. Est-ce que j'accepte d'être offert par Dieu aux autres ?

Les autres doivent-ils se contenter de l'emballage ? Sans jamais pouvoir apprécier le cadeau ?

Toutes les rencontres sont des échanges de cadeaux. Mais un cadeau sans quelqu'un qui le donne n'est pas un cadeau. C'est une chose privée de liens avec celui qui donne ou celui qui reçoit.

*D'après un texte dans "Paraboles pour aujourd'hui", de Jean Vernet.
Editions Droguet & Ardant. Limoges 1992*